



This book was produced in EPUB format by the Internet Archive.

The book pages were scanned and converted to EPUB format automatically. This process relies on optical character recognition, and is somewhat susceptible to errors. The book may not offer the correct reading sequence, and there may be weird characters, non-words, and incorrect guesses at structure. Some page numbers and headers or footers may remain from the scanned page. The process which identifies images might have found stray marks on the page which are not actually images from the book. The hidden page numbering which may be available to your ereader corresponds to the numbered pages in the print edition, but is not an exact match; page numbers will increment at the same rate as the corresponding print edition, but we may have started numbering before the print book's visible page numbers. The Internet Archive is working to improve the scanning process and resulting books, but in the meantime, we hope that this book will be useful to you.

The Internet Archive was founded in 1996 to build an Internet library and to promote universal access to all knowledge. The Archive's purposes include offering permanent access for researchers, historians, scholars, people with disabilities, and the general public to historical collections that exist in digital format. The Internet Archive includes texts, audio, moving images, and software as well as archived web pages, and provides specialized services for information access for the blind and other persons with disabilities.

Created with hocr-to-epub (v.1.0.0)

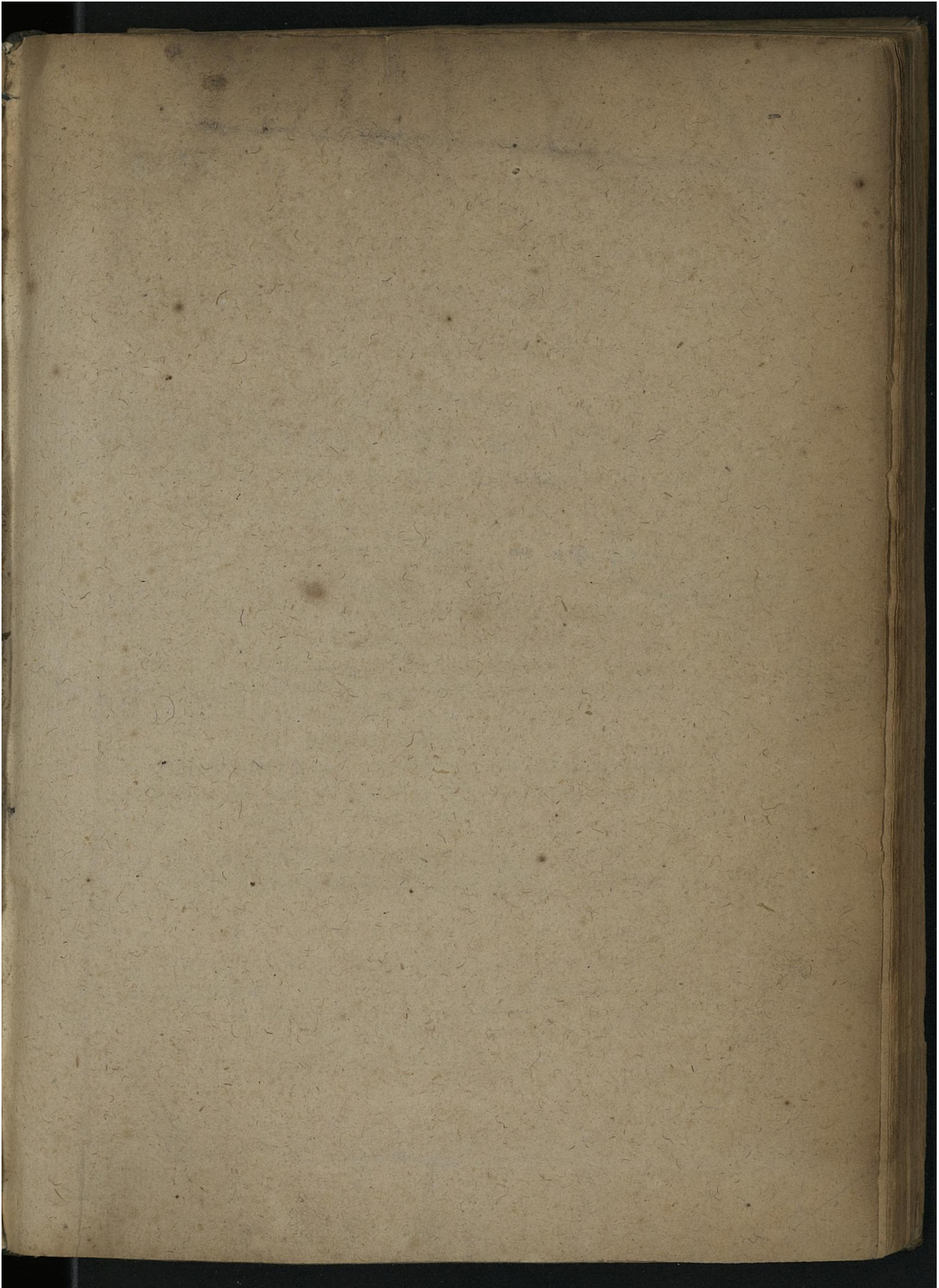
5058

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10



A PARIS,  
Chez IEAN D'HOVRY , au bout  
du Pont-neuf, sur le Quay des RR. PP.  
Augustins, à l'Image S. Iean.





**The text on this page is estimated to be only 7.00% accurate**

/i'ifo SOS 8

TROIS TRACTIZ DE LA PHILOSOPHIE NATURELLE. NON  
ENCORE IMPRIMEZ. S CA VOIR, LE SECRET LIVRE DE T R E S(  
mien Philofophe Artephiv s, traittant de DE l'Art occulte & tranfmuta tion  
Métallique, Latin François. P LVS LES FIGVRES H I E R O G  
LIPHIQVES Nicolas Flamel „ainfi qu il les a miles en la quatrielme arche  
qu'il abastieau Cimetiere des Innocens à Paris, entrant par lagrande porte de  
la ruëS. Denys, & prènantlamain droite; avec l'explication d'icelles par  
iceluy Flamel. ENSEMBLE Le vray Littré du dette Synesivs Abbé Grec ,  
tiré de U Bibliothèque de l'Empereur furie mefme fujet , le tout traduitt par  
P.Arnyid, fleur dela Cheuallerie Poittcuin. •BE L\* BR Si te fata vocant ,  
alias non viribus vllis, Neque etiam duro poreris cōnuellere ferro. A PARIS,  
Eirgih Chez THOMAS IOLLY, Libraire Iuré,ruë faint Iacques,au coin de la  
rue de la Parcheminerie, aux Armes de Hollande. M. DC. LIX. ■riutç  
Priuilege du Royl



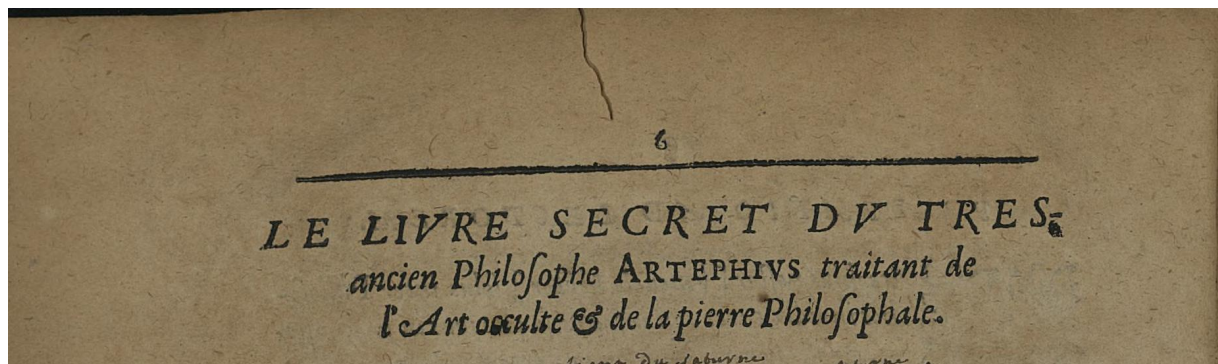


Extrait du Priuilege du Roy. A R lettres Patentes du Roy données  
à Paris Pâte le Il' iour de Mars mil cens douze , signées |3pg Par le R°y en  
fon Confeil Ceberct, &: fceliccs du grand Sceau en cire jaune : Il cft  
permisse accordé par priuilege fpccial à P i e r r e Arnavld heur de la  
Clieuallerie en Poi&ou, de faire Imprimer par qui bon luy femblera,  
TroisTraitte K non encor tmpnme^fçauotr: LefecretLiuredu très- ancien  
Philofophe \*4rtephius tramant de l'art occulte &\*tranfmutation Métallique  
Latin François: plus les Figures Hieroglyphiques de Nicolas F l A M £ i . ,  
auec l'explication d'icelles par ledit Flamel : E nfemble , le vray LU we du  
do&e Syneftus \*4bbé Grec: Et iceux vendre , diftribucr 8e débiter en tous  
les lieux 8e endroits de ce Royaume pendant le temps de dix ans , à  
commencer du iour de ces prefentes, auec inhibitions 8e deffenfes .à tous  
Libraires , Imprimeurs Se autres fe meflans de l'Imprimerie en ce  
Royaume, de ne les imprimer en langue Latine, Françoisou autre n'iceux  
cypofer en vente directement ou indirectement pendant ledit temps , fans la  
permiffion ou confentement dudit Arnauld , à peine de confifcarion defdits  
Liures , de deux mil liures d amende, & de tous defpens,dommages , Sc  
nterefls : V eut en outre fa Maj cité , qu'en mettant par bref le contenu  
dudit priuilege au commencement ou en la fin defdits Traitez , il foit tenu  
pour deuëment lignifié &c venu a la connoiffance de tous. Par le Roy en fon  
Confeil. Signé, C l B E R E T. Et fcillée du grand Sceau en cire jaune. Àij

PREFACE AV L E C T E V R. NOstre AktephivsX Leâcur beneuole] feul entré tous les autres Philosophes ne® point enuieüx, ainfi que luy-mefme le dit cy apres en plufieurs lieux , c-est la raifort pour laquelle il explique en ce traite tout l art en paroles tres-claires,interpretant tant qu il peut les ambages &c fophifmes des autres; Toutefois afin que les impies, igno- rans, &c mefchans ne peuvent aifémét trouuer le moyen de nuire aux bôrtsâpprenant cette fcience, il a vn peu voilé le principal de l'art, par vne artificieufe méthode , faifant comés'ilrepetoitplufieursfois vne chofe, car dans icelles répétitions il change toufiours quelques mots fémbant fouuent dire lé contraire de cb qu'il a dit auparauant , voulant laifler au iugement du leéteur le bon chemin, auflí bien que le mauuais,afin que fi quelqu'un tfouue ce qu'il defire,il rede grâces àDieu,fi au côtraire il connoit ne trauailler point, deuémét qu'il relife ces efcrits. Ainfi fairle doñtc Iean Pontanus [ qui dit en fon Epiftre imprimée au Theatre Chimique] Ils errent [ dit-il parlant de tous ceux qui trauaillenc en cette œuure] ils ont erré,&: erreront toufiours, parce que les Philofophes n'ont iamais mis en leurs liures le propre agent, excepté vn feul qui eft appellé Artephius,mais il parle pour foy,Sc fi ie n'euffe leu Artephius, &c conneu dequoy il parloir, iamais ie n'enfe parfait l'œuure.Donc lis ce liure, voire relis- le, iufques à tant que tu layes conneu parler , &c que tpuuies obtenir la fin defirée. Il feroit fuperflu de parler dauatage de noſtre autheur, il fuffit qu'il a vefcu l'eſpace \* de mil ans , par la grâce de Dieu &c l'vfage [ côme il dit ] de cette quinteflence. Cela meſme eſtſeſmoignépar Roger Bacon en fon liure des ceupres admirables de la NaturejEt encore par le tres-doéteTheophraſte Paracelſe en fon liure de la vie longue. Lequel temps de mil années aucun autre Philoſophe,non pas meſme le Pere Hermes, n'a ianiais peu atteindre.Regàrdeſdonc,ſi [ peut eſtre,] ceſtuy-cy n'a point mieus entendu la façon de l'vfage de cette pierre , que les autres. Toutefois tout tel qu'il eſt,vſe-en,& de nos labeurs à la gloire de Dieu &c ytilhé du Royaume de France. A Dieu.

BRtephius nojler [beneuole Lettor] folus inter Philo fc phos  
imidta caret , yt infra de fe pluribusin locis ajferit,

J 'Antimoine eft desfartie&'âe Saturne ,\*y\*n\*eii tontes S façons  
fa nature ra«&Æec



**The text on this page is estimated to be only 25.95% accurate**

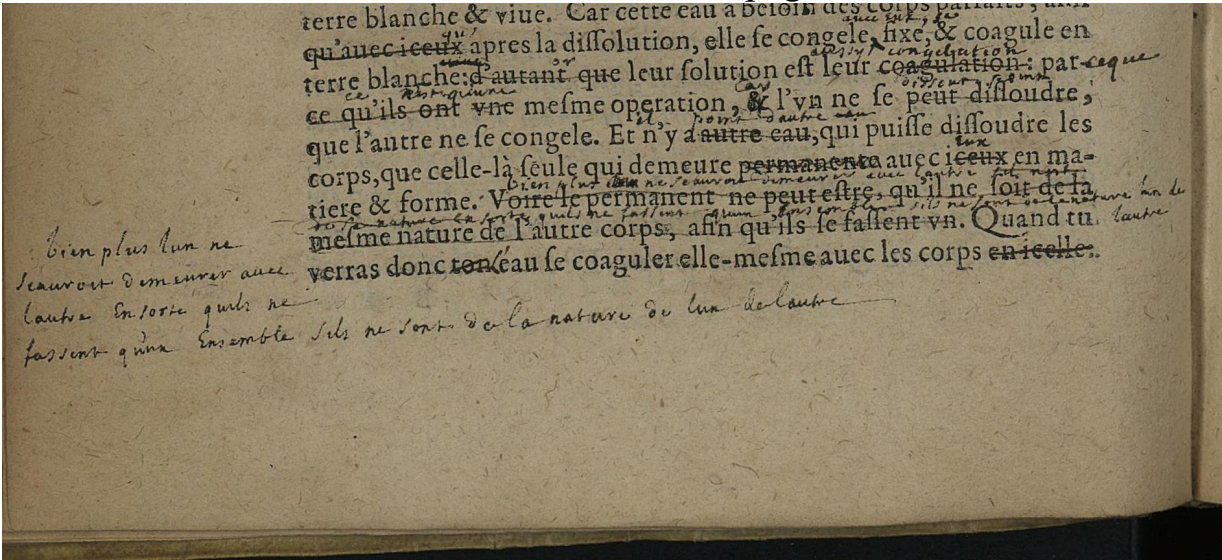
1 ARTEPHII ANTIQVISSIMI PHILQSOPHI de arte occulta ,  
acque lapide philofophorura Liber fecretus. Ntimnium eftdepartibus Sçurni,  
& in omnibus modis habetnaturam eius, & ammonium Saturninum corne» \n,t Selt> & m eo tfargentum viuum in quo non fubmer, gtur  
aliquodmetallum ni fi auvum , ideftsol fubmerritur vere tantum ,n argenta  
viuo ^mimonUli Saturniali, & fine illo ar vtuo aliquod ntetaüum de  
albarinon potefi. Vealbat ergolatone. td eft aurum, & reduat corpus perfeftm  
infuam primant materiarn, , & argentum viuum albi coloris plufquam  
fpeculumjpiendentis.vrjjolutt [ mquam ] corpus perfettum quod efl de fua  
natura. tfam tũa aqua eji amicabile & metaüis placabilis dealbans \*  
Solem,qma commet argentum viuum album.Et exhoc vt\$iquem\*~ Ximum  
thcias fecretum , videlicet quod aqua ^ntimonij Saturnin» débet ejje  
Mercurialis & alba vt dealbet aurum , non vrens , fed dif. Joluens &  
pojleafc congelans infirmam cremoris albi. ideo dicit l hdofofus , quod  
aqua ijla facit corpus volatile , propterea moi pojtquam tn hac aqua  
dijfolutum fuerit & infrigidatum afeendit Juperns in fuperfiæ aqua.Recipe [   
inquit ] aurum crudum foliatum s vellammatum , vel calcinatum per  
Mercurium & ipfum pane in xuUv Aiternojlro ^ntmomah Saturniali ,  
Mercuriali & falis arm onia\* ci[vt diettur J m vafe vttreo lato & alto quatuor  
dintoru,vel plus s & dtmttte tbt incalore temperato , & videbis  
breuttemporeeleuarî quaji uquorem olei defuper natantem in modum  
peUicuU , coüige illud mm coclean velpennaintingendo , & fie pluribus  
vicibus in die soütge, dôme nthil amphus afeendat & ad ignem faciès  
euaporarc aquam, id ejl fuperfluam humiditatem aceti &  
remanebittibiquinU effentia aun in modum olei albi incombuftibilis , in quo  
oleo Philo» Jophi pofuerunt maxima fecreta, & hocoleum habet dulcedinem  
ma\* mmam , atque valet ad mitigandos dolores vulnerum. &Jĩ igitur totum  
fecretum ijffas fimà ^niimcnialis vt per hoc

**The text on this page is estimated to be only 26.90% accurate**

. «, • J,, corps de la Magnefte 1 argent yif néaa-fetekim^ «traire c  
& le Sublimé Met curial ) ,,,,,, H^ft\*t^nīītee. , puis » c'eft à dite, il faut  
extraite vue \_ ■ fediffout dans icelle, congeler avec lc-fft^ corP léc  
Commé^re"fmc"& faire^efp,bft“ Toi,” Ws , pKnueremem'ie Solcl eu  
h>l»Aiir^ut-^bianc^l jUk cette eau , en f0ri.c9mmen.ceuoircûa , puis  
s'efleueru ment perdra fa lumière ' peu Viê couleur en fubftance f,,, l'eau ,  
fc lue ‘«“^ffi&lLa rouge , le Mimer phiblanche , & cela s appelle blancim i  
,, m^iere; c'eft à dire en lofophiquement %Sc retUme e P - viſſixe . Et par  
ainſi l'Hç- foulfre blanc ?ncombustible , & , par U réitération dei\* mide  
termine, c ^eftadne J ^ J fe conuertira & réduit^ iiqucfactioncn cau^iwJ0\*c  
^^ette &ç@a ie^^Éf fubûauce &n\*ure animée 6e yege table. S^jÆtaSS-bk.  
Qui fçaura donc cor .corps p,enr dMfeu lu temture “qS ““d'donc conueſci,  
l= ykueüt dune ““^r “e^ aiâ,j ^poam puis apres facilement corps en argent  
blanc ™ , J&fcs en tres-bonarconuertir par ecto^n^tts p JQp -, hcs ; k Lune  
blantuy noutevü \_ naigre y à double fubftance jn,luien\*ids& fubftance  
d'arÂ%ncnotJIL grande fuſion- , eftd'ans icelle , &• tour auffi-foile"  
liquéfié & conuertit en fa^ance blandre^mhîÆ tUÆ£«“ÆXr« \*i » V» •

fciamtiî éxtrahere argentum Mu Je cor fore màgnefie neh viens,  
 hoceJlAntimonium , & fublimatum Mercuriale, id ejl, apportée  
 extraherevndm aquam viuum, incombujlibilem , dein illam congelare cum  
 corpore perfeElo Solis, quod imbi dijfoluitur m naturam%< fubjlantiam  
 albam congelatam ac fi effet cremor, & totum deuent'at albufed prius Sol  
 ijle infuaputrefaBione & refolutione in bac aqua, in principio amittet lumen  
 fuum , obfettrabitur & nigrefcet , demum eleuabitfe fuper aquam , &  
 paulatim iüi dbusfupematabit color in fubjlantiam albam, hoc ejl, dealbare  
 latonem rubeüm,eum fubli marephilofophice, & reducerein fuam primam  
 materiam, id ejl, in fulphur album , incombujtibile & m argent um  
 viuumfixum : &fic humidum terminât um,id ejl, aurum corpus noJlrum,per  
 reïteratio~ nemltqueJaBionis in aqua noJlra dijfolutiua, conuertitur &  
 reducitur in fulphur & argentum viuumfixum , fie corpus perfeBum Sohs  
 accipit vitam in tali aqua, vimficatur, injpírat, crefcit, & multiplicatur in  
 fua'ffecie, feutres c\*ter

4 r ~ wifimieufe pretieSb SSaaM tous les corps- crad\* /eau  
 pcfânte , vifqueu , p dire en terre & poudre vifqueufe, tiwnets en cÀ\* e»  
 c'est adire.en^uphre&^argent n & lelaiffe par certain quelque il fe difToudra  
 tou t, & fe cliangera temps en douee de kpte c al > eft defia dit. Etain fl ■  
 28S^=SfffÇ»= poids Sc couleur.. TrauaiHe donc atrec icelle , & tu en auras  
 ce que tudefire> Car elK^îSvrk& PameduSoleil & de laTune, l'hmlle, 1 eau  
 douante, la LtaineTle bain Marie le feu contre pagre, l^feu^ micV



iiquabilium , et efiaqua ponderofa , vifcofa , prætiofa et  
 honoranda% refoluens omnia cor port cruda in eorum primant materiam >  
 hocest in terrant etpuluerem vifcofum , id eji in Julphur et argentum viuum.  
 Si ergo pofueris in ilia aqua qmdcunque metallumjimatum vel alternat um ,  
 et demittas pertempusin calore.leni ,dijfiluetur totum,et r vsrtetur in aquam  
 vifcofam ,fiue oleum album,vi difium eji. Et fc mollificat corpus,et  
 præparat adfufionem et liquefactioncm, imoficit omnia fufibilia , id eji  
 lapides et metalla, et pojieaiüis dat fpiritum et vitam. Diffoluit ergo omnia  
 folutiene mirabili , conuertens corpus perfectum in medtcinamfufibilem  
 ,fundentem , penelrantem , et ma = gis fixam ,dugens pondus etcolorem.  
 Operare ergo cum ea , et confequeris quoi defideras ah ea. Nam eji fpiritus  
 et anima Salis et Lunes , oleum , et aqua dijfolutiua , fins bdneurn Maries ,  
 ignis contra naturam , ignis humidus , ignis fecre tus, ocultus j etimifibdis ,  
 dtque acetum acerrimum , de quo quidam antiquus pfilofophus dicit,  
 Rogauit Dominum, etofiendit mibi vnam aquam nitidam,quam cognom effe  
 purum acetum aller ans, penetrans, et digerens. Acetum [ inquam ]  
 penetratimm Hnfimmentummo uens ad putrefaciendum, refiluendum,  
 etreducendum aurum vel argentum in fui primam materiam, eteflvnicum  
 agens intoto mundo in hac arts quod videlicet poteji refoluere et reincrudare  
 corpora met allie a fub conferuatione fies fpeciei. Eji igitür folum medium  
 aptum et naturale,per quod debemus refoluere corpora perfecta Solis et  
 Lunes mirabili et folemni folutione fub conferuatione fues fpeciei, et abfque  
 vlla dejiructione , mfi ad nouam , nqbiliorem , et meliorem 'fivmam ,fiue  
 generationm , fcilicet in lapidem perfectum philofiphorum , quod eji  
 fecretum et arcanum eorum mirabde. Eji autem aqua ilia media qt&edam  
 fubjiantia, clara vt argentum purum, ques debet recipere tincturas Solis et L  
 unes , vt congeletur et conuertatur in terram albam , viuum. JJia enim aqua  
 eget corporibus perfectis, vt cum illis poft difjoûtionem congeletur , fixetur  
 , & coaguletur in terram albam. Solutio autem eorum efletikm congelatio  
 eorum, Nam vnam & eandem habent operationem,quianonfoluitur vnum,  
 quin congeletur & alterum : necefialia aqua ques pofiil dijfoluere corpora,  
 nifi ilia qu

difloults,, fois aiTeuré , ta fcience , méthode & tes^ opérations  
 affée; vrayes # philofophiques , & que tu procédés biens\* l'Art.. Donc la  
 nature s'amende en fa femblable nature , c'eft à dire , l'or Sc l'argent  
 s^md^grent. en noftre eau, comnrîê'Softre eau avec ces corps.  
 AuÆrM&H&aZfi appelée le moyen Sc milieu de famé, fans . lequel nous  
 ne pouuons trauailler en cérArt. Elle eftlefeu vegetable , animal , &c minerai  
 ,conferua.tif de l'efprit'^xe du Soleil Sc delà lune ,le deftruéteur des-eefp« ,  
 dcle^ vainqueur T^r ce qu'il: deftruit Se-dUfeuî f 4e- eor p s , & changeâtes  
 formes métalliques , fait; fantquedis-eeupsne'fiW plus corps ,mais  
 feulement efprit\*fixe& c o n u crti (fit n t ,regl l ^formes en fubftance  
 humide , molle & fluide, qui-aentfie &?Vettri>d entrer dans les autres corps  
 imparfaits , & fe meflerijjiec eux indiuiflblement , enlejnbleJ^s tejndre &  
 parfaire^,te qufé ces eof ps ne pouuoient pas a-dnaradupt^n atWqu-ifs-  
 eftoten t - \* fecs & durs^Sç chr tp ^du rcf^e - n'-a- p&i ht dé vert u cJeti  
 teinture- ny de; derie^iSnT I^on'coienà propos conuertiflons-nous ces deux  
 corps en fubftance. fluide , d'autant que toute teinture teint plus mille fois  
 en fubftance molle & liquide, qu'enfeiche, comme on peut voir au faffran.  
 Donc la tranunutation des metaux^impatj^\_ fajfts, cft  
 imp.oftibleparles^corpsdujrs Scfe.cs, îmiS^feSenepanfesmol^C-  
 llqu'jdés.'De'c'ecy, îîfaut conclurre, qu'il faut faire reuenir l'humide , Sc  
 reuelerle caché. Ce qui s'appelle reincraderlès corps, . ç'eft à dire les cuire  
 Sc amollir ,iufques à qu'ils foient priuez de leur corporalité dure Sc feiche ,  
 parce quelefec n'entre point, ny ne teint que foy mefme. Donc le corps fec  
 Sc terréftre ne teint -point , s'il n'eft teint : car ( comme il eft dit )  
 l'épaisterre n'entre point, ny“teint ; parce qu'il neutre., point , donc il  
 n'altère point. Partant l'or ne teint point-, iufqdes à ce que fon efprit occulte  
 foit tiré Sc extraitde fon ventrç^a^noftreeaubhnche, &: foitfait du  
 toucfpirituel/fiiftchÆfumérvHaftc efpritT^ ame ad. mirable. . Partant, nous  
 deuons avec noftre eau atténuer les corps parfaits, les altérer ,& molifier ,  
 afin qu'apres ils fe puiffent meflerauec les autres imparfaits. Voila pourquoy  
 quand nous n'aurions ^utre J^e£SKsé-ég — vcilttc de cette ooftec eau  
 Antimoniale que Gewi~cy ; qu'elle tiend les corps parfaits fubtils , mois: Sc  
 fluides félon fa nature , il nous fuflfir : Car elle réduit les .corgs , à  
 la^premiere origine dejetfr^ foulphrc , Sc Mercure 4^eiJvm-peu'deT^mps '   
 en'moina poûuo^d'iceux faire fur la-terre ce que lanaturea fait deflous aux

mines de la terre en mille années^ce cjufejft qiafi miraculeux. . Nofre fiual  
fecret'gft doneques , pa£&otfre-eaw lake. les corps va

folutis , ratuseflo,fcientiam, metbodunt 'operatisnes tuas effeygf  
ras acphilofoplicas , tequein artereSlè procedere. Ergo natura mendatur in  
fua confimili natura, id efl, aurum &■ argentum, in noflraaqua  
emendantur,&

îatik1, fpintuelf, Sc eau tiogente, avant ^j4K«e-  
 rufksiuCfeS'mrps Car clUfait^Æs2w^^way3pi-«, parce quelle incree les  
 corps durs Sc fecs, & les préparé à U fufion, c't:ft à dire, les conuertit en  
 eau permanente. Elle taie doiicde\* corps vn huile rres-precieux Sc •beni§,  
 qui eftasiê- vraye ceinture, & vae eau permanente blanche, de nature-  
 chaude & humide, pnpnée,fubtilc,fufible comme cire, qui pénétré  
 ,IproêJn^, teint Sc p a r fai t. En-éet te°fà e en nojftreeau diflout incontinent  
 For & l'argent, fai fem vne huile incombustible,qui se peut lots minier dans  
 les autres corps .imparfaits. D'autant que nostre eau conuertit les corps en  
 klfü fi^k^iu para apres est appelle parfes P h i l o f o p h e S Sel A^rcit^  
 qut^Aifefclsle meilleur\* &le plus, noble, citant fixe auregime\*, de neTu-  
 yant point »kfeo."Et ^kaÊTlment ifoeft |huile de, nature chaude ét' fubtile^,  
 ,p c n e t r a n t f, pmftfod^^en t rahF^âppeS-ehl ix l r complétée fecret  
 caché des fagesAlchimiftesCeluy donc qui fcail^Qe fid duSoleil Sc de la  
 Lune, fageneration, on préparation, & puis apres le met ler, èi "fâre amy  
 aiiTcTeT autres métaux imparfaits, celiijji jrayement fçait vn des très-  
 grands fecrers de la nature vm voye de iperfedtion. Ces coispainsfi  
 dilToultspar nostre^eau, font appellez argent vif, lequel h'e.ft point fans  
 foulphre, ny loulphre fans natur^es li^mij^ inaires, parce que'les l u m i n a  
 i r e s, l p S o l e i V&- l a-h mge, fon l les priifc cipaux moyens  
 ê^tEwlieu^ht-feriT i e-pa rlSqu'cTs l à nature palê, & ■ 3'''>- \*\*> réduit en  
 pierre de grand prix, c'est dire. des luminaires aitëtéeTcKàrigéef — - - T'Tv  
 •-l'y\*Note, -que ce foulphre blanc, est le pere des métaux, Sc leur mere,  
 .«ftfeabl-® il est nostre Mer curera miniere^de l'or, l'amè, le fer•ment, la -  
 vertu mineralé^lç corps vtoâ&e, la medecine parfaite, noft-fefëulphre &  
 noïS-e argenrvft, c'est à dire foulphre du fou!fihre ^argent vif cte Targent  
 vif, Sc Mercure dj\* Mercure. Donc apropreté denostre eau est, qu'elle  
 liquéfié l'or Sc Farge nt,& augmente en euxleur  
 jmturell&couleufrnTle^onuerrit ^des corps, de k»r corporalité en  
 fpiritualité. T^est esîle-hHqui eeuoie d&is le corps la fumée blanche, qui  
 est Famé blanche, fubtile, chaude, Sc de grande igneirih Cette eau est auffi  
 appelée la pierre fanguinaire, auflf elle eflfla^vertu du fang foirituel. fans  
 lequel tien ne se fait, -42\*\* le fuiet d^ toutes 'choîv^uÇiÆiès, Sc de  
 liquéfaction, qdt- eorTOtent-fej^fer^-&^dhère au-Soleil-gc- àrhrhtme-^ v  
 — jU~ L ^ c, •r\*''4- ^ ~r !A~L

in  
cipaux moyens & milieu en la forme par lesquels la nature passe, <sup>la forme</sup>  
parfaissant & accomplissant sa generation. Et cet argent vif est ap- <sup>appelle</sup>  
pelle tel honore & anime, & portant generation, & feu, veu qu'il  
n'est que feu; ny feu, veu qu'il n'est que soulfre, ny soulfre, veu  
qu'il n'est qu'argent vif, tire par nostre eau du Soleil & de la Lune, &  
reduit en pierre de grand prix, c'est dire, <sup>en l'ora</sup> cet argent vif est la matiere  
des luminaires alteree, changee & reduite de la vilité en noblesse.  
Note que ce soulfre blanc, est le pere des metaux, & leur mere.

c'est le feu n'est que  
soufre et le soufre  
qu'argent vif hôte

- voUtilrd & fpirittidlid',

mais pluvi-Æ-Sd^rquLl le milieu', pour conioindi. \_\_ avec les  
 métaux imparfaits. Car elfe .conuertÉg|s, corps en vraye teinture,  
 pour^teindre les autres imparfaits: Æft vne eau qui blanchir , affilquelle eft  
 blanche , qui viuifie, aiafi-q»' elle eft vueame j & partant r&^îw-d+t-k^hi-  
 lefophe , entre bien-toit dans fou corps. \*tSr ?étt 'vneeâu^iue qai vient  
 arroïer fa; terre, afin qu'elle germe & donne du fruit en fon temps : auffi  
 toutes choies naifl'antes de la terre , font engendrées par l'arrosment. Donc  
 la terre ne germe point fans irrigation , arrosment & humidité L'eau de la  
 rofée de May nettoyé ces corps, les pénétré comme J'eau de M pluye?les  
 blanchit ,8c fait sfeevn corps nouveau compté de deux corps. .Cette eau.de  
 vie gouvernée avec «ce^orps,, etie le blanchit ;, le conuertiffant en fa  
 couleur blanche. .©facette eau, eft vne fumée blanche, & partant le corps fe  
 : blanchit avec icelle. Ml # faut donc blanchir ee corps , & rompre les liures.  
 Etentre ces deux ,c'est à dire-, entre le. corps & l'eau funlué 8c faciété;,,  
 comme entre lemafle ôc la femejk , à caufedéla proximitéïieleu^etnblable  
 nature: car noftre^eau viue féconde- eft appellée Azoth J^ilnehiiftnt le  
 leton^e'eft à dire, le corps compofé duSoleil & de la Lune par noftre  
 eapreuriefe^Cet«-eau-fe conde e lame des co^s Mi^Tours ,  
 defqueîscomsnous auons défiâ lié e^femhle les âmes, afin qu'elles feruent  
 auxIagesPhilofophes. O combien eft precieufe.& magnifique cette eau ! car  
 fans elle l'œuvre ne fe pourroit parfaire : auffi. eft elle nommée le  
 vaiffeau de la nature, le ventre, lamatr^ce, le recepta-^ cled-e la teinture., la  
 ter re 8c la nourriTe ; elie-cft-cctrc fontaine en - \* w. «•-a Lune , note- bi  
 en-ee cy.^SLap p elle auffi teintures du Soleil & de la Lune laquelle fe  
 lauent le Roy & la Reine 8c la mere qu'il faut mettre & y fcellen ££: le  
 ventre de fon enfant qui eft le Soleil , qui eft forty éfe venu dicclk , 8c  
 lequel elle a. \_engendré. Voila pourquoy ils s'ay-ment-  
 mutuelleméht^eomm^p'mere &^fils,, &Je conioignentûa-ifihrrcnt enfemble,  
 parce qu'ils font venus d'une mefme fe-fem-b/ahk racine de mefme  
 fubftance §c nature. Et parce que cette eau eft l'eau de vie vegetable, &-  
 pwta«t auffi elle donne vie, 8c fait vegeter, croiftre & pulluler ce corps  
 mort , & . le fait refufeiter de mort à vie, par folurion 8c fublimation ,8c en  
 telle operation ;le corps eft changé en efprit,Jk: Pcfpriten corps, &  
 alors^&SSe^ amitié , paix, . ^ concorde des'contraux^, c'est à dire du corps  
 & de l'efprit, qui entr-eux enfemble efehangent leurs natures, qicils^  
 reçoïuent 8c fe communiquent indiufiblement., Sé-fi-^arfattemen-t , que le

chaud se mêle avec le froid,, le sec avec l'humide, le dur avec le mol, & de cette façon se fait la mixtion des natures contraires, c'est à savoir, du froid avec le chaud, & de l'humide avec le sec, &c admirable union de ces ennemis. Donc notre dissolution des corps

& dhmt,necfe paratur ab eis femper-.efi ergo affinis S»U& Lundi,  
 "fié nrugis- sëiquum Lun&fnotüene. ' Dicitur etiam medium coningendi  
 tinttum 'Solis& L urne cum metaüis imperfeClis , nam ■ aqua ilia conuertit  
 corpora in veram tintturam ai tngenda reji «■ qttā imperfcBa , & efi aqua  
 qux dealbat, yt efi alba,qux viuificat , 'Vt efi anima ,&idpo cito corpus fuum  
 ingreditur , ait Bhilofophus. Nam efi aqua viua qu compofitum ex Sole &  
 Lun a per aquam nofiram primam,\* dicitur etiam anima corperum  
 folutorum quorum , animas iam fi-î mal ligauimus , vt ferment fapienübùs ■  
 philofophis. Quantum ergo pretiofaefi & magnifica hxc aqua ? namque  
 abfqueilla opus non pojfet perfici. Bickur etiam vas^atUrd, vferus , matrix ,  
 receptaculum tintturx , terra , & nutrix. Et efi fons in quo » fie lauant Rex ,  
 & Regina & mater qua oportet ponere grfigillarc in ■ hetre fia inj antis~ q  
 ui efi Sol qui ab ea pnocefiity ipsüparturÿt, ideo \*\* fefe mutuo amant &  
 diligunt vt mater et filius, et comunguntur fi.-> mul,quoniam ab vna et  
 eadem radice venerunt et eiufdefubftantix et -> naturx.Et quoniam  
 aquaifia.jfiaqua vit\* vegetabilis , ideo ipfa dat vitam, tgpfacir  
 vegetarc,crefcere etpuMare tpfum corpus mortuum, > & ipfitm refufcit are  
 de morte id vitam [, olutiene & fiublimate, & in tali operatione vertitur  
 corpus infpiritum,& fpintus in corpus, & y îuncfatta efi  
 amicitia,pax,CQncordia, & vnio cotrariioriïfid efi , cerparfi &ffiritus,qui  
 mutant mûiieip naturn fuas quas recipiunt,

**The text on this page is estimated to be only 27.26% accurate**

. /• r iaristc eaii'cft autre chofe qu'vnc mortifie®: ■n n >: r\* i -,  
firr, ré. Ce-ce-r-mi-naHc eB;Gor-ps-0U-en-t-c ■\*" la  
^C/tfj^fer^t!^frtee^em"^iel eaa^en vrf vaiffeau bien clos ,là où. en neft  
prem^e e « , & ^ls montent. ils demeureront cftre appelez vn nouueau en  
haut , f\*01^ l'Akhfmie la pierre blanche^efoulphre blanc corps , l'or blanc  
de l Alchirn -, B dire,la pierre conuertif»» brullanc, S la S , . Jya,,r cela ,  
nous & rrz\$ÊZZ 2? ctSsn^s^^non corPs l r: rMw '4aAftH»k£& on de l a  
pierre , èc s'a'ppellëfublimace qmWaj F Qathalanus ) fc fait par , , !"\* de  
noft^^fa^^^ÿtc fublîmant en vue moyem^fubimgn^t eniemble, astee^mt ...  
..\*K te , parce qvi cl ^Ie à dire,aUecle Soleil &laLurr\*+~ c101S^I3eC 1CS  
C°rnEt^^ vne teinture viue , incombuftible , & - noble Seprettaife  
^elaprecedénee^^, «eieat parce que puis apreSjCéteteiHturc peut courir  
tee^sco^s,. tout ainirque l'huile,perçanc & pefpcit eft/îmeï& roirable, parce  
que cette teinture n^t effirit de nal'ame eftfê corpsicar en cette operation le-  
corps e Je mre tres-fubtile, 82 fembiâblemét l'efprit s incorpore , & \*e hit  
de S natutî » corps avec krcowjmu "ftS S®"™ \_\_ fi l«°c rQrng-  
aJ^C^'jr&teèl'C ne l&J

rut» quæ fit in uli prima aqua , non est nisi mortificatio humidi  
cum ficco , humidum vero coagulatur perficuum, quia humiditas tantum  
Jiccate continetur, terminatur , ac coagulatur in corpus fiue in terram  
Corpora igitur dura græca , ponantur in nostra prima aqua in vase bene  
clauso, ubi maneat donec soluentur , affundantur in alium, quæ tunc dici  
possunt nouum corpus aurum album ^ilchimie, & ■ -lapis albus , &  
fulphur aurum vivens , & lapis F

Au/i»~ \_/c\$ faut donc di/Toudre & liquéfier ces c6rp\*aïw£ noftre  
eau &4c-®u«; faire eau permanente, eau dôr&ê fublimée,kiflant au fonds le  
gros,, rertéftre & luperfliuiec.. Et en eetre. fublimarion -e\*i feu doit efre  
lent: Car fi par cette fublimarion ïautoïter que l'humidité, c'eft à direja  
noirceur , ce c^e muresfois ilscTifent ^eferiuentfeulemen^^^t^grgerles^fe^  
T V j szBs, oui cW^fe^fans P1 - -0 - - — le^ », comme fait cette claire. ^

**The text on this page is estimated to be only 28.17% accurate**

firtet igitur dtjfbhefié & iiquefacere corpora tita per aqim nejm  
& iUafâcere aquam permanentem, aquam auream fublmatam ,relinqUendo  
infandogroffum, tenejlreum&fvperfluumficcum. Et in îfla fubûmatione  
ignis debet effe Icntus ,qaia fi per hanc fublimatio ■=nem in igné lento ,  
corpora purificata non fuerint , &grofdiores eiuî partes [ nota bene]  
terrejres feparata à mortui mmunditia,impedieris quomimts ex his pofiis  
perficere optts , non indiges enim,nift tenw} & fitbtiü natura corporum  
diffolutorum, quam tibidabit aqua nojlra filento igné procedis , feparando  
etercgena ab homogeneis. Recipit ergo compofitum , mundaûonem per  
ignent noflrum hufttidum , diffoluen do fcilicet & fublimando qubd purum  
& album efl, eieffiis.fecibus vtvomitut qui Fj?ontefit,( inqutt ^Afinabam. )  
Nam m talidijfolutione, & fubhimatione naturali fit elerhçntorum  
deltrgaò'mndificatio,& feparatiopun ahîmpuro , tita-vtpuru® & album  
aficendat furfuht , impurum & terreum fixant remaneat in fundo aqmé vafis  
\* quod eft dimittendum & remouendum queniant mllius eft  
valoris^ecipiendo folum mediam fubflantiam albant,, fiuentem, &  
fundentem , et dimittendo terrant fœculentam, qtt

\*~]»\*\*\* UWt.n—f—'\*-TM\*' lûnant contre 1 e u yiatu^e ro pr e corporelle , -graue & pefante , \*e«ïaq«£İİ£-Ejjpn •, il sJfr^» fefi-o«-G©rpo-FekîifteGWÊitels., &quinte-efl'encede. la nature 4es elpriis, laqueL le eft appeléejfo yfeu d-'Hcrmes.j.&.JÈ. gerçure extrait du/1£i?rou.ge,& ainft defii£ujxni^ef)rbft6 les paTO.es terreftres , ou pluftpftj.es .parties^! us groffieres des corps^ieÊi^lies ne ^peuent pa-efait&^' ce, eft auflî appelée^^ magnefie compofée , laquelle contieat comme l'homme, pu\_ eft compofée. corççie l'homme.\*- de corps., ame , & efprit.: SôrTxorps , eft terre fixe dtr^Soleii , qui— eft plus que tres-fubtile,l'aqtte£k^ell^-era4iau-t-TÿefiHiHn-efl't parla force de noftre eau diurne; Son ame eft \ft teinture duSoleil 6c de Ja Lune , procédant de la Gon^oîtS^n'cteT ces deux ; 8c l'efprit çft la vertu minérale 'dis deux ceeps -,8c de l'eau , qui porte l'ame , ou la teinture blanche fur les corps , & ac? s corps , tout amfi quenpar l'eau fur le drap eft— portée la teinture .des teintuffl; Et cét efprit Mercurial eft le lien de lame Solaire, & le corps Solaire eft le corps de la fixion , contenant avec la'Lune l'efprit & l'ame. L'efpritdonc pénétré, le .corps fixe, l'ame conioint, teint, & blanchift, deces trois enfcmblement vnîs , fc fait noftre Pierre , c'eft à dire /duSo^ . . ^leiljdelaLune^&^ercure. Donc avec, noftre eau dbréa,Æ^re\* "C-i» n at u re/fombntan t toute te n atu rej&'na^St.Tfnc's .corps ne font , cemonXj^è-éffig&m^ênt^^^mlqü e sÿcevqu^ü~s j^^n&l-ettr-grgfi. en ffprir, 8c impalpable, noftreJLafeûrtCTâr^uEaujs vain : parce que fi les corps ne font chang^jeia^non^corpx, c'efti dire , en Mercure des Philofophes, on ne-wottu&^ine-enGere- la réglé de l'Art^Sc cela JsftF, parce qu'il eft impoffible d'extraire des corps, cettetrês-fubdle asne qui .contient en foy toutef teinture/\* fi premierement.cescorps nefonr ■

albedine , infufdejt in corpore anima ,idejî , virttts miner alis ,  
qu® fubtilior eft igné, cum fit vera quinta éffentia ý'et vita,quanafciap -•  
petit y & fefe fpohare a grefis facibus terrejiribus, qua Mi aduenerant ex  
parte menjtrnalis , & corruptionis. Et in hoc , ejlnqftra philo~fophica  
fublimatio , -non in vulgari iniquo Mercurio , qui nuüashabet quditates  
fimsles Hhs quib. ornatur Mercurius nofier extraSius à eau émis  
fuis'vitriolicisffed redeamus ad fublmentationm. Certifia mum igttitr ejl in arte  
ijla\*, quod anima hacextraSla à corporibus,ele uarinon pot eft .ni fi per  
appofitionem rei volatilis , qux eft fui generis , per quam corpora redduntur  
'volatilia & Ffiritualia , fefe elcuando, fubtiliando, & fublimando , contra  
naturam propriam , çorpoream, grauem  
&ponderofam,&hocmodofiuntnoncorpora, et quintaéffentia ,de natura  
Tpiritus , qua %

24 , .refouâs dans-nofti-eeau. DiiTouds donc les corps dans l'eau dorse-J « Æh% iufques à êac que par kt49^e-ê6-wimi de l'eau , toute la ceinture forte en couleur blanche, ou' en huile blanchejEt quand tu •verras cette blancheur fur l'eau , fçache qu'alors les corps font liqu.e fiez,çcontinuee«€eï iufques à ce qu'ils enfantent la nuée\* qiuhîs'ont défia con çcu t c neb'rfcûfc , noi^ey&MîLlnche, lUr \_ \_ \_ -petite e-s- ae» i iufqu'aS g lie les corps foient diffous, 8c flpe leur teinture(-no-te-bi&n) qui fr H fT^^Su?piiTe i-nÆnéB-vui^4^4%~m~eEenioH«e> elle ne s'extrait pas toute à la fois, mais feabBaa^elle fort peaàpeu , chaque iour, chaqueure, iufques à/crqn^ft^e^^ong\*Krn£s^et^e-Ilfau-t-qu en . cette folution le feu fbit ke^f?doux,& continuel, iufques a ce qu«^ J©sÆ©^psfoientîSts"êâu vifqueufeûmpalpable,& quetoutela tein' l - r^m-^ en couleur n^»V C^ iéftlontmn, elle conuertis en vapeur, 5c que tu as les amesieparees deflfps corps m çp&rts , & 423Îe^f© atpar^fublimacîbn tmiéiwajfo.rdre •dé-ef-ta-Edes efprits,^c^f-là tous Us deux e&qas, auec vne portion ^e noftrc eau, font faits efprits volans êl«&n-Ea»s-e»-lUtr, & que jf corps côpofé SiTrnafle & de la femelle , du Soleil 8c de la Lune, 5c decette^^ tres-lubtile nature fSSâ ©fée par lafublimation , prend vie, eftinfbi« par fon humeür,e'eft à dire, patron eau^cormneJLl^ommepau l'air, ve3a pourquoy dorefnauant il multiplie ^^^^«îon efpece , comme toutes les autres chofes da-tn&ade. Ef-ëa telle eleuation SC fublimation philofophiqueÀls,fe conipignent tous les vus les autres, 8c le ee-rps nouueaiiuèfe^e^efair , v«-v egfraBeméat, ce qui eft m^çule^x^Partant.fi-paÆ^mnS^^ar^e^l^co^s ne font fubtilie^juTqiTa'cc point , qu'ils puiflent m ontec-eotn-me le-s efprit^, SC ^ iukiu'ics qu'ils foient faits comme eaii,fumce,ou Mercure , on-ncr fait «MÛSd'ar;. To^cet^éttxhraoflmnsc^medcs-efprirs^ih naiffent en l'air, Sc^iechangelnt en^6c CsSe-nt vieaue^J^vie , de forte ce quelle e^ntierement fpi rituel#. autour volantfaps allés jerie fur la montagne, difanFTîe fuisfêblanc du noir; 5c J^rougedu blanc effiaTdu rouge, ie dis vray, 5c ne ments point.

refoluantur in aqua nofirà. Salue ergo corpora in durea aqua , ^  
decoque quoufque tota egrediatur tinfura per a quant m colorent album fiue  
in oleum album , cumque videns illam albedinem fuper ■ aquam , fcks tune  
corpora ejfe hquefaHa , continua ergo decoEltonem donec pariant nebulam  
quam conceperunt tenebrofam , nigram & albam. Pane ergo corpora  
perfeEla m aqua nojlra , in vafi Hermetice figillato , fuper ignem lenem , &  
coque continuo donec perfefte trefoluantur in oleum pretiofiffimum . Coque  
[inquit ^dfar] igné le ni peut per ouorum nutritionem donec foluantur  
corpora, & eorum tinSlura coniunElifiima [nota] extrah atur, Non autem  
extrahitur totafimul, fedparum ad parurn egreditur,omni die,omnhora ,  
donec in longo tempore compleatur huiufmeii folutio , quod foluitur fem  
per petit fuperiys . Et in tali diffoktione fitignis Unis , et continu»;, doriecin  
aquam vifeofam foluantur impalpabilem , & tota egrediatur tinEbura in  
colore nigreiinis primum , quod effignum vers, folutionis. Continua deinde  
decoBionem quoufque fiat aqua permanent alba,quia tn fmregens.balneo,  
fiet poflea clara & tandem deueniet , ficut argentum viuum vulgare  
,ficandens per aéra fuper aquam primam. ideoque cum videris corpora  
foluta in aquam vijcofam , fias tune corpora. ejfe conuerfain vaporem , & te  
habere animas à corpo trib. mortuis feparatas ,& in fpirituum ordinem  
fitblimatione delà tas , vndeambocum parte aquas nofirs,faEba funt fjiritus in  
aéra, fcoèdentes, ibique corpus cempofitum ex mare

M t.c fuffit donc, de «peméjjcotps Js ^^JSCTofe^ufq^a ce quel»  
léparatrofoit faite, qu, cft tSSarleseriuiex conionftion,fublinftion, extrade,  
putrefa&on, ligation,époufaillé,fubtiliation, gestation, &ç. & que tour le  
maeiftere Toit parfait^ doncàinfi qu e la génération de 1 home & de tottsles  
vegetables , mets feuleraient^ vne foisla^nceen la\_ matrice, & puis clos la  
bié. Tu vois pat-cc moyen ,6ojp,enm^jHKios pasbefoin depLufieurs  
chofes,& que noftre ceuureneseqmettpoint Ic#arâdesdipéfes, parce qu'il n'y  
a qu'une feuWr^vne médecine, V?faiffeau,viÿeeime,vne dHpofition f&c^  
^blanc fuw t jUsc^t tefÊ#que nous difions en'plufieurs lieux, pteuweecy-  
tgkz celajtoutefoisnous n'entendqnapoint qu'iLMUeprendre ne qu'une  
chofe, qa^tSut merrœ vne -feule fois, & puas-cfeifeie vaife fea ai pas  
•.CàbaUftiqiie,»fteift toy^ucrois U que nous enfeignons clairement l'es  
fecfcts jes^crets . &^ptens lbs paroles félon le Ton des mots v Sçache  
certainement (, ie ne /-£SiSSİSS,rrn.iiex afeSWles autres. )  
T^ttremerfoiîrTe qui ,y doc écrijen ce liure4à afin que tout hōmedfe bié &  
fagc,puifTc cueilli\* heureufemet de cet arbre pbilofophique, les pōmes  
admirables-dés Hcfpendes. Et pan^t/^ ioüé/fe^ Dieu très-haut, qui amis  
eefte-bgwgrrrt - &n nofoç

prend les paroles des Philosophes selon la signification vulgaire, des  
mots ordinaires, de la celuy-là ayant perdu le filet d'Ariadne, parmi  
les destours du labyrinthe, erre tres-grandement, & a destine son ar-  
gent à perdition. Et moy-mesme ARTERPHVS apres que i'ay eu appris  
tout l'art dans les liures du veritable Hermes, i'ay esté aussi comme  
les autres enuieux, mais comme i'eusse veu par l'espace de mil ans, ou  
peus'en faut, (lesquels mil ans l'ont dela pallez sur moy depuis le  
temps de ma naissance, par la grace du seul Dieu Tout-puissant, &  
l'usage de cette admirable quinte-essence, comme i'eusse veu en ce  
long espace de téps, qu'aucun autre ne paraitoit le magistère d'Her-  
mes, à cause de l'obscurité des mots des Philosophes, meu de pieté, &  
de la probité d'un hōme de bien, i'ay resolu en ces derniers iours de  
ma vie, écrire le tout sinceremet, & yrayement, afin qu'on ne puisse re-  
dehrer pour faire l'œuvre, qu'on n'aye l'excepte certaine chose, qu'il  
n'est loisible à aucune perionne de dire ny écrire, parce que cela se re-  
uele toujours par Dieu, ou par vn maistre) encor que cela mesme se  
peut facilement apprendre en ce liure, pourueu qu'on n'aye la ceruelle  
un peu d'experience. I'ay doc écrit en ce liure la

Sufficit ergo tibi corpora in Vdfi3& in aquà femelponere)& èh  
 Tigenter claudere vas,quoufque verafeparatiofetfaBa , quœvocatur ah imidis  
 coniunBio3fublmatio3affatio, extraElio 3 putrefaBio , li gatiojefponfatio  
 ,fubtiliatio ,generatio , &c. & totum perfciatur nsagiflereum, Facigiturfcut  
 adgenerationcmbominis3& omnis vegetabilis Imponito femel matrice  
 femen (çpbenc claude. Vides ergo quomodo pluribus rebus non indiges , &  
 quoi opus nojirum magnas non requint expenfas 3 quoniam vms ejl lapis 3  
 vna medicina,vnum vas, vnum regemen , vna difpofitio ad album , çÿ\*  
 rubeum fuccefiuè faàendum. Et quamuis dicamus in pluribus lecisponito  
 hoc , pont to ijludy tamen non intelligimus nos oportere 3 nife vnam rem  
 accipere,& femel ponere , & claudere vas vfquead operis complément  
 tnm,quia hArtephius pojîquam qdeptus fum veram ac complet am  
 fapiëntiam in li~ bris veridkrtiermetis, fui aliquaflido inuidus ficut c&teri  
 omnes ,fed cum per mille annos , dut circiter [ qute iamtranfeerunt fuper me  
 à natiuitate mea 3gratiaSoliDee omnipotentes , & vfu huius mirabelis quint

The text on this page is estimated to be only 28.84% accurate

w nommes- Mais reuenofis à l'art. Véritablement noſtre œuirc  
ttakd «Jjýt TGar ce que la chaleur J-iJ^oleil for en cent ans aux minières , i  
\_\_ là feul-me tak 1 ainfl a la chaleur du Soleil tet en cent ans aux minières  
de la terre pour la-^S^Vn feui-meraH ) ainfi quei'ay veufouuent) noſtre feu  
fecret , c'eſt à dire noſtre eau ignee, fulphure\*Jt, qui eſt nommée.Bain  
Marie ,le fait enjeu de temps. ^ Et cette œuvre n'cftpU de grand laWr a  
celuy qui 4^eftend,6c atiereljfcftjqî^ FÜTC qUan“ qu'elle eſt fi ^ Cr fa "de  
.eu^feoâ'Æo ît^lk-cS arppeiiee^i-cm laemenc , rayncs triuicjuui s'en:c que  
ton intention ne doit points ^ en cliolei comumTTDies rcx-irJe&'t-hles,  
mais feulement en la e®~ de ton eau extraire de\*\*\*s lumineaires jCar^My  
cette eau 4a~ couleur & poidp j^giufques H'inCm, . blanche , qui c^ÉfcEns  
ks corps ££\$%« ^eur -/ efetat entièrement -^noirceur & imnWi^te  
den^wps^rn , & multiplia\*\* leur eau , & n-y-aatrtre^hole-qui puifle ofter  
aux corps parfaits, c'eſt à dire, au Soleil & a la Lune^ leur vraye  
couleurlp2A^t', c'eſt à dire , tœ eau qut . colore, rend blanc le corps: rouge  
félon Jes régimes. - ^ , Mais ffiûWo&s dès fèax^noſtrefeu eſt mineral^egal,  
continuelle^— .Æ-Sran-etttrofÆnKta^duMlphre^M— S'Su'iiijpiüaSii  
calriHAS&ftSw®\*^^ Æ^i&grands, il eſt auffi humide^ru^n^to^.  
penetrant,fubtil,aër^ri,non vi^5t,fan^iuf lure^uÆGnd-ant& en - \_ Ltonnant,  
contenant, vnique ^jTeſt la fontaine d eau viue.qui em^”1\* < i • r 1 • \_ 1 « ü  
~ 9r li

tourne & contient le lieu où le baigne le Roy & la Reine, en tout  
l'œuvre ce feu <sup>royal</sup> humide <sup>royal</sup> ſuffit, au commencement, milieu, & à  
la fin. Car en cetuy-cy conſiſte tout l'art, c'eſt <sup>ce</sup> <sup>le</sup> <sup>feu</sup> <sup>naturel</sup>, con-  
tre nature, innaturel & ſans brulure, & pour vn dernier, ce feu eſt  
chaud, ſec, humide & froid, penſe ſur cecy, & travaille droitement,  
ne prenant point les natures eſtrangères. Que ſi tu n'entends point  
ces feux, écoute bien cecy, que ie te donne la plus abſtruſe & occul-  
te cauillation des anciens Philoſophes, & qui n'a iamais eſte encore  
eſcrit dans les liures iulques a maintenant. Et qui juſqu'icy n'a pas  
encore eſte eſcrit dans les liures

mines ( iit ntihi videtur ) ampleBor, diligo & vere amo.Sed ad  
 art#’ redemum , fane opus ncftrumeitb perficitur , nam quod calor S ohs in  
 ioo. annu coquit in min erif terra adgenerandum vmm metaU lum(vt  
 fepifiime vidi ) Jgnis nofier fecretus,id efl ,aquanofiraignea, | ^ fulphurea  
 ,quœ dicitur Baïneum Mariœ 3 opérât tir brentempore. J efl matériel filins  
 tam char a ( cum parua quantitas fufficiat ) quod exeufari quîs pofiitvt ah  
 opéré mamm fuffiendat , quia e(i adeo hreue facile, vt merito dicatur opus  
 multerum,& ludus puerorum.^ge ergognauiter,fili mi, ora Deum , lege  
 afiidue lihros , liber, emm , librttm aperit, cogita profundè, fuge res  
 euaneſcentesin igné, qui a non Jubés intentum tuum in his rebus  
 adujhbilibus , fed tantum in deco~ Bione aquœ tu a ex luminaribus extrada.  
 Nam ex ijla aqua color, & Y pondus adduciturvfque alinfinitum,et h&c  
 aquaeflfumus albus, qui in corporib. perfeBis veluti anima définit , &  
 eorum nigredinem & immunditiam abeipenitus aufert,et cerpora in vnum  
 csnfolidat, & eorum aquam multiplicat,et nthil eft quod a corporibus  
 perfeBis, id efl, j aSole &LunacolorempoJ?  
 itaujferrenifi^4xGtb,ide(l,noftraaqua \ quœ colorât, et album reddit corpus  
 rubeum fecundum regimina fu a. f Sed loquamur de ignibus. Jgnis ergo  
 nojier mineralis efl, xqualis ejl3 continuus efl,non vaporat,nifinimium  
 excitetur, de fulphure participat,aliunde fumitur quàm à materia,omnia  
 diruit , foluit, congelât , et calcinât, et ejl artificialis ad inueniendum,et  
 compendium fine fumptn etiam faltemparuo,efl etiam humidus,vaporofus,  
 digerens , tâter ans, pénétrant ',fu btillis, aereus,non violentus , incomburens  
 , circundans, continent, vnicus,& efl font aqua, ~\iua quœ circuit & continet  
 lqettm ablutionis Régis & Régna, , miôfo bpere igms tfie humidus ti&fine 3  
 quia in ipfotota ars confijlit,. & ejî ignis naturalis , contra naturam , in  
 naturalisât fine adnjlione , & pro corollario efl ignis  
 calidus^jficcus^hmnjdqa^^fiàgdMS^. cogtate fitper hac, & faote refte ab  
 ctranea. Quod fi ftàs ignés non întelligitis, audite h

commun ne fçauroit faire, émîy'clt nun.ral^tott^ du foui\*  
phrctrom^^gel^iffout,^cinej touÇïeft pénétant, fubt 1, Ln bruflant. Veff  
lafontaine cnns Taqi^lcfè^uentJ^Roy Sel» Reine, duquel nous au'on^t^ttfeq^  
beloin , au commencement, - milieu, & a la fin. s d^fedufdits nous i\* en  
auons P\*\*~ befoin re«Ws ,S^S^^Pyëfiots,&CÆomoints donc enfilant lg-  
Uotes desP& \_\_\_\_\_ doute tu.enEendrâg-tfo'utes tf-tr^auuia^unu ..Quand  
aux couleurs. Qui ne noircit point, eelu^k ne peut blanchmparce que la  
noirceur eftle commencement de la blancheur, le fume de laputrefadion &  
alteration , ^^elecprsdld&iw^eneISrSS noire fe blanchitfpar continuelle .  
2Seuxroxns fumage forfeau comme Æcrefme blanche & cet te fouie blanc h  
cnrro u sjle s ei^ût sÿ m (Te n t , de forte que depuisuuuV;1 r -  
MéJajih,Scty tQinture.t ,L,r, , , , , . ^qaLaÆlupép^ff^ft^r ' " ^foifoes.  
Note donc icy , que les eforits ne ” ,la^elle mr çonfe^rcnt^^lus noble  
quejes rres couleurs , &\*doit eftre plusse (ira btemeRt-aKguâue , veu^u-  
efrcéuure^ C \_ , puis etledLe nêtoyee en ç la noirceur s'en va, Se alors 1 n 'p  
n r p.C^S^-(e d^44-g4-Æe^i>C la noi recul S en -V a, ex. ai u L & çilc fe  
blanchie , & humide delà ftxpç? alors aufii la fumée blanche penetre.dans  
le ceffsuioveau , 6c les

a l'enclos  
pe doit estre proportionnée à la closture, & en cette lampe il faut un bon  
vfer de grand jugement, ce qui ne parvient point à la connoissance  
de la dure ceruelle, parce que si le feu de la lampe n'est geometrique-  
ment & congruement adapté au fourneau, ou par defect de chaleur,  
tu ne verras point les signes attendues en leur temps, & partant par un  
trop longue attente perdras l'esperance, ou bien s'il est trop vehe-  
ment, tu brulleras les fleurs de l'or, & pleindras tristemment res la-  
beurs. Le second feu, est de cendres dans lesquelles le vaisseau scellé  
Hermetiquement demeure assis, ou plustost c'est cette chaleur tres-  
douce, qui contourné le vaisseau prouenant de la temperée vapeur  
de la lampe. Ce feu icy n'est point violent, s'il n'est par trop excité, il  
est digerent, alterant, se prend d'ailleurs que de la matiere, est vni-  
que, il est aussi humide, &c. Le troisieme est le feu naturel de nostre  
eau, qui à cause de cela est appelé, feu contre nature, parce qu'il est  
eau. & toutefois elle fait quel or devient vray esprit, ce que le feu

nîenduriï, nàm hrnpds débet ejje proportionata ad claujùrà, & m  
hac vtendum efl magno iudicio, quod nonperuenit ad artifleem dura  
cermcis, quia fl ignis lampadis non eftgeomctrice & débité pro portio - ? ■  
natus, au t per defeBum calovis non vtdebisflgna in tempore defigna - f y i  
ta,atqueprœ nimia mora , expeBatio aufiugiettua,aut pr

a , déformé. s\*,- & uîeâuf^ & Î»-- Krvrtvf^rr^ —b- «»

fltus conjiringuntur in fteccum atque communs , defimmm \* & nigrum e%humido,euanefcit,tunc etiam corpus nomm refufcitaciamm, album, acimniertale,ac viftoriam ab omnibus inimicis reportât. Et ficutcalor «gens in humido générât nigredinem primum colorent fic decoquendo femper, cdoragens in jîcco générât albedinem fecundum colorer», & demie citrinitatem & rubedinem agens in mers jîcco, 0\* fttis decoloribus. sâendum igitur nobis eji , quoi rēTqüie JuVet caput rubeum & album , pedes vero albos (g\* pojiea rubeos , & oculos antea nigros , bac res tantum eji magijierium. Viffolue ergo Salem & Lunam in aqua nojira dijjelutiua , qua illis eji familiaris (g\* arnica , & de eorum natura proxima , illtjque eji placabilis, & tanquam matrix , mater , origo, principium , & finis vit\*, & ideo cmendanturin bac aqua , quia natura letatur natura, & natura naturam continci, & vero matnmonio copulantur adin uicem &fiunt vna natura, vmm corpus nouum, refufcitatum mmortale ,jic oportet comungere , confianguineos , cum confanguineis, tune t fia natura fibi obuiant,

**The text on this page is estimated to be only 29.17% accurate**

les natures s'embraflTentj&fe pacifient au feu lent, commê):  
nature s<sup>^</sup>éjeük ' ^jparjarnature ^eomme j» nature retient nature, & la  
conuertit en nature blanche. Apfes-ctla, fi tu veûx rubifier<sup>^</sup>il tf] faut cuire ce  
blanc Æ feu fec continuel , iufqu'à ce qu'il feruug m comme!© fan O" 1  
C<sup>^</sup>1 1 \_ --- - /i««(à fo\*-t. Rr «rfo xr\*» fpi Pt cheur<sup>^</sup>èxixrifiife, & à<sup>^</sup>.,v\*w  
— b — - — lüautaSt doneque plu-a-fc'rougejfecu i c , s ri-tecolqfe^^ Sc  
ferait teinture 3e j39f gaßlfti<sup>^</sup> rougeur. Battant faut- par  
vnfè<sup>^</sup>lSo<sup>^^</sup>tJ«&<sup>^</sup>«iiaiiofl' îêi che fans humeur , eu<sup>^</sup>clof<sup>^</sup>Wf0<sup>^</sup>fé, iufqu'à- ce  
qu'il foit veftu de couleur tres-rouge, &%u tl-fek parj fait Elixir.. Si apres tu  
le veux multiplier , iU<sup>^</sup> feiUfd e rechef r e foud re çejr gage en nouuçlle.eau  
diifoluate, & pûTs4cteÆef<sup>^</sup>pa<sup>^</sup>tCQ&-eJ'i le ' blanchir &\*»ËË»r par le\*  
devrez d\* feu 'mte<sup>^</sup>mTepf<sup>^</sup>pet' régime, Diflous, congele, feuegl , fermant  
Îa<sup>^</sup>ttc/Quuran t 8c tipliant enquantité & qualité ^^^^^.^î<sup>^</sup>arnouïiêÎTe  
w|«4of3c<sup>^</sup>neràtlaiî ,aa\*r iû2u£3<sup>^</sup>; uemeurr&aiif-fiuS<sup>^</sup>ne poil rrion.<sup>^</sup>pqjnt  
ttotiuea la-fin fi nous voulions toufiours tcauâ2lefpafe5tetation-de  
fefuélQn<sup>^</sup>c-coagul<sup>^</sup>ion<sup>^</sup> J W\* par le moyen de noftre eau diifoluate, c'est  
à dire. eeSpfant èomme-idarefté-dit par le premier régime. linfifr tupmwfiïk  
ta proiedtion viendta iufquesà l'infini<sup>^</sup>temnant vray<sup>^</sup>. meit & parfaitement  
& fixement toute quMli-quarwite-qæ-ee-<sup>^</sup> fek, & ainfi par vne ehofe de vil  
prix, on adioufte la couleur , la vertu & le poids. ©o»c noftre feu mÂzoth  
tefiifl3<sup>^</sup>cui?,cuis, \*sre,diffous, congele Continu aat ainfi à-  
tïvHoaté<sup>^</sup>S<sup>^</sup>miukiplian-c

ni fi nàtura fuerit mpeditain comrarium, no»p mteribit motum  
 fiiuum certum jam ad cmcipiendum-, quant adparturiendum. Caue quocirca  
 ■ tantum [ pojl materie præparationem J ne igné nimfi balneum'incen datur,  
 Secundo ne finntus exhalet, quia Uderet laborantem fid efi, o perationem  
 dejlruem , & multos infirmitates induceret , id ejl, trifli— fiasse iras. Ex iam  
 diElis patet hoc oxioma , nempe eum ex curfu na^ îuroæ, ignorare necefforio  
 confiruRionem metallorum , qui ignorât defin\* Chonem. Oportet ergo  
 coniungere confimguineos , quia nature reperiunt fiiuas confimiles naturas,  
 & fe putrefociendo mifeentur in fimul j atque fe mortifeant. Neceffe efi ideo  
 hanc cognofcere cor ru ftionem & generationem, & quemadmoium fefe  
 natura ample 6luntur, & pacificantur in igné lento, quomodo natura Utetur  
 natura, & naturo naturam retineat, ^ conuertatin naturam albam. Quoi fi vis  
 rubificare , oportet coquere album ijlud in igné ficco continua  
 donefrubificettr vtfongüls , tin Rura ver a, & fie per ignem ficcum  
 continuum emen datur albedo, citrinatnr & dcquint rubedirîem & colorem  
 verum fixum. Quanta ergo mugis coquitur , magis coloratur , & fit tinHura  
 intentions ruéedinis - Quare ofort& igne ficco , & cakinatione ficca , abfque  
 hu~ more compofitum coquerT, donec^ ubicundifiimovefiatur colore, &  
 tune erit perfeSîum Elixir. St poflea T'élis ilium multiplicare , oportet iterato  
 refioluere Mtd ■ rubeumin non. raqua difjoluriua , çÿ. iterato coflione  
 deolbare ,

**The text on this page is estimated to be only 25.78% accurate**

tint: cnw tu voudras ce qtc tamedeeine Toit fufible co<sup>^</sup> ÎSffiÆssE  
■ \_ ... ie toute Tral<sup>^</sup>S<sup>^</sup>e-1 airfans ailles, eue ifo-de-<sup>^</sup>ou utne-aue mr  
-:~r<sup>^</sup>MTrTm£Tju t „-■/-•-..■/ l'eau.fur laquelle fefprit blanc eft. porte,  
J<sup>^</sup>LL<sup>^</sup> rc<sup>^</sup>daTC, & cet efprit , c'eft à dire , - . corps. & du Mercure ,  
montera fur l'eau , l-a<sup>^</sup>uSKq<sup>^</sup>te-eüence#lûfaues à êt-<sup>^</sup>mn<sup>^</sup>r le fpitituel  
monte êfrfe»t- Car fçaehe que tou /pur , & îpirituèl, monte»en haut<sup>^</sup>ï air ea  
fotm<sup>^</sup>Æ<sup>^</sup>mée bkncheT<sup>^</sup>wSph<sup>^</sup>èolleftt le lait de la Vilfaut donc ( comme  
difoitîTSybillè )queck4<sup>^</sup>-re le fils de h Viergefoit exalté rr<sup>^</sup>Tela quinte-  
effence blanche r+.X U iro<sup>^</sup>u<sup>^</sup>SilleTfeces <sup>^</sup> prit & de la quinte-  
elTenceMan<sup>^</sup>)\*<sup>^</sup>#<sup>^</sup>riÉ<sup>^</sup>t<sup>^</sup>ps<sup>^</sup> \u<sup>^</sup> L<sup>^</sup>4it,vi£ plutde noftredtr-?Turiofe?îei:re  
ncuuell\* , Wl / «ipSiSSubUml<sup>^</sup>l'air » duquel fe fait 1 eau vifqueufe,  
rcj.&ainfinoftrel<sup>^</sup>âte-<sup>^</sup>gw-<sup>^</sup>i<sup>^</sup>pt<sup>^</sup>'<sup>^</sup> r" 1 r , . d.e'êouleur'BTailche , la-  
queilScouleur ne fe fait que p|la< -dudaton „ non a»oe la main , mais a&Ni  
lapier-re , oûlefey , ou-aue© noftreëau\*Mcrcumle fecondc qui eft v<sup>^</sup>vraye  
teinture. Catcette feparation du pur de l'impur, ne fe «Pa c'eft la nature  
feukquit uranteit culaire m enr à là perfe&ion.ï%nc Appert que cette  
compoftion , n'eft<sup>^</sup>bT murage manuel, mais feuleœ<sup>^</sup>vn<sup>^</sup>ment  
deUiature<sup>^</sup>Paree<sup>^</sup>uek nature joint, fc fublim<sup>^</sup>s<sup>^</sup>lieuéjfi<sup>^</sup>Êl<sup>^</sup>chit --  
fabHmanoxÈfe<sup>^</sup>efiieigrioHt toufiotifs les parues plus fuDtiles, plus

ianio, quantum volueris , & donec medicinr tua fiat fufibilis , vt  
 cera & habcat quantitatem, ^7\* virtutem optatam. Ejl ergo totius operis fine  
 lapidis fecundi , nota bene, complementum, vtfumatur corpus perfrBum,  
 quoi panas in nojra aqua in domo vitre a bene claufa obturata cum cemento  
 , ne aer intret , an humiditas introclufa exeat, in digeftione lenis coloris  
 veluti balnei, velfimi temperatiffima, & cum operis infantia afriduetur per  
 ignem iuperipfum perfrBio deceBionis, quoufque putréfiât & refoluatttr in  
 nigrum, & po fiea eleuetur & [ublimetur per aquam, vt mundetur per hoc ab  
 omni nigredine & tenebris , gÿ\* vt dealbetur & fubtilietur , donec in vltima  
 fublimationis puritate deueniat, & vltimo volatile fiat , & album reddatur  
 intus çÿ\* extra , quia VultûrTn acre fine alis volans clamat vt pofrit ire  
 fupra montemjd ejl, fuperaquam , fuper quam Jpiritus albus fertur. Tunc  
 continua ignem conuenientem, & Tffiritus \$e, id ejl, fubtilis fubjlantia  
 corporis eÿ\* Mercurij , afeendet friper a quam, quæ quinta ejfentia ejl niue  
 candidior, & in fine continua ad huc, et fortifica ignem, vt totum [pirituale  
 penitus afeendat : Scitoie namque quoi illud quoi ejl clarum , purum ,. &  
 ffiirituale, afiendit in altum in aëra in modum fumi albi, quod lac Virginie  
 appellatur .. Oportet ergo vt de terra [ inquiebat Sybtüaf] exaltetur filius  
 Virgtnis , & quinta fubfiantia alba pojl refurreBionem eleuetur ver-\* fus  
 endos, & infundo vafis, & aqua, rémanent groffum & fpiffum,. Vafe de  
 hinc in rigidato, reperies infundo ipfius faces nigras , arfas,. & combufias  
 ffeparatas ab Pjnritu, et quinta ejfentia alba, quas proijce. In his temponibus  
 argenûum viuum finit ex aëre nofiro fuper terrant nouam, quod vocatur  
 argertum viuutn ex aëre fublimatum , e% quofiat aqua vifcofa, munda, &  
 alba, quæ ejl vera tinBura fiparam ab omniface mgra, & fic 'ees nojlrum  
 regitur cum aqua nqjlra, purificatur, & albo colore décoratur. Qua dealbatis  
 non fit ni fi déco Bione , & aqua, ceagulatione. Decoque ergo continue) ,  
 ablue nigredinem à latone , non manu, fid lapide , fiue igné, fiue aqua  
 Mercuriale mfrificunda, quæ ejl vera tinBura, Nam non manibus fit hæc fi-  
 paratio puri ab impuro, fed ipfa natura fola, circulariter ad perfeBio ntm  
 opérande, ver e per fait. Ergo patet quoi hac compefitio non eff manualis  
 operatio, fid naturarum mutatio , quia natura fiipfam dif- ' foluit & copulat,  
 fiipfam fublimat cleuat, & albefeit, fiparatis fa" c'ibm. Et in tali fublimatione  
 coniunguntur partes fubtiliores magis E iip

The text on this page is estimated to be only 25.98% accurate

U I #\*./>>>> , , , U, £S & cTentieiles/clW^e quand la nature tgnée  
cfieite les ' r\T-\ ' IpQnlms riires-. &.oar confeciuent llUli \*\*\*> 5 ■ la vie  
•çftaftc^^gmeht fpirituel & incorruptible, fit ainfi pr-tel régime, le corps  
d'fait efprit dêTiÆtUe mt^e, & l'cfprit s mcorporeauec le corps, Serait vâ  
auec « cette ^anation, comonftion & efleuation , toutes-Ëpsfe^îÇe-W'a\*eli«-  
Donc ■cette fublimation Philofophique & naturelle ffineceJSfg^G^ - ^ nofe  
la Paix entre l= corp^&J'elptit^ ce qui/B^^tE fete-autveSt f Ve4a pourquoy  
ri faut H kdmlleËxaSnt naturelle U\*, n 4\*\*>>> ^■~,w!ufmritt- ne demeure  
pi»s de la graifiè de lame , foit'dièuê V^exalté . a! n3b Stoœv^ n0; rire  
magiftere. Partait^quaud tu fepareras doucement aucc grand. .■r. ^...-  
J^gendré , iufqu'à te quai ^ |f efeoute ce fecrct , garde le corps \$ft i

*Se conjoignent en la fublimation parce que*  
pures, & essentielles, d'autant que quand la nature ignée esleue les parties  
plus subtiles, elle esleue tousiours les plus pures, & par consequent elle  
laisse les plus grosses. Partant il faut par un feu mediocre continuel  
sublimer en la vapeur, afin que la pierre s'inspire en l'air, & puisse  
viure. Car la nature de toutes les choses, prend vie de l'inspiration  
de l'air, & ainsi aussi tout nostre magistère consiste en vapeur & subli-  
mation de l'eau. Il faut donc esleuer nostre leron par les degrez du  
feu, & qu'il monte en haut librement de foy mesmes, sans violence,  
partant si le corps par le feu & l'eau n'est attenué & subtilisé iufqu'à  
ce qu'il monte ainsi qu'un esprit, ou comme l'argent vif fuyant, où  
comme l'ame blanche separée du corps, & emportée en la sublima-  
tion des esprits, il ne le fait rien en cet art. Toutefois luy montant

j pur a & efentiales ; quia natura tinea cum eleuat partes fubiihc »  
res, mugis pur us femper eleuat, ergo dimittit grofiores. Quare oportet igné  
mediocri continua in iretur ah ve &popt viuere. Nam omnium rerum natura,  
vitam ex deris in firations recipif , fie etiam totum magiflerium noflrum  
confjht in vaporc, & dquæ fu blimatione. Oportet igitur

**The text on this page is estimated to be only 24.32% accurate**

ftv \* b «KaængggaK gulation , qui retient tout\* , ft int yne  
opération demains. œ»W4à^Spiâ^l^ vont de relie façon qu ns  
le&CTiSS^'alorSatt^r^ErâutionducGrps ^coagulation de l'efprir ^manen^  
Sc ^ femblable operation. Qui fçaura donc maqui ont <sup>TM</sup>  
^rutrifier.LendrerjTuifierles efpeces, a«>« Koyslpy feront gtsawi honneur. i  
■ ■ ■ — dgj \*d& corps demeure en Peau iufques i « qtf^ j foif^Wnpoudre  
ncuuelle ^ “^^‘iuptton du col^ q\*g&e cft appeÜee cendre noire plJlb des  
philol qugyetr les SaSes^P^>^'t, Et en cette putréfaction 8c  
refolu:gSsiS;pr.s»S“\*>“à

nerit perfeBum. ^udibocfecretum , CnJlodi corpus ly aqua noſira  
Mercuriql^efuotifaie afcèndat cum anima alba, gjp terreum dejcenſ datad  
tnum,quod vocatur terra refidua, tune videbis aquam coagu lare feipfam  
cum fuo cor pore, (ſi ratüs eris feientiam ejje veram, quia corpus fuum  
coagulât humorem in Jiccum,Jîcut coagulum agni , lac coagulât in cafeum ,  
& ficſpiritus penetrabit corpus , & commixtio fiet per mwima,& corpus  
attrabatſibi humorem fuum, id ejl , anima, album, quemadmodum'Magnes  
ferrum propter natura ſus propinquitatem , & naturam auidam , & tune  
vnum continet alterum , & hſcejl ſublimate & coagulatio nojlra, omne  
volatile retinens , qu

<sup>Dans</sup> quelle les Philosophes ont tant parlé, qui est restée en l'inférieure <sup>partie</sup>  
 partie du vaisseau, que nous ne devons pas mépriser, car en icelle  
 est le Diadème de nostre Roy, & l'argent vif, noir & immonde, du-  
 quel on doit oster la noirceur en la décuissant continuellement en <sup>dans</sup>  
 nostre eau, iusqu'à ce qu'il s'esleue en haut en couleur blanche, qui <sup>est</sup>  
 est appelée l'Oye & le Poulet d'Hermogenes. Donc qui oste la noir-  
 ceur de la terre rouge, & <sup>la rend blanche</sup> puis la blanchist, il a le magistère, tout de  
 mesme que celui qui tuë le vivant, & resuscite le mort. Blanchis  
 donc le noir, & rougis le blanc, <sup>par sa force</sup> afin que tu paracheues l'œuvre. Et  
 quand tu verras apparaitre la vraye blancheur resplandissante com-  
 me le glaive nud, scache que la rougeur est cachée en icelle, alors il <sup>depuis un</sup>  
 ne te faut point tirer hors du vaisseau cette poudre blanche, mais  
 seulement il te faut toujours cuire, afin qu'avec la calidité & siccité,  
 surviene finalement la citrinité, & la rougeur tres-estincelante,  
 laquelle voyant avec vne grande terreur, tu loueras à l'instant le  
 Dieu tres-bon, & tres-grand, qui donne la sagesse à ceux qu'il veut,  
 & par consequent les richesses, & selon l'iniquité des personnes les  
 leur ote, & soustrait <sup>à leur seul</sup> perpetuellement, les plongeant en la seruitu-  
 de de leurs ennemis. Auquel soit louange, & gloire, aux siècles des  
 siècles. Ainsi soit-il.

FIN.

**The text on this page is estimated to be only 28.98% accurate**

igitur iUe cinis de quo philofophi tanta dixere , qui in infenori  
parte va fis rentanfit,quem non debemus vilipender e,in eo enim  
eJlDiadema Régis, & ^ irgentum viuum nigrum,immundumà quonigredinis  
de betferi purgatio, decoquendo continue in nojira aqua doneceleuetm  
furfum in album colorem, qui vocatur ^4nfer , çÿ\* PuUus Hermogeg nis.  
Quia qui terramrubeam dénigrât & albam réddit , habet tnagi fierium,  
vtetiam ille qui occidit viuum , & refufcitât mortuuntc Vealba ergo nigrum,  
& rubefac album , vtperficias opus : & cum videris ulbedinem apparere  
veram , quee fplendet ficut gladius denu~ datas, fcias quod rubor in ijia  
albedine ejl occultas. Ex tune non opor « tetiüam albedinem extrahere,fed  
coquere tantum, vt cum ficcitate, & caliditate fuperueniat citrinitds , &  
rubedofulgentifüima , quam cum videris cum tremore maximo laudabis  
Veum optimum maxi~ mum, qui mi vultfapientiam dat,&per confequens  
diuitias, &fe~ cundum iniquitates eripit , ac in perpetuum fubtrahit ,  
detrudendo in feruitutem in'micorum , cui laus , &gloria , in fecula  
fsculorum, \*dmen. tV t fl I \$i

■

THE HISTORY OF THE  
CITY OF LONDON  
FROM THE FOUNDATION  
TO THE PRESENT  
TIME  
BY  
JOHN STOW  
1618

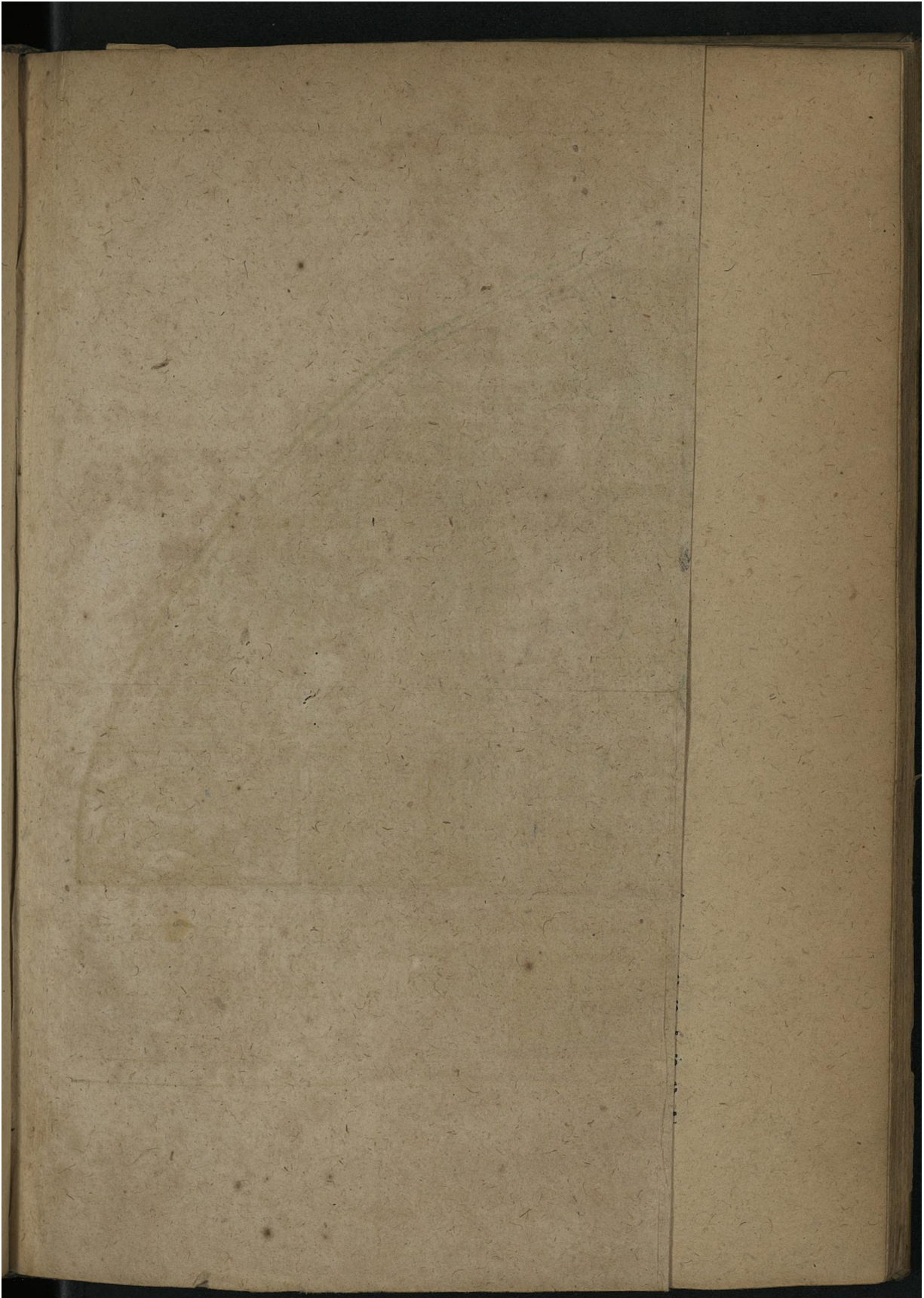
FINIS

10

M LE LIVRE. DES FIG V R E S HIERO GLIFIQVES DE  
NICOLAS Flamel Escrivain, ainsi qv'elles font en la quatrième Arche du  
Cymetiere des Innocens à Paris, entrant par la porte , rue faint Denis ,  
deuers la main droite , avec l'explication d'icelles par ledit Flamel, traittant  
de la tranfmutation métallique , non jamais ; imprimé. T R A D F I T D E  
LATIN EN FRANÇOIS £

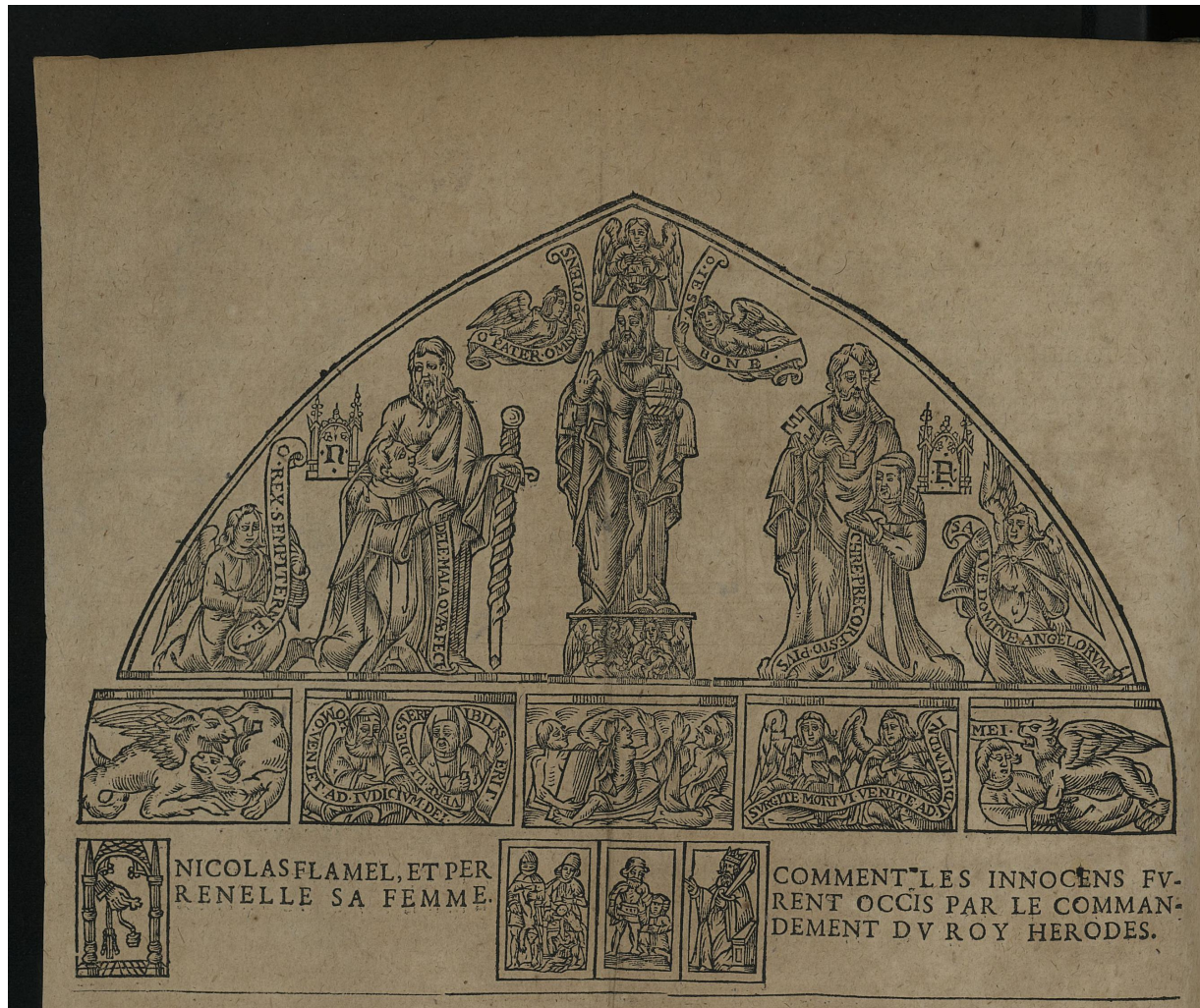
A Y LECTEUR, SA LVT. ||gg|g E teufie '{ amy Lecteur- ) donné  
 ces comment mm SI ||P aufi bien Latins François , que t'ay fait Arte|||||||  
 phiys, mais à cauje des diuerfes figures qu'il faut fouuent rcpreferter çienay  
 peu te lesbailler quen vne lan,,ue. -Car il eufl efiégrojjier de mettre les  
 figures en tous les %ux textes, Latins & François ou de n en ■ mettre qu'en  
 vn. 'Et n en mettant qu'en un, les figures occupant l'efpace, tufient  
 empêche que le Latin & François ne fe fufi'entpas bien rencontre^dux  
 fueillets ,iqy ^onc efté contraint de te des bailler en cette-cy feulement. Oh  
 ay choifi laFrançoife, afin que premièrement tous bon\ François les put fient  
 entendre librement, & parainfi retirer de leurs erreurs \$0 defiances ,t  
 autre, afin que ce Liurè ne court point aux ■nations efrangeres quien font  
 tres-curieufes, a comparaifonde la Françoife. Quefi-ie voy que tu y prenne  
 plaifir, je te les àonneray aufi en Latin avec l'Hiftoire du lardin des  
 Hejperides , composé q par Lorthulain , tres-graue dfi) ms-docte Jutheur ,  
 laquelle avec ceux-çy , i qy par grandes fommes de denier f recourée de  
 mains tres-curieufes , (0 qui les ont iufqua maintenant conferuées aufi  
 cheres , que la pierre mefme , aufi ces kutheurs cj , fur tous les autres» me  
 font point enuieux. Adieu. figyres





The text on this page is estimated to be only 2.00% accurate

I



L'Oté fait éternelle ment le Seigneur Mon Dieu, qui  
 ejleuel'humble de la baffe pouldriere , & faifl'efiouyr le cœur de ceux qui  
 efperent en luy, Qui ouure aux croyant avec grâce les fources de fit  
 bénignité ,& met fous leurs pieds les çercles mondains , de toutes les  
 felicitezjerriennes. En luy fait tou fleurs nojlre eîferance , en fa, crainte  
 nottre félicité yenfa miferiçorde la gloire de la réparation de noflre nature,  
 & enlaprierç nojlre feurete inébranlable . Et toy»ô Dieu tout- puiffnt ,  
 comme ta l'enignité a daigné d'ouuriren la terre deuant moy ( ton indigne  
 frf) tous les trefors des richesses du monde, qu'il plaife à ta grande  
 clemence , lors que ie ne feray plus au nombre des viuans , de m'cuirir  
 encor les trefors des Cieux , & melaiffer contempler ton diuin vifage, dont  
 la Maieflé efl vn délice inefnarrable, & dont le rauiffement neftiamais  
 monté en cœur d'homme viuant. le te le demande , parle Seigneur Iefus-  
 Chrijl ton fils bien- aymé , qui en l'Vnitédu Saint Efprt vit avec toy aufiede  
 des fiecles. ^dinfî foit-il. L'EXPLICATION DES FIGVRES

Hieroglyphiques mifes par moy Nicolas F l a m E L Efcriuain , dans le  
 Cimetiere des Innocens en la quatriefme Arche, encrant par la grande porte  
 rue fainçfc Denis , & prenant la: main droi&e. I A V ^ N T-P R O F O S. ■  
 Ncorç que moy N rc o'L a s Flamel , Efcriuam' &c habitant de Paris, en  
 cette année mil trois cens quatre-vingts 8t dix-néuf,& demeurant en ma  
 maifon en la ru ë desEfcriuains,près la Chappeiie S. Iacques de la  
 Boucherie,encor,dif-ie, que ie n'aye appris qu'un peu de Latin, pour le peu  
 de moyens de mes païens , qui neantmoins eftoient par mes enuieux,  
 mefmes eftimez gens de bien: Si eft-ce que [ paria grande grâce de Dieu,&  
 intercdiion des benoifts SainétsSc Saintes dePa

•radis, principalement de Moniteur faint Iacques de Galice,] ie  
 n'ay pas laiffé d'entendre au long les liures des Phi-<sup>^</sup>  
 lofophes,&cd'apprendre en iceux leurs tant occultes fecrets. C'est pourquoy  
 il ne fera iamais momét en ma vie, me fouuenant de ce haut bien, qu'à  
 genoux [ file lieu le permet] ou bien dans mon coeur, de toute mon  
 affeéHon , ien'én rende grâces à ce Dieu tres-benin, qui ne delaifle iamais  
 l'enfant du iufte mendier par les portes, &c qui ne deffraude point ceux qui  
 efpèrent entièrement en fa benediétion, Doncmoy , Nicolas F  
 LAMELEfcriuain3ainfiquapresledecedsdemes parensie gaignois ma vie en  
 nostre Art d'Efcriture, faifant des Inuentaires, dreflant des comptes<sup>^</sup>  
 arrêtant les depenfes des tuteurs &c mineurs, il me tombaentre les mains  
 pour la fomme de deux. florins, vn liure doré fort vieux ,&c beaucoup large,  
 il n'eftoit point en papier ou parchemin , comme font les autres, mais  
 feulement il estoit fait de déliées efcorces , [ comme il me fembloit] de  
 tendres arbrifleaux. Sa couuerture estoit de cuiure bien  
 delié,toutesgrauéesde lttres ou .figures efranges,&: quant à moy , ie crpy  
 qu'elles pouuoient bien estre des caraéteresGrecois,ou d'autre femblable  
 langue ancienne.Tanc y a que ie ne les fçauois pas lire , & que ie fçay bien  
 qu'elles n'estoient point notes,ny lettre<sup>^</sup> Latines ou Gauloifes,Car nous y  
 entendons vn peu. Quant au dedans,fes feuilles d'é. corce estoient grattées-,  
 &c d' vne cress-grande induftrie,écrites avec vne pointe de\*fer,cn belles  
 Stres-nettes lettres Latines fcolorées. Ilcontenoit trois fois fept feuillets, car  
 iceux estoient ainfi contez au haut du feuillet , le feptiefme defquels estoit  
 toufiours fans efcriture, au lieu de laquelle il y auoit peint vne Verge, &c des  
 SjÉrpens s'engloutiflans, au fécond fepleme,vne Croix, ou Serpent estoit  
 crucifié, au dernier feptième, estoient peints des deferts , au milieu defquels  
 couloient pñfieurs belles fontaines , dont fortoiet •plñfieurs Serpens,qui  
 couroient.par-cy, St par-là. Aupremier des -feuillets , il y auoitfeferit en  
 Lettres grolfes capitales dorées. ABRAHAM LE IVIF, PRINCE, PRESXRE  
 LEVITE , ASTROLOGVE, ET PHILOSOPHE,

PHE, A LA CENTRES IVIFS PAR LIRE DE DIEV, DISPERSEE  
 AVX GAVL E S, S A L V T. D. I. Apres cela il estoit remply de grandes  
 exécutions & malédictiones , (avec ce mot, MAR A N A T H A , qui y estoit  
 fouuenc répété , ) contre toute perfonne qui ieteroit les yeux sur iceluy ,  
 s'il n'estoit Sacrificateur ou Scribe. Celuy qui m'auoit vendu ce liure ne  
 sçauoit pas ce qu'il valloit, aulsi peu; que moy quand i'acheptay. Je croy qu'il  
 auoit esté defrobé aux misérables Iuifs , ou trouué quelque part caché dans  
 l'ancien lieu de leur demeure. Dans ce liure au fécond feuillet , il confoloit  
 la nation, la conseillant de fuir les vices, & fut tout l'idolâtrie, attendant le  
 Messie aduenir avec douce patience , lequel vaincroit tous les Rois de la  
 terre, & régnerait avec la gent en gloire éternellement. Sans doute, sçauoir  
 esté vn homme fort sçauant. Au troisieme , & en tous les autres feuius  
 eferits , pour aider la captiue nation à payer les tributs aux Empereurs  
 Romains , Sc pour faire autre chose, que ie ne diray pas, il leur enseignoit le  
 transmutation métallique en paroles communes , peigner les vaisseaux au  
 costé , & aduertissoit des couleurs & de tout Je reste, {au premier agent  
 duquel il n'en disoit mot, mais bien ( comme il disoit au quatrieme &  
 cinqueme feuillets entiers) il le peignoit , & figuroit par très-grand  
 artifice. Car encor qu'il fust bien intelligiblement figurée peinte ; Toutefois  
 aucun ne l'eust sçu comprendre sans estre fort auancé en leur Cabale  
 traditiue, & sans auoir bien esté les liures. Donc le quatrieme &  
 cinqueme feuillet estoit sans eferiture , tout remply de belles figures  
 enluminées , ou comme cela, car cest ouurage estoit fort exquis.  
 Premièrement , il peignoit vn ieune Homme avec des ailles aux talons , ayât  
 vn Verge Caducé en main , entortillée de deux Serpes , de laquelle il  
 frapoit vn falade qui luy couuroit la teste , il sembloit , a mon petit aduis ,  
 le Dieu Mercure des Payens\* contre iceluy venoit courant & volant à ailles  
 ouuertes, vn grand Vieillard , lequel fut sa teste auoit vn horloge attaché , Sc  
 en ses mains vn faux comme la mort , de laquelle

5® terrible SC furieux il vouloit trancher les pieds à Mercure. A l'autre face du fueillet quatriefme ,Îl peignoir vne belle Fleur en la fommitéd'vnemotagne très- haute, que l' Aquilon elbranloit fort rudement, elle auoit le pied bleu, les fleurs blanches & rouges, les fueilles reluifances comme l'or fin, à l'entour de laquelle les Dragons &c Griffons Aquiloniens faifoient. leur nid&demeurance. Au cinquiefme fueillet y auoit vn beau Rofier fleury au milieu d'vnbeau jardin , efchelant contre vn Chefne creux , au pied defquels bouïllonnoit vne Fontaine d'eau très- blanche, qui s'alloic précipiter dansles abyfmes, paffantneantmoins premièrement, entre les 'mains d'infinis peuples qui fouilloient en terre, la cherchant: mais par ce qu'ils eftoient aueugles,nul ne la connoiffoit, fors quelqu'vn, confiderant le poids. Au dernier reuers du cinquiefme , il y auoit vn Roy avec vn grand coutelas, qui faifoit tuer en fa prefence par des foldats , grande multitude de petits enfans , les meres defquels pleuroient aux pieds des impitoyables gendarmes, le fang defquels petits enfans, eftoitpuis apres recueilly par d'au^ très foldats,Sc mis dans vn grand vaiffeau, dans lequel le Soleil &c la Lune du Ciel fe vendent baigner. Et parce que ceüe hiftoire reprefentoit la plus partie celle des Innocens\* occis par Herode,& qu'en ce liure cy i'ay aprisla plus part de l'art , ça efté vne des caufes que i'ay mis en leur Cyrne» tiere ces Symboles Hieroglifiques de cette fecrette fcience. Voila ce qu'il y auoit en ces cinq premiers fueillets.Ic ne rprefenteray point ce qui eftoit eferit en beau,8c tres-intelligible Latin en tous les autres fueillets eferits : Car Dieu me puniroit, d'autant que iecommettroisplus de méchanceté que celuy ( comme on dit) qui defiroit que tous les hommesdu moden'euffent qu'vne telle, &: qu'il la peut couper d'vn feul coup. Donc ayant che^moy ce beau liurc , ienefaifois huiét &: iour qu'y eftudier, intending très bien toutes les operations qu'il demonfhoit , mais ne fçaehant point avec quelle matière il falloir commencer, ce qui me caufoit vne grande triflefse ,me tenoit folitaire,5c faifoit foupirer à tout moment. Ma femme Petrenelle quei'aymois autant:

que moy-mesme, laquelle fauois espoufé depuis peu , estoit toute  
 estonnée de cela, me consolant & demandant de tout son courage, si elle me  
 pourroit deliurer de fâcherie. Je ne :peus iamais tenir ma langue, que, ne luy  
 disse tout, & ne luy inonjtrafc ce beau liure, duquel , à mesme instant quelle  
 i'eust veu , elle fust autant amoureuse que moy-mesme, prenant vn extreme  
 plaisir de contempler ces belles couuertes, graueures, images, &  
 pourtrai&s , aufquelles figures elle entendoit aufi peuquemoy.  
 Toutesfois c'estoit vne grande consolation d'en parler avec elle, &: de  
 m'entretenir , qu'est\* ce qu'il faudroit faire pour auoir l'interpretation  
 d'icelles. En finie fis peindre le plus au naturel que ie peus, dâs mon logis  
 toutes ces figures & pourtrai&s du qu'^» triefme, & cinquieme fueille  
 que ie monftray à Paris à plusieurs grands Clers qui n'y entendirent iamais  
 plus que moy. Je les aduertifloismesmes, que cela auoit esté trouué dans vn  
 liure qui enseignoit la pierre Philosophale , mais la plus part d'iceux se  
 moqueret de moy, & de la benite pierre, fors vn appelé Maistre Anfeaulme ,  
 qui estoit licencié en Medecine , lequel estudioit fort en cette science. Iceluy  
 auoit grande enuie de voir mon liure , & n'y eust chose qu'il ne fust pour le  
 voir, mais toujours ie l'affeuray que ie nel'auois point , bien luy fis-je vne  
 grande description de sa methode. Il disoit, que le premier portrai  
 'representoit le teps qui deuroit tout, &: qu'il falloit l'espace de fix  
 ans, selon les fix fueilletsefcrits, pour parfaire la pierre, soustenoit qu'alors il  
 falloit tourner l'horloge , & ne cuire plus. Et quand ie luy disois que cela  
 n'estoit peint que pour demonftrer , & enseigner le premier agent [ comme  
 estoit dit dans le liure ] il respondoit que cette codion de fix ans , estoit  
 comme vn fécond agent. Que véritablement le premier agent y estoit peint ,  
 qui estoit l'eau blanche & pesante , qui sans doute estoit le vif argent, que  
 l'on ne pouuoit fixer, ny à iccluy cou? per les pieds, c'est à dire, ôter sa  
 volatilité, que par cette lûguedeco&ion dans vnfangtres-pur de ieunes enfans ,  
 que dans iceluy , ce vif argent se conioignant avec l'or & l'argent se  
 conuertifbit premièrement avec eux en vne herbe femGij

que moy-mesme, laquelle j'auois espousé depuis peu, estoit toute estonnée de celà, me consolant & demandant de tout son courage, si elle me pourroit deliurer de fâcherie. Je ne peus iamais tenir ma langue, que, ne luy disse tout, & ne luy monstasse ce beau liure, duquel, à mesme instant qu'elle l'eust veu, elle fust autant amoureuse que moy-mesme, prenant vn extrefme plaisir de contempler ces belles couuertes, graueures, images, & pourtraicts, ausquelles figures elle entendoit aussi peu que moy. Toutesfois ce m'estoit vne grande consolation d'en parler avec elle, & de m'entretenir, qu'est-ce qu'il faudroit faire pour auoir l'interpretation d'icelles. En fin ie fis peindre le plus au naturel que ie peus, d'as mon logis toutes ces figures & pourtraicts du quatriesme, & cinquiesme fueillet que ie monstray à Paris à plusieurs grands Clercs qui n'y entendirent iamais plus que moy. Je les aduertissois mesmes, que celà auoit esté trouué dans vn liure qui enseignoit la pierre Philosophale, mais la plus part d'iceux se moquerét de moy, & de la benite pierre, fors vn appellé Maistre Anseaulme, qui estoit licencié en Medecine, lequel estudioit fort en cette science. Iceluy auoit grande enuie de voir mon liure, & n'y eust chose qu'il ne fist pour le voir, mais tousiours ie l'assuray que ie ne l'auois point, bien luy fis-ie vne grande description de sa methode. Il disoit, que le premier portraict representoit le tēps qui deuorait tout, & qu'il falloit l'espace de six ans, selon les six fueillets escripts, pour parfaire la pierre, soustenoit qu'alors il falloit tourner l'horloge, & ne cuire plus. Et quand ie luy disois que celà n'estoit peint que pour demonstrier, & enseigner le premier agent [comme estoit dit dans le liure] il respondoit que cette coction de six ans, estoit comme vn second agent. Que veritablement le premier agent y estoit peint, qui estoit l'eau blanche & pesante, qui sans doute estoit le vif argent, que l'on ne pouuoit fixer, ny à iceluy couper les pieds, c'est à dire, oster sa volatilité, que par cette longue decoction dans vn sang tres-pur de ieunes enfans, que dans iceluy, ce vif argent se conioignant avec l'or & l'argent se conuertissoit premierement avec eux en vne herbe sem-

blable à celle qui estoit peinte , puis apres par corruption eîa  
 Serpens, lefquels eftans apres entièrement aiïechez , Sc cuis par le feu,fe  
 reduiroient en poudre d'or qui feroit la pierre. Cela fust caufe que durant le  
 long efpace de vingt- vn an ic lis mille brouilleries , non routes-fois auec le  
 fang , ce qui eft méchant Sc vilain. Car ie trouuois dâns-mon liure,que les  
 Philofophes appelloient fang,refprit minerai qui eft dans les. métaux,  
 principalement dans le SoleiUa Lune , Sc Mercure, à  
 rairemblagedefquelsietendoistoulîours ,auffi ces interprétations, pour la plus  
 part estoientplqsfubciles, que véritables. Ne voyant donc iamais en mon  
 operation les lignes au temps efeript dans monliure, i'estois toujours à  
 recommancer. En fin ayant perdu eſperance de iamais côprendre ces ligures  
 , pour le dernier ie fis vn vœu à Dieu, Sc à Monſieur S.lacquesde  
 Gallice,pour demander l'interpretation d'iceües, à quelque Sacerdot iûif , en  
 quelque Synagogue d'Hefpaigne. Doncauecic confentementde Perrenelle,  
 portant fur moy Eextraift d'icelles, ayant pris l'habit 8c le bourdon , en la  
 meſme façon qu'on me peut voir au dehors de cette meſme Arche , en  
 laquelle ie mets ces ligures Hieroglifques , par dedans le Cymetiere , où  
 i'ay auffi mis contr e la muraille d'vn 8c d'autre collé , vneproceſſion en  
 laquelle font repreſentées par ordre toutes les couleurs; de la pierre, ainſi  
 qu'elles viennent 8c Unifient , auec cette ©feriturè Françoisé; Moult pUift à  
 Dieu proceſſion S\* elle eft faite en deuotion. ( Ce qui eft quafi le  
 cômencemec du liure du Roy Hercules, trai&ant des couleurs de là pierre,  
 intitulé,. l'iris , en ces termes , Operis proceſſio multurn Nature placet , &c.  
 Que i'ay mis là tout exprès pour les grands Clercs qui entendront l'alluſion.  
 ) Donc en cette meſme façon , ie me mis en chemin ,8c tant fis que  
 i'arriuayà Montjoye , 8c puisa Sainſt lacques.oùauec grande: deuotion  
 i'accomplis mon vœu. Cela fait dans Leon, au retour ierencontray vn  
 Marchand de Boulogne qui me lit connoître à vn Médecin Iuif de nation,  
 8c lors Chreſtien, demeurant audit Leon , lequel e?

estoit fort fçauant en sciences sublimes, appelle Maître Candies,  
Quand ie luy eus montré les figures de mon extaiet, ravi de grand  
estonnement & ioye, il me demanda incontinent si ie fçauois nouvelles ou  
liure, duquel elles estoient tirées. le luy respondis en Latin, comme il  
m'auoit interrogé, Que i auois esperance d'en auoir de bones nouvelles, si  
quelqu'un me déchiffroit ces Enigmes. Tout à l'instant emporté de grande  
ardeur St ioyeril commença de me déchiffrer le commencement. Or pour  
n'estre long, luy tres-content d'apprendre des nouvelles ou estoit ce liure, St  
moy de l'en ouyr parler. (Et certes il en auoit ouy difcourir bie au long, mais  
comme d'une chose, qu'on croyoit entièrement perdue, comme il disoit) nous  
refolumes nostre voyage, St de Leon paflames à Ouedo, St delà à Sanfon  
ou nous nous nifmes fur mer pour venir en France. Nostre voyage auoit  
esté assez heureux, & délia depuis que nous estions entrées en ce Royaume  
, il m'auoit très véritablement interprété la plus part demies figures, ou  
iufquesmes aux points, il trouuoit de grands mysteres (ce que ie  
trouuois fort merueilleux,) quand arriuant à Orléans, ce docte homme tomba  
extrêmement malade, affligé de très-grands vomiflemens qui luy estoient  
restez de ceux qu'il auoit souffert fur la mer, il craignoit tellement que ie le  
quittasse, qu'il ne se peut imaginer rien de semblable. Et bien que ie fusse  
toujours à ses costez, si m'appelloit il incessamment, enfin il mourut fur la  
fin du septiesme iour de sa maladie, dont ie feus fort affligé, au mieux que  
ie peus ie le fis enterrer en l'Eglise Sainte Croix à Orléans, où il repose  
encore. Dieu aye son ame. Car il mourut bon Chrestien. Et certes si ie ne fus  
empesché par la mort, ie donneray à celle Eglise quelques rentes pour faire  
dire pour son ame tous les iours quelques Messies. Qui voudra voir l'estat de  
mon arriuee, & la ioye de Perrenelle, qu'il nous contemple tous deux en  
cette ville de Paris fur la portedela Chapelle Saint IacquesdelaBoucherie du  
collé, St tout auprès de ma maison, où nous sommes peints^ moy rendant  
grâces aux pieds de Monfieur Saint Iacques de Gallice, & Perrenelle à ceux  
de Monfieur Sainet Iean, qu'el\* v ' G iij

le auoit fi fouuêi inuoqué. Tanc y a que par l'a grâce de Dieu» &  
interceffion de la bien-heureufe, 8c Sainte Vierge, & benoifts Saints  
Iacques & Iean, ie fçeus ce que ie defirois. c'effc à dire, les premiers  
principes , non toutesfois leur première préparation , qui eft vne chofe très -  
difficile fur toutes celles du monde. Mais ie l'eus encore à la fin apres les  
longues erreurs de crois ans ou enuiron, durant lequel temps , iene fis  
qu'estudier ôc traualier, ainfi qu'on me peut , voir , hors de cette Arche, où  
i'ay mis des proceffions contre les deux pilliers d'icelle, fous les pieds de  
Saind Iacques 8c Sainet Iean, priant toufiours Dieu , le chapellet en main,  
lifant tres-attentiuelement dans vn liure , 8c pefant les mots des Philofophes ,  
8c elfayant puis apres les diuerfes operations que ie m'imaginois par leurs  
feuls mots. Finalement ie trouuay ce que ie defirois , ce que ie reconnus  
auffi toft par la fenteur forte, Ayant cela i'accomplis aifement le magiftere :  
auffi fçachant la préparation des premiers agens , fuiuant en .apres à la lettre  
mon liure.. Le n'eufte peu faillir encore que ie l'eufte voulu. Donc la  
première fois que ie fis la proiection, ce fut du Mercure, dont i'en  
conuertis d'un liure ou enuiron, en pur argent , meilleur que celui de la  
minière, comme i'ay eſſayé 8c faid beſlayer par pluſieurs fois. Ce fut le  
17. de Ianuier vn Lundy enuiron midy, en ma maifon prefente Perrenelle  
feule, l'an de la reſtitution de l'humain lignage mil trois cés quatre vingts  
deux. Et puis apres, en fuiuant toufiours de mot à mot mon liure, ie la fis  
auec la pierre rouge, fur ſemblable qualité de Mercure, en prefence encor de  
Perrenelle feule en la meſme maifon, le vingt- cinquiefme iour d' Aueil  
fuiuat de la meſme année, fur les cinq heures du ſoir, que ie tranſmuay  
véritablement en quafi autant de pur or, meilleur très- certainement que l'or  
commun, plus doux, & plus ployable. Je le peux dire auec vérité. Je l'ay  
parfaict trois fois auec l'ay de de Perrenelle, qui l'entendoit auffi bien que  
moy, pour m'auoir aidé aux operations, SC fans doute , ſi elle euſt voulu  
entreprendre de la parfaire : feule, elle en feroit venue à bout. l'en auois bien  
aſſez la parfaict vne feule fois, mais i'auois très- grande delectation

de voir & contempler dans les vaiffeaux les œuvres admirables de la Nature. Pour te lignifier comme ie l'ay parfaire trois fois, tu verras en cette arche fi tu le fçast connoître trois fourneaux femblables à ceux qui feruent à nos operations. l'eus crainte vn long- temps, que Perrenelle ne peut cacher la ioye de fa félicité extreme , que iemefurois par la mienne, &c qu'elle ne l'alchaft quelque parole a fes parens des grands trefors que nous poffiedions: Car l'extreme ioye, ofte le fens, aufii bien que la grande triefle , mais la bonté du très-grand Dieu, ne m'auoit pas comblé de cette feule benediétion , que de me donner vne femme chafte &c fage, elle eftoit d'abondant non feulemēt capable de raifon, mais aufii de parfaire ce qui eftoit raifonnable, & plus diferette &c fecrète que le commun des autres femmes. Sur tout elle eftoit fort deuotieufe , voila pourquoy fe voyant fans efperance d'enfans, &c défia bien auant fur i'aage , elle commença tout de mefme que moy à penfer en Dieu , &c à vaquer aux œuvres de mifericorde. Lors que i'efcriuois ce commentaire en l'an mille quatre cens treize fur la fin del'an, apres le trefpas de ma fidelle £6pagne, que ie regreteray tous les iours de m'vie, elle &c moy auons défia fonde &c renté quatorze hofpitaux en cette ville de Paris, bafti tout de neuf trois chapelles, décoré de grands dons & bonnes rentes fept Eglifes, avec plufieurs réparations en leurs Cymetieres,. outre ce que nous auons faié à Boloigne , qui n'eft guieres moins que ce que nous auons fait icy. Ieneparleray point du bien que nous auons enfemble fait , aux pauvres particuliers , principalement aux veufues , &c pauvres orphelins, fi ie difois leur nom, &c comment ie faisois cela , outre que le falaire m'en feroit donné en ce monde , ie pourrais faire dēfplaifir à ces bonnes perfonnes [ que Dieu veuille bénir ]; ce que ie ne voudrais faire pour rien du monde. Baftifianc donc ces Eglifes, Cimetières, &c hofpitaux en cette ville , ie me refolus de faire peindre en la quatrième arche du Cymetiere des Innocens entrant par la grande porte de la rue S. Denys , &c prenant la main droiète les plus vrayes &c eftenhelles marques de fart , fouz neantmoins des voiles &c cou

uertures Hieroglifiques à l'imitation de celles du Hure doré du  
 luif Abraham, pouuant reprefenter deux chofes félon la capacité , 8c fçauroir  
 , des contemplans , premièrement les myfteres de noſtre refurreſtion future  
 8c indubitable , au iour du iugement, 8c aduenement du bon Eſvs, ( auquel  
 plaife nous faire mifericorde ) hiſtoire qui conuient bien à vn Cymetiere, 6c  
 puis apres encore, pouuant fignifier à ceux qui font entedus en la  
 Philoſophie naturelle, toutes les principales , 8c neceſſaires operations du  
 magiftere. Ces figures Hieroglifiques feruiront comme de deux chemins  
 pour mener à la vie celeſte le premier ſens plus ouuert , enſeignant les factés  
 myfteres de noſtre falut ( ainſi que ie demonſtreray cy apres,) l'autre  
 enſeignant à tout homme pour peu entendu qu'il ſoit en la pierre , la voye  
 linéaire de l'œuvre, laquelle eſtant parfaite par quelqu'un , le change de  
 manuais en bon, luyoſte la racine de tout péché (qui eſt l'auarice ) leſaifant  
 liberal, doux, pie, religieux, 8c craignant Dieu quelque mauuais qu'il feut  
 auparauant , car d'oreſnauant il demeure touſiours rauy de la grande grâce ,  
 8c mifericorde qu'il a obtenu de Dieu, 8c de la profondeur de ſes œuvres  
 diuines 8c admirables. Ce font les cauſes qui m'ont meu à mettre ces  
 formes en cette façon , 8c en ce lieu qui eſt vn Cymetiere , afin que ſi aucun  
 obtient ce bien ineſtimable que de conquérir cette riche Toifon, il penſe  
 comme moy de ne tenir point le talent de Dieu enſoy en la terre, acheptant  
 terres, 8c poſſeſſions qui font les vanitez de ce monde, mais pluſtoſt  
 d'ouurer charitablement enuers ſes freres, ſpouenant auoir appris ce ſecret  
 parmy les oſlemens des moiſtes, avec leſquels il ſe doit bien toſt trouuer, &  
 qu'apres cette vie tranſiſſoire , il faudra rendre compte deuant vn iuſte &  
 redoutable luge qui cenſurera iuſqu'à la parole oifeuſe & vaine. Que  
 donques celuy qui ayant bien peſé mes mots , & bien conſideré en 8c entendu  
 mes figures , ( ſçachant d'ailleurs les premiers principes 8c agents, car  
 certainement il n'en treuuera aucun veſtige ou enſeignement en ces figures,  
 ôc commentaires) parface à la gloire de Dieu le magiftere d'Hermes, ſe  
 fauenant de l'Eglife Catholique Apoſtolique 8c Romaine, 8c de

Sc de toutes les autres Eglises, Cymetieres & Hofpiraux, Sc fur tout de l'Eglise des Innocens de celle ville au Cymetiere de laquelle il aura contemplé ces véritables demôntrations, ouurant tres-largement fa bourfe aux pauvres fecrets , gens de bien defolez , infirmes femmes vefues , &c delailfez orphelins. Ainfi foic-il. DES INTERPRETATIONS

THEOLOGiques rfu on p eut donner à ces Hieroglifiques félon le fens demoycH ut heur. CH AP. I; 8' Ay donné à ce Cymetiervn Cbarnier qui eflvis à vis de celle quatriefme Arche, le Cymetiere au milieu, & contre vn des piliers de ce Charnier, ie y ay faiél charbonner 8c peindre groffiérement vn homme tout noir qui regarde drôlement ces Hieroglifiques, à l'entour duquel y a eferipten François , le voy merueille dont moult te mesbahi . Cela 8c encor trois plaques ,de fer 8c cuiure doré, à l'Orient, l'Occident &: Midy de l'Arche ; ou font ces Hieroglifiques ,le Cymetiere au milieu, reprefientans la fain&e Palîon 8c Refurreétian du fils de Dieu , cela ne doit point ellre autrement interprété que félon le fens commun The ologique, fauf que cell homme noir, peut aulî bien crier merueille de voir les œuvres admirables de Dieu en la tranfinutation des métaux qui font figurées en ces Hieroglifiques, qu'il regarde fi attentiuéhienc , que de voir enterrer tant de corps morts qui s'efleueront hors de leurs tombeau aux iotir redoutable du iugement. D'autre part, ie nepenfe point qu'il faille interpréter en fensThcologique, ce Vaifleau de terre à la main droiâe de ces'figures dans lequel y a vne Efcrittoire , où plutoft vn Vaifleau de Philofophie, fi tu en olles les liens 8c ioins le canon au cornet, ny les deux autres femblables qu'font aux colley des figures de. Sainâ Pierre 8c Saind Paul, dâs lequel y à vn N, H

\* ■ y\* qui veut dire N i c o l a s , 8c vne F. qui veut dire Fl a me- ci  
Car ces vailfeaux ne lignifient finon que dans des fem— blables , i'ay  
parfait par ( trois fois le magiftere. Qui youdra aullî croire que i'ay mis  
ces Yailfeaux en forme d'armoire Sjpour y faire reprefenter cette efcrioire ,  
8c les lettres capitales de mon nom , qu'il le croye s'il veut, par ce que  
toutes ces deux interprétations font véritables. line faut point aullî  
interpréter enfens Theologique, cefie efriture qui fuir en ces termes, Ni  
colas Flamii et. P e R r e n e l L £ ■ sa F e M me, d'autant qu'elle ne  
reprefente , linon que moy 8c ma femme auons donné cette Arche. Quand  
aux troilîefme , quatriefme &: cinquiefme Tableau fuiuans , aux long  
defquels y a eferit , (Comment les Innocens furent occis par le  
Commandement du Roy Herodes.) Le fens Theologique s'y entend aulli  
aflez par cette efriture. il faut feulement parler du relie qui ell au delfus..  
Les deux dragons vnîs, l'un dans l'autre de couleur noire\* & bleue, en  
champ de fable, c'eft à dire noir, dont l'un à des^ ailles dorées , & l'autre  
n'en à point, font les péchez qui naturellement font entrecathenez; .Car-Tvn  
a fa nailfance de l'autre : D'iceux. aucuns peuuent ellre chalTez ayfément ,  
comme ils viennent ayfément, Car ils volent à toute heure vers nous. Et  
ceux qui n'ont point des ailles ne peuuent ellre chalTez, ainliqu'ell  
le peché contre le fainct Efpric. Cefto v des ailles, fignifie que la plupart de ces  
pechez, viennent de la façree fain de l'or, qui rend tant de perfonnes  
attendues, Sc qui leur faiſi li ententiuement efeouter d'où ils en pourront  
auoir. Et la couleur noire Sc bleue, demonllre que ce font des delirs qui fort  
ent du tenebreux puits d'enfer , lefquels nous deuons entièrement fuyr. Ces  
deux dragons peuuent encore reprefenter moralement , les légions des  
malins esprits qui font touliours à l'entour de nous , 8c. qui nous accuferont  
deuant le iulle luge au iour redoutable du Iugement , lefquels ne. demandent  
qu'à, nous cri? lier,.

L'homme & la femme qui viennent apres de couleur o» - rangée  
 fur vn champ azuré 8c bleu, lignifient que l'homme & la femme ne doiuent  
 pas auoir leur efpoir en ce monde , car l'orangé marque defefpoir , ou laifler  
 l'efpoir comme icy, 8c la couleur azurée & bleue fur laquelle ils font peints,  
 repreffentent qu'il faut penfer aux chofes celefftes futures, \$c dire comme le  
 rouleau de l'homme, Homo veniet ad iudicium Dei ou comme celui de la  
 femme , Vere ilia dies terribilis erit: afinque nous gardans des dragons, qui  
 font les pechez, Dieu nous face mifericorde. En fuitte de cela, en champ de  
 Synople , c'ell à dire vert, Ibnt. peints deux homes 8c vne femme refufcitans  
 , defquels l'un fort d'un fepulchre, les autres deux de la terre, tous trois de  
 couleur très- blanche 8c pure , leuans les mains deuant leurs yeux , Sc iceux  
 deuers le Ciel en haut fur lefquels trois corps y à deux Anges fonnans des  
 inftrumens muficaux, comme s'ils auoient appelle ces morts au iour du  
 Iugement : Car fur iceux deux Anges eft la figure de rioller Seigneur Iefus-  
 Chrifi: , tenant le monde en fa main, fur la telle duquel vn Ange met vne  
 Couronne, affilié de deux autres qui difent en leurs rouleaux , ô Pater  
 omnipotent , ô\ ESV bon né. Au collé droiél d'iceluy Sauueur cil peint fainél  
 Paul, veillé de blanc citrin , avec vne efpée, aux pieds duquel eft vn homme  
 rellé d'une robe orangée , en laquelle apparoiſſoient des plis noirs &  
 blancs, qui me reflémbent au vif , lequel demande pardon de fes pechez,  
 tenant les mains iointes deſquelles fortent ces paroles efcrites en vn rouleau,  
 De malaqtia feci. De l'autre collé à la main gauche elt fainél Pierre avec fa  
 clef, veillé de rouge citrin, tenant la main fur vne femme veillée d'une robe  
 orangée qui eft à fes genoux, repreſentant au vif Perrenelle, laquelle tiét les  
 mains ioin- tes, ayant vn rouleau, ou ellefcrit CHRÏSTE precor efio pim  
 Derrière laquelle y a vn Ange à genoux avec vn rouleau, qui dit: Salue  
 Domine ^ingelomm \\y auffi vn autre Ange à genoux derrière mon Image  
 du codé de faind Paul qui tient auffi vn rouleau, difant: S Rex fempiterne.  
 Tout cela' ell très-clair, félon l'explication de la refurre&ion 8c futur Hij

éo ittgemên t qu'on y peut aifément adapter :auliï il femble que  
 cefte Arche n'aye efté peinte que pour repreféter cela, c'eft pourquoy il ne  
 s'y faut point arrefter dauantage , puis que Lesmoindres,&lesplus ignorans  
 luy fçauront bien bailler cefte interprétation. Apres les trois  
 refufcitans,viennent deux Anges de couleur orangée encofj fur vn champ  
 bleu, difans en leursroulea.uX: Surgi te mortui , venïte ai iudic'mm De mini  
 mei. Cela encor fert à l'interpretation de la refurreétiô.Toutdemefme que les  
 figures fuiuantés Stdernieres, qui font fur vn champ violet de l'home rouge  
 Vermilion, qui tient le pied d'un Ly ô peint de rouge vermillion auftl, qui a  
 des aïfles,ouurant la gueule comme pour deuorer. Car on peut dire que  
 celui- là figure le malheureux pecheur, quidormat lethargiquement dans la  
 corruption des vices,meurt fans repentance 8c confeffion, lequel fans doute,  
 en ce iour terrible ,, fera liuré au diable, icy peint en forme de Lyon rouge  
 rugiflant qui l'engloutira 8C emportera. ■fcE.S INTER PRE T A T I O N S  
 Philosophiques félon le Al agi fier e d'Hermes. CHi A P. ILSE deflire de tout  
 mon cœur, que ceïiyy qui cher^ che ce fecret des Sages , ayant repafle en  
 fon efprit ces Idées de la vie 8c refurreétiôn future , face premièrement fon  
 profit d'icelles. Qu'en fécond lieü il foit plus aduifé qu'auparant, q'uïl  
 fonde & profonde mes -figures , couleurs 8c rouleaux : notamment mes  
 rouleaux , parcequ'nceftartcenne parle point vulgairement. Qu'iF demande  
 apres en foy-mcfme,pourquoy la figure defainét Pauleftà la main droite, au  
 lieu ou on a de couftume de peindre fainft Pierre, & celle de S. Pierre au  
 lieu de celle de S.PauhPourquoy la figure de S. Paul eft veftuë de couleur  
 blâche citrine,&: celle de S. Pierre de citrine , rouge? Pour»

quoy atiffi riome &fêmeqiii font aux pîecîs de ces' deux fainfts  
 prians Dieu corne s'ils estoient au iour du Jugement, font habillez de  
 couleurs diuerfes,&: ne font nudsen odemenrs comme refufcitans ?  
 Pourquoy en ce iour du Jugementon a peint celle homme &cefte femme aux  
 pieds des Sainéls. Car ils doiuent estre plus bas en terre, non au Ciel?  
 Pourquoy auiiî les deux Anges orangées qui difent en leurs rouleaux.  
 Surgite mortui , uemte ad iudicium Vornini mit , font vefthus de cette couleur  
 , & hors de leur place,car elle doit estre en haut au Ciel, avec les deux autres  
 qui Tonnent des Inftrumens? Pourquoy ils ont vn champ violet &c bleu ?  
 mais principalement , pourquoy leur rouleau qui parle aux morts, linit en la  
 gueûle ouuertedu Lion rougeSe volant Ht voudrais donc qu'apres ces  
 queftions , &c plufieurs autres, qu on peut iufteement faire, ouurant  
 entièrement les yeux del efprit , il vint a conclure que cela n'ayant point efté  
 faiét fans cauTe,on doit auoir reprefenté fous leur eforce quelques grands  
 fecrets qu'il doit prier Dieu luy defcouvrir. Ayant ainfi conduit fa creance  
 par degrez , ie fouhaite encor qu'il croye, que ces figures & explications ne  
 font point faites pour ceux là qui n'ôt iamais veu les liures des Philofophes,  
 ôequiignoransles principes Métalliques, ne peuuent estre nommez enfâs de  
 la fcience. Car s'ils veulent entendre entièrement ces figures , ignorans le  
 premier agent, ils fe tromperont fâs doute, & n'y entendront iamaisrien pour  
 tout. Qu, aucun donene meblafme, s'il ne m'entend aifement, car il fera  
 plus blafmable que moy , entant que n'estant point initié en ces facrées Sc  
 fecrettes interprétations du premier agent, (qui eft la clef ouurant les portes  
 de toutes fciances) neantmoinsil veut entendre les conceptions plus fubtiles  
 des Philofophes très enuieux,qui ne font eferitesque pour ceux qui fçauent  
 def ia ces principes,lefquels ne fe treuuêt iamais en aucun liure, parce qu'ils  
 les laiftent à Dieu,qu'i les reuele à qui luy plaift,ou bien les faift enseigner  
 de viue voix par vn maiftre par tradition Cabahftique , ce qui arriue tres-  
 rarement. Or mon fils , ie te peuxainli apeller,car ie fuis def ia Yenuàgrâde  
 vieillefre,& H iij



H pluſtoſt que blanches, & Ibrſton operation fera deſtruite, tout de  
 meſme que ſi tu fais trop peu de feu , car alors auſſi tu n'en verras jamais la  
 fin , à cauſe du morfondement des natures , qui n'auront point eu des.  
 mouuemens allez puiffans pour fedigerer enfemble. La chaleur donc de ton  
 feu en ce vaiſſeau , fera , comme dit Hermes Sc Roſinus, félon l'Hyuer, ou  
 bien ainſi que dit Diomedes, félon la chaleur de l'Oyſeau qui cômance à  
 voler ſi doucement depuis le ligne d'Aries , iufques à celui de Can«er, Car,  
 fçache que l'enfant du cômencement eſt pleinde flegme froid, &: delait, &  
 que là-chaleur trop vehemente eſt ennemie de la frigidité, & humidité de  
 noſtre Embriov &c que les deux ennemis , c'eſt à dire , nos Elemens de froidi  
 & chaud, ne s'embraſleront iamais parfaitement. que peu à peu, ayans  
 premièrement fait vne longue demeure enfemble, au milieu de la temperée  
 chaleur de leur bain, &: s'eſtans changez par longue decotion en loulffe  
 incombuiſtible. Regis donc doucement , avec eſgalité & proportion tes  
 natures hautaines , de peur que ſi tu en fauorifes plus ſes vnes que les autres,  
 elles qui ſont naturellement ennemies, ne ſe; deſpitent cote toy par  
 ialouſie, &: cholere feiche, 5£ netefà \*cent long-temps ſouſpirer. Outre celà il  
 te les faut entretenir perpetuelllement en cette chaleur tensptée, eſt à dire,  
 nuit &c iour, iufques à ce que l'hyuer, c'eſt adiré , le temps de l'humidité des  
 matières ſoit paſſé, parce qu'elles ſont leur paix, & ſe donnent la main en ſe  
 chauffant enfemble, & que ſi elles ſe trouuoient ſeulement me demie-heure  
 ſans feu\* ces natures feroient iamais irréconciliables. Voila pourquoy il 'eff  
 dît, au liure des ſeptante Preceptes, fay que leur feu dure indefatigablement  
 ſans celle, & qu'aucün de leurs iours ne ſoient point oubliez. Et Rafis ,  
 l'haſtiueté , qui mené avec ſi trop de feu , eſt touſiours fuiui du diable &c  
 de Terreur; Quant l'Oyſeau doré, dit Diomedes, fera parueni iufqu'en  
 Cancer, &■ que de là il courra deuers les Balances, alors il te faudra  
 augmenter vn peu le feu. Et tout de meſme, encore quand ce bel Oyſeau s'en  
 voilera de Libradéuers le Capricorne, qui eſt le déliré Automne , le temps  
 des moillons , &c des fruits deſ-iameurs.

les devx dragons de couleur flauafre, bleue & noire comme le  
Champ. ■CH A P. III. SOntemple bien ces deux Dragons, car ce font les y  
rai s principesde la philofophie queles fages n'ôt pas ofé monftrer à leurs  
enfas propres. Celuy qui eft deffous fans ailles, c'eft le fix,ou le maflejceli y  
qui eft audeftus, c eft le volatil, ou biê la femelle noire & obfcure,qui va  
prendre la domination par plufieurs mois. Le premier eft apellé Soulfre,ou  
bien calidire 8e ficcite , 8e le dernier Argét vif, ou frigidité 8e humidité.C'e  
font le Soleil & la Lune de fource Mercuriele,8e origine Sulphureufe,qui  
par le feu cōtinuels omet d'habillemēs Roiaux, pour vaincre eftans vnis,8e  
puis changez en quint'eflece, toute chofe métallique, folide, dure 8e forte.  
Ce font ces Serpes 8eDragôs que les anciés Egipties ont peint en vn rôd la  
tefte mordât fa queu e, pour dire qu'ils eftoiët fortis d'vne mefme chofe, 8e  
quelle feule fe fuffifoit,8e que fon cōtotir 8e circulatio elle fe parfaifoit.Ce  
fôt ces Dragôs que les anciés roêtes ont mis à garder fas dormir, les dorées  
pommes des jardins des vierges Hefperides.Ce fôt ceux-là fur lefquels Iafô  
en l aduēture de la Toifb d'or,verfale fus préparé par labelleMedée,des  
difcours defquels lesliures des Philofophes fôt tât replis, qu'au cū  
rhiofophe n'a iâmais efté qu'il n'é aye eferit depuis

depuis le véridiques Hermes Trifmegifte, Orphée, pythagoras,  
 ArtephiUs, Morienus &c les autres fuiuâs, Lufqttes à mov. Ce font ces deux  
 Serpens eniioyez, &t donnés par lunon qui elt la nature tnetalliq'uè, que le fort  
 Hercules, c'est à dire, le fage doit efrang-ler en fon berceau , c'elt à dire ,  
 vaincre. Se tuer, pour les faire pourir , corrompre &c engendrer , au  
 commencement de fon ceuvre. Ce font les deux Serpens attachez à F entour  
 du Caducée, &c Verge de Mercure , avec lefquels il exerce fa grande  
 puiffance, &c fe transfigure comme il veut. Celuy, dit Haly, qui en tuera l'un ,  
 il tuera aufi l'autre, parce que l'un ne peut mourir qu'avec fo fr ere. ceu x  
 cy Cqu' Auicene appelle, Chiene de Coraffene, Se chie d'Armenie , ) ces  
 deux-cy eftans donc mis enfemble dans le VailTeau du Sepulc-hré, ils fe  
 mordent tous 'deux , cruellement, &: par leur grande poifon , &c rage  
 furieufe , ne fe laiffent iamais depuis le moment qu'ils fe font entrefaifis  
 (file froid ne les empefehe.) que tous deux de leur bauant venin &c mortelles  
 bleffures, ne fe foient enfanglâtez parcourus les parties de leurs corps, &  
 finalement s'entretuans, ne fe foiét eftouffez dans leur venin propre , qui les  
 change apres leur mort en eau viue, &c permanente, auantquoy, ils perdent  
 avec la corruption, &c putréfaction , leurs premières formes naturelles pour  
 en reprendre apres vne feule nouuelle plus noble &c meilleure. Ce font ces  
 deux Spermes mafeuline, &c foëminine deferiptes au commencement de mô  
 fommaire Philofophique, qui font engendrées, (dit Rafis, Auicenne, &:  
 Abraham le Iui) dans les reins, entrailles, &c des operations des quatre  
 Elpmens. Ce font l'humide radical des métaux, Soulfre &c Argent vif, non  
 les vulgaires , &c qui fe vendent par les marchans &c ApotiquaireS, mais  
 ceux là que nous donent ces deux beaux &c chers corps, que nous aymôs  
 tâter. Ces deux Spermes, difoit Democrite, ne fe treuuet point fur la terre des  
 viuans. Le mefme, dit Auicéne , mais adiou». fte-il jon las recueille de la fiete  
 ordure &c pourriture du Soleil, &: delà Lune, O que bien heureux , font  
 ceux-là qui les fçauenc recueillir : Car d'iceux puis apres ils en font yne  
 Theriaque quia puiffance fur toute douleur , tnftefie , I

u \ maladie , infirmité & débilité, qui combat puiffamment cote la mort, allongeant la vie félon la permiffion de Dieu\* iufques au temps déterminé en triomphant des miferes de ce monde , & comblant l'homme de fes richeffes. De ces deux Dragons ou principes métalliques, i'ay dit au fommaire fus allégué, que l'ennemy enflâmeroit par fon ardeur , le feu de fon ennemi, Se qu'alors fi l'on y prenoit garde, on verroit par l'air vne fumée venimeufe, & mal odorante, trop pire en flamme, Se en poifon , que n'eft la telle enuenimée d'un Serpent , & dragon Babylonien. La caufe que ie t'ay peint ces deux Spermes en forme de Dragons, eft parce que leur puanteur eft très- grande , femblable à la leur, & les exhalaisons qui montent dans le matras font obfcures, noires & flauafres, ainfi que font ces deux Dragons peints, la force defquelles, & des corps difflous , eft fi venimeufe , que véritablement il n'y a point au monde un plus grand venin. Car il eft capable par fa force , & puanteur, de mortifier , & cuer, toute chofe viuante. Le Philofophe ne fenc iamais ce^ fte puanteur, s'il ne chafle les Vaisfeaux , mais feulement la iuge eftre telle par la veüe & changement des couleurs produites de la pourriture de fes confèctions. Ces couleurs donc fignifient la putréfaction, & génération qui nous eft donnée , par la morfure , & difflution à nos corps parfaits , laquelle difflution procédé de la cha\*« leur externe ay date, & de fignité Pratique, SC vertu aigre admirable du poifon de nostre Mercure, qui met & refout en pure pouffiere, voire en poudre impalpable, ce qu'il trouue luy refifter. Ainfi la chaleur agiffent fur, & cote l'humidité radicale métallique, vifqueufe, ou oleagineufe, engendre fur le fubied, la noirceur. Car au mefme temps la matière difflout, fe corrompt, noircit, & conçoit pour engédrrer: parce que toute corruption eft génération , laquelle noirceur doit eftre toujours defirée. Elle eft aufli , ce voile noir avec lequel le nauire de Thefus reuint vi&orieux de Crete , qui fut caufe delà mort de fon pere, aufli faut-il que le pere meure, afin que des cendres de ce Phœnix un autre en renaiffe , & que le fils foit Roy. Certes qui ne voit

oette noirceur, au cSmencemét de Te s opérations,durant les iours  
 de la Pierre, quelle autre couleur qu'il voye.il manque entièrement au  
 magiftere,& ne le peut plus avec cecahos parfaire. Car il ne trauaille pas  
 bien, ne putrifiant point, d'autant que fi l'on neputrifie ,on ne corrompt  
 point, n'y engendre, separ confequentla Pierre ne peut prendre vie  
 vegetatiue pour croistre &c multiplier. Et véritablement ie te dis derechef,  
 que quand mefmes tu trauaillerois fur les vrayes matières , fi au  
 commencement apres auoir mis les conférions dans l'œufphilofophicjc'est  
 à dire, quelque tēps apres que le feu les à irritées, tu ne voids cette telle du  
 Corbeau noire du noir tres-noir, il te faut recommencer. Car cette faute est  
 irréparable, & incorrigible. Notamment on doit craindre vne couleur  
 orangée, ou demi-rouge, parce que fi en ce commencement tu la vois dās ton  
 œuf, fans doute tu brufles &c as brulé la verdeur &c viuacité de la pierre.  
 Cette couleur qu'il te faut auoir, doit élire entièrement parfaire en noirceur  
 femblable à celle de ces Dragons en l'efface de 40.iours. Que donc ceux qui  
 n'auront point ces marques eflentielleSjfe retirent de bonne heure des  
 operations, afin qu'ils se rediment d'afleurée perte.Sçache aulfi &C notte  
 bien,que ce n'ell rie en cette art d'auoir la noirceur, il n'y a rien plus aisé à  
 auoir. Car quafi de toutes les chofes du monde mellées avec l'humidité, tu  
 en auras la noirceur par le feu. Il te faut auoir vne noirceur qui prouicenne  
 des parfaits corps métalliques, qui dure vn long efpace de temps , &ne se  
 perde qu'en cinq mois,apres laquelle fuccede la defîréc blancheur. Si tuas  
 cela, tu as beaucoup, mais non tout. Quat à la couleur bluaftre &c  
 flauaftre,elle lignifie que la folution &c putrefation n'est point encore  
 acheuée,& que les couleurs de nollre Mercure ne font point encore bien  
 mef-\* lécs &c pourries avec le reliant. Donc cette noirceur &c couleurs ,  
 enfeignent clairement qu'en ce commencement la matière & composé  
 commence à se pourrir, &dilfoudreen poudre plus menue que les Atomes du  
 Soleil , lefquelsse changent apres en eau permanente. Et cette dilîblution est  
 appellée parles PhilofopHes enuieux, Mort, Définition &c ii;

<58 Perdition, parce que les natures changent d-e forme , de là  
 font forties tant d'allegories fur les morts, tombes & fepulchres. Les autres  
 l'ont nommé Calcination , Dénudation, Séparation, Trituration, Affation,  
 parce que les confeaions font changées 8c réduites en très menues pièces 8c  
 parties. Les autres Redudion en première matière, Mollification, Extra&ion,  
 Commixtion,Liquefaaion, Conuerfion d'Elemens,Subtiliation,Diuifion  
 HumationJ'mpaftation, 8c Diftilation, parce que les confeaions font  
 liquéfiées , réduites en femence , amollies , 8c fe circulent dans le matras.  
 Les autres xir,Putrefa&ton,£orruptiô,OmbresÇÿmrnerienes,  
 Couffre,EnferiDragons,Generation, Ingreflioh, Submer— fion ,  
 Complexion , Coniunaion, 5c Imprégnation , parce que la matière eft noire  
 SC aqueufe,Sc que les natures fe méfient parfaiaemét,Sc retiennêt les vncs  
 des autres. Car qnad la chaleur du Soleil agit fur icelles , elles fe changent  
 premièrement en poudre, ou eaü graste 5c glutineufe qui s'entant la chaleur,  
 s'enfuit en haut en la tefte du Poulet avec la fomée,c'eft à dire ,avec le vent  
 fie l'air.de là cette eaue tiree Sc fondue des confeaions , elle s'en reua en  
 bas , 8c en defcendant reduia Sc refout tant quelle peut le refte des  
 confeaions aromatiques , faifant toufiours ainfi iufqu a ce que tout foit  
 comme vn broiiet noir vn peu gras. V oilâ pour\* quoy on appelle  
 celaSublimation,8c Volatization,car il vole en haut, 8c Afcenfion 5c  
 Defcenfion, parce qu'il monte 8£ defeend dans la cucurbite. Quelque temps  
 apres, l'eau commence as' engroflir 8c coaguler dauantage venant comme  
 de là poix tres-noirc,8c finalement vient corps 8c terre, que les enuieux ont  
 appelée Terre foetide 8c puante. Car alors à caufe.de la parfaiae putrefaaion  
 qui eft naturelle comme toute autre , cette Terre eft puante, 8c donne vne  
 odeur femblable au relenr des fepulchres remplis de pourritufe, 8c  
 d'oſiemens encor chargez de naturelle humeur Cette Terré a èſté appelée  
 par Hermes , La terre des feuilles, acantmoins fon plus propre 8c vray nom  
 eft le Leton qu'on doit puis apres blanchir. Les anciens fages Cabaliftes  
 l'ont deferite dans les Metamorpliofes foubz l'hiftoire du Ser

h pentde Mars , qui auoïc deuoré les compagnons de Cadinus ,  
 lequel loecit le perçant de fa lance contre vn Chefne creux. Note ce Chefne.  
 DE L'HOMME ET FEMME vestus de robbe orangee , fur vn chanp azuré  
 & bleu, & de leurs rouleaux. CHAP. IIII. D'Homme dépeint icy me  
 relTemble tout exprès n bien au naturel , tout de mefme que la femme p  
 figure tres-naiuement Perrenelle. La caufe gjyg^pourquoy nous fommes  
 peints au vif n'est pas particulière. Car il ne faillloit reprefenter que le malle  
 Sc la femelle , à quoy faire nollre particulière relTemblancen'y  
 estoitpasnecelTairemenr requife. Mais il à pieu au fculpteurdenousmettre-là  
 , tout ainfi qu'il à faid aulî en cette mefme Arche plus haut aux pieds de la  
 figure de Saind Paul &c Saind Pierre , félon que nous eftions en noftre  
 adolefcence , St encor ailleurs en plufieurs lieux comme fur la porte de la  
 chapelle Saind Iacques de la Boucherie, auprès de ma maifon ( encore  
 qu'en cette dernière y à vne caufe particulière ) comme aulî fur la porte de  
 Sainde Geneuiefue des Arda^s ou tu me pourras voir. Donc ie te peints icy  
 deux corps , vn de malle , & l'autre de femelle , pour t'enfeigner qu'en cette  
 fécondé operation tu as véritablement , mais non encore^ arfaidement, deux  
 I ii j

7° natures conioin&es, Sc mariées , la mafculrne &tfeminine, ou pluftoft les quatre Elemens, & que les ennemis naturels, le chaud Sc le froid ,le fec,& l'humide commencent de s'aprocher amiablement les vns des autres , Sc par le moyen des entremetteurs de paix , depofent peu à peu l'ancienne inimitié du viel chaos. Tufçais allez qui font ces entremetteurs , - entre le chaud & le froid , celt l'humide car il eft parent 8c alié,des deux, du chaud , par fa calidité, du froid par fon humidité , voila pourquoi pour commencer de faire cette paix , tu as def- ja en l'operation precedente, conuerti toutes les conférions en eau par la dilïblution. Et puis apres tu as fait coaguler l'eau neceflaire,qui s'eft conuertie en cette terre noire du noir tres-noir , pour Accomplir l'entiere paix : Car la terre qui eft feiche Sc humide fe trouuant auflï parente & alliée avec le fcc & humide qui font ennemis , les appaifera 8c accordera du tout. Ne confideres-tu pas vn mefange tres-paifaid de tous ces quatre Elemens, les ayant premièrement conuertis en eau, Sc maintenant enterre île t'enfeigneray encore cyapres les autres conuerfions en air quand tout fera blanc,Se en feu quand tout fera purpurin parfait.Dôc tu as icy deux natures mariées, dont l'une à conçu. de l'autre , Sc par cette conception , s'eft conuertie en corps de mafle ,8c le malle en celui de femelle, c'eft à dire,fe font faites vn feul corps, qu'eft l'Androgine des anciens , qu'autrement on appelle encore telle du Corbeau ,8c Elemens conuertis. En cette façon ie te peints icy , que tu as deux natures reconciliées, qui { fi elles font conduites &c régies fagement ) peuuent former vn Embrion en la matrice du vaiïseau , Sc puis t'enfanter vn Roy tres-puiffant, inuincible , & incorruptible, parce qu'il fera vne quinteflence admirable. Voila la principale fin de cette representatiôn 8c la plus neceffaire. Lafecôde qui eft auflï tres-notable, fera qu'il me falloir dépeindre deux corps, parce qu'il faut qu'en cette operation tuiduïfes ce qui a été coagulé pour en donner puis apres vne nourriture, vn lai& de vie, au petit enfant naiffant , qui eft doué ( par le Dieu viuant X d'une ame yegetative»

Ce qui est vnfecretr es-admirable & tr es- occulte qui à fait  
 rafollir faute de le comprendre tous ceux qui l'ont cerchéfants le treuver, 8c  
 qui à rendu fage toute perfonne qui la contemple des yeux du corps, ou de  
 l'efprit. Il te faut donc faire deux parts Se portions de ce corps coagulé ,  
 l'une defquelles feruira d'Azotkpeur lauer 8C mondifier l'autre, qui  
 s'appelle Leton qu'il faut blanchir. Celuy qui est laué est le Serpent Python,  
 qui ayant pris fon efre de la corruption du limon de la terre alfemblé par les  
 eaux du deluge , quand toutes les conférations estoient eau , doit efre occis  
 &c vaincu par les flefehes du Dieu Apollon , par le blond Soleil, c'est à  
 dire, par nostre feu efgal à celuy du Soleil. Celuy qui laue , ou pluftoft ces  
 laucmens , qu'il faut con^ tinuer avec l'autre moitié , ce font les dents de ce  
 Serpent que le fage operateur, le vaillant Thefeus femera en la mefme terre  
 dont naiftront des gendarmes qui se defeonfiront en fin eux mefme, se  
 laiftans par appofttion refoudre en la mefme nature de laterre, laiftans  
 emporter les conqueftes méritées. C'est fur cecy que les Philofophes ont  
 efoript fi fouuent, 8c tant de fois répété, Il fediiiibutfoy mefme, se congèle,  
 se noircit, se blanchift,-se tue foy- mefme, 8c viuifie. î'ayfaiét peindre leur  
 champ azuré &: bleu, pour monftrer queiene fais que commencer à fortir de  
 la tres-noirc noirceur. Car l'azuré 8c bleu, est vne des premières couleurs  
 que nous laifle voir l'obfcure femme, c'est à dire , l'humidité cedante vn  
 peu à la chaleur 8c ficcité. L'homme & la femme font la plufpart orangez.  
 Cela lignifie que nos corps, ( ou nostre corps que les fages appellent icy  
 Rebis , ) n'a point encore aflez de digeftion , 8c que l'humidité dont vient le  
 noir , bleu & azuré , n'est qu'a demy vaincue par la ficcité. Car la ficcité  
 dominant tout fera blanc 3 8c la combattant ou eftant efgalle à- l'humidité ,  
 tout est en partie félon ces prefentes couleurs , les enuieux ont appellé  
 encore ces confe&ions en cette operation , Nu mm,Ethelia , arena yBoritis ,  
 Covfufle)Cttmbfir3\*4lb(tr \*ris3 Vue\*

■nedhRanâenc-, ICukul , Ththitm, Ebifemeth > Ixir,&c. ce qu'ils ont commandé de blanchir. La femelle à vn cercle blanc en forme de rouleau à l'entour de son corps, pour te monftrer que Rebis commencera de fe blanchir de cette mefme façon, blanchiffant premièrement aux extremités tout à l'entour de ce cercle blanc. L'efchelle des Philofophes dift. Le figne de la première parfaite blancheur, eft la manifestation d'un certain petit cercle capillaire, c'eft à dire, paffant fur la telle, qui apparoitra à l'entour de la matière es collez du Vailfeau en couleur fiibcitrine. Il y a en leurs rouleaux >Homoven\et adiudicium Vei. Verè, (dit la femme) illadies terribilis erit. Ce ne font point des palTages de la fainte Efcriture, mais feulement des dirons parlans félon le fens Theologique de la refurre&ion future, le les ay mis ainfiCar ils me feruent entiers celui qui contemple feulement l'artifice greffier , &c plus naturel , prenant l'interpretation de la refurre&ion. Et tout de mefme feruent ceux là, qui voulans recueillir les paraboles de la fcience, prennent des yeux de Lyncée pour penetrer au delà des obie&ts vifibles. Il y a donc, l'homme viendra au Iugement de Dieu, certes ce iour fera terrible. C'eft comme fi ie difois, il faut que cecy vienne au coloremment de la perfe&ion,pour eftre iugé &c nettoyé de la noirceur &c ordure, &c eftre fpiritualisé Sc blanchy. Certes ce iour fera terrible, ouy vrayement, auffi vous trouuerez en l'allegorie d'Ariileus. L'horreur nous tint en la prifori par oflante iours dâs les tenebres des Ondes, dans l'extremê chaleur de l'EftéSc troubles de la Mer. Toutes lefquelles chofes doiuent premièrement paffer auant que noftre Roy puiffe eftre blachi, venant de mort à vie, pour vaincre puis apres tous fes ennemis. Pour t'enfeigner encore mieux cette albification , qui eft plus difficile que tout le relie , iufquès auquel temps tu peux errer atout pas, &c apres non , ou tu calferois tes valf-? féaux , ie t'ay fait encore ce tableau fuiuant.

7) LA FIGURE D'VN HOMME femblabl» à celle de S. Paul ,  
vestu d'une robe blanche citrine, bordée d'or, tenant vn glaiue nud, ayant à  
ses pieds vn homme à genoux, veilli d'une robe orangée, blanche noire ,  
tenant vn rouleau. CHAP, Y. Duifebien cest homme en la forme d'un S.  
Paul\* vestu d'une robe entièrement citrine blanche. Si tu le confideres  
bien, il tourne le corps en posture, WiÊlés qui demonstre qu'il veut  
prendre le glaiue nud, ou pour trancher la teste, ou pour faire quelque autre  
chose sur céthome qui est fies pieds à genoux, vestu d'une robe ora,



7+ gée blanche & noire , lequel dit en Ton rouleau. Deïe rnd'è  
 quœfeci, comme difant-. Ofte-moy ma noirceur,\* terme de l'art. Car, »w/«w,  
 lignifie par Allégorie la noirceur, ainfi eu la Turbeon trouue fouuent,Cuis  
 iufques à la noirceur, qu'o, eftimera cftre mal : Mais veux-tu fçauoir  
 qu'enfeigne cette homme qui prentl'efpée, il fignifie qu'il faut couper  
 la.tcfte au corbeau, c'eft à dire,a cette home vertu de diuerfes couleurs qui  
 eft à genoux. I'ay pris ce traifl& figure d'Bermes Trirtnegifte en  
 fonliuredel'art.fecret,où il dit: Orte la telle a cette hommg noir, coupe la  
 terte au Corbeau, c'eft à dire » blanchis noftre fable. Lambfpringk Noble  
 Germain l'auoit aurti def-iavfurpé au commentaire de fes Hieroglyphiques,  
 difant:Enceboisily a vne belle, qui eft toute couuertede noirceur,fi  
 quelqu'un luy coupe la terte, alors elle perdra fa noirceur, &c veltira la  
 couleur tres-blanche. Voulez- vous entendre que c'eft? La noirceur s'appelle  
 la telle du Corbeau , laquelle oftée à l'infant vient la couleur blanche ,  
 alors,c'eft à direj.quand la nuée n 'apparoit plus , ce corps eft appelle fans  
 telle. Ce font fes propres mots. Enmeſme fens les Sages ont aurti dit  
 ailleurs,Pren la Vipere appelée dtRexrfi coupe luy lateſte,&c.c'eftà  
 dire,ofte-luy la noirceur. Ils ont encor vfé de cette-periphrase, quand pour  
 lîgnh lier la multiplicatiô de la pierre,ils ont feint vn Se.rpet Hydra,auquel fi  
 on coupoit vne telle, il luy en renaiffient dix. Car la pierre augmente de dix  
 à chafque fois qu'on luy coupe cette terte de Corbeau , qu'on la noircit, &  
 blanchit, c'eft à dire, dilfout de nouveau,& apres recoagule. Regarde que le  
 glaiuenud,eftentortilléd'vne ceinture noire, & que les bouts d'icelle ne  
 l'entourent point du tout. Geglaiue.nudrefplendiftant, eft la pierre au blanc ,  
 fi fou- iên.tdefcripted^nslesphilofophes, fouscètteforme. Pour donc  
 paruenir a cette parfaite blancheur ertincellante,il te faut entendre les  
 entortillemens de cette ceinture noire, &c enfuiure ce qu'ils enfeignent,qui  
 eft la quantité des inbibitions.Les.deux bouts qui ne l'entortillent pas du tout  
 , re? prefentent le commencement & la fin: Pour le commence? nient, il  
 enfeigne qu'il faut imbiber en ce premier temps,

4oucemet& efchârcement , donnant alors à la pierre peu de laid ,  
 comme à vn petit enfant naiflant , afin que l'I fir , '(difent les Autheurs) ne  
 fe fubmerge. Le mefme faut il faire a la fin, quand nous voyons que noftre  
 Roy eft faoül,&: n'en veut plus. Le milieu de ces operations eft peint par les  
 cinq entortillemens entiers delà ceinture noire, auquel temps, (parce que  
 noftre Salamedre vit du feu,& au milieu du. feu, voire eft vnfeu, &c vn  
 argent vif,courant au milieu du feu, ne craignant rien,) il te luy en faut  
 donner abondamment de telle façô que le laid Virginal entoure toute la  
 matière . I'ay faift peindre noirs ces entouremens de la ceinture , parce que  
 ce font des imbibitions , &c par confequent des noirceurs. Car le feu avec l  
 humide ( côme il eft tant de fois dlft ) caufe la noirceur. Et corne ces cinq  
 entouremens entiers demonftrent qu'il faut faifàcela cinq fois entièrement ,  
 tout de mefme ils font çonnoiftre qu'il faut faire cela par cinq mois entiert ,  
 vn mois à chafque imbibition : Voila pourquoy Hali Aberagel a dift, La  
 cuifô des cho.fes fe parlait entrais fois cinquante iours. Il eft vray que fi tu  
 veux compter ces petites inhibitions du commencement &c fin, il y  
 enafept.Surquoy vn des plus enuieux a dift, Nofte telle du Corbeau eft  
 lepreufe : Voila pourquoy, qui la voudra nettoyer, il l'a doit faire defcendre  
 fept fois au fleuve de régénération au Iordain , ainfi que commanda le  
 Prophète aux lepreux Naamari Syrien. Comprenant en cela le  
 commencement qui n'eft que de quelques iours , le milieu, &c la fin<sup>3</sup>quiest  
 auffi fort courte. le t'ay donc donné cetableaa pour te dire, qu'il te faut  
 blanchir mon corps qui eft à genoux, lequel ne demande autre chofe. Car la  
 nature rend toufiours à perfection. Ce que tu accompliras par  
 l'appofiriondulaiſt Vfrginal,& par la decoâion que tu feras des matières  
 avec ce laid , qui fe fechant fur ce corps le teindra en mefme blanc citrin ,  
 qu'eft veſtu celuy qui prâd le glaiue, enlaquelle couleur il te faut faire venir  
 tô Corfufle. Les veſtemes de la figure de S Paul, font brodez largemet de  
 couleur aurée &c rouge citrine.O mon fils, loue Dieu , fi tu vois iamais  
 cela.Car def-ia du Ciel tu as obtenu mifericorde Im~ K ij

k7€ bibedone&:temts,iufqiiesàcequelePetit enfant foit fort 8c  
 robuste pour cojnbatre contre l'eau & le feu. Accompliffant cela, tu feras ce  
 que Demagoras,Senior,&: Hali,ont appellé.M ettre la mere au vêtre à  
 l'enfant, qu'elle auoit def-ja. enfanté.Car ils apellet Mere , le Mercure des  
 PhilofopheSi duquel ils font les imbibitions Se fermentatiôs, &: L'enfant,,  
 le corps a r^lindre duquel eft fort ce Mercu-re. le t'ay donné donc ces deux  
 figures pour lignifier l'albificatio; Auffi c'est encelieuquetuauoisbefoin.de  
 grande ayde. Car tout le monde y achoppe.Cette operation eft: vrayemet vn  
 Labyrinthe, parce qu'icy feprefentent milles voyes à mefme infant,outre  
 qu'il faut aller à la fin d'icelle, iuftement tout au rebours du  
 commencement, en coagulant ce qu'auparauanc tu diffluois,& faifant terre,  
 ce qu'auparuant tu faifois eau; Quand tuaurasblanchy,tu as vaincu  
 lesToreaux enchantez,qui iettoiët feu 8c fumée par les'narines. Hercules a  
 nettoyé l'estable plein d'ordure, de pourriture &c de noirceur.'lafon a verfé  
 le jus fur les Dragons de Colchos , 8c tu as en tapuiflance là Corne  
 d'Amaltliée , qui ( encore que foie blanche ) te peut combler tout le relie de  
 ta vie , de gloire, honneur, &c. richelfe.Pour l'auoir il t'à fallu combattré  
 vaillamment ,& en guyfe d'un Hercules : Garcest Achelous, ce ficue  
 humide qui eft la noirceur , eft doué d'une força très- puiffante, outre qu'il  
 fe transfigure fouuent de forme «n autre : Auffi as-tu paracheué , dautant  
 que le relie eft fans difficulté. Ces transfigurations font deferites  
 particulièrement au liure des fept féaux Egyptiens , où il eft dir,< ( comme  
 auffi par tous les AutheursX Qu'auant que quitter entièrement la noirceur,  
 & fe blachir en la façon d'un marbre tres-reluifant, & d'un glàue nud  
 flamboyant, là Pierre fe vefiira de toutes les couleurs que tu fçfuras  
 imaginer, fouuentelle feliquifiera elle mefme , 8c fouuent fe coagulera  
 encor, &parmy ces diuerfes 8c contraires operations( que l'Ame V egetatiue  
 qui eft en elle liiy fait parfaire en vn mefme temps ) elle citrinifera , verdira  
 , rougira , non d'un vray rouge, i'aunira, viendra bleue Se orangée, iùfques  
 à ce qu'estant entièrement vaincue par la ficcité 8C calidité, ton\*

tes ces infinies couleurs finirent en cette blancheur dtrine  
amirable, du vestement de Sainel Paul, laquelle en peu de temps, viendra  
comme celle du glaiue nud , puis par plus force 5c longue deco&ion  
prendra en fin le rouge citrin, 5 c puis le parfait rouge de Laque , ou elle fe  
repofera déformais. le ne veux pas oublier en pafiant, de t'aduerfir , que de  
laift de la Lune n'est pas comme le laift Virginal du Soleil,, penfedonc que  
les imbibitions de la blancheur requièrent vnlaid plus blanc, que celles de la  
rougeur Sc aureité. Car en ce pas i'ay cuidé faillir , & l'eu fie faift fans  
Abraham le Iuif, pour cette raifon ie t'ay faift peindre la figure qui pred. le  
glaiue nud, en la couleur qu'il t'est neceffaire j aufl i c'est cette figure qui  
blanchit.

S VR V-N CHAMP VERT , TROIS REfufcitans,deux hommes &:  
vne fême entièrement blancs\* deux Anges au deiïus , 8c fur les Anges la  
figure du Sauueur venant iuger le monde, veftu dvne robe parfaitement  
citrine blanche. G HA P. VI, IE t'ay fait peindre ainfi vn champ vert , par ce  
qu'en cette decotion le^confe&ions fe font vertes , & gardent plus  
longuement cette couleur que toute autre apres la noire.



79 Cette verdeur demonstre particulièrement , que nostre Pierre à vne.ame vegetâte,&: quelle s'est conuertie par l'industrie de l'art , en vray 8c pur germe , pour germer abondamment ,8c produire puis apres des rinceaux infinis. 0> bien-heureuse verdeur, dit le Rofaire qui produit toutes choses, sans roy ne peut croistre,vegeter , ny multiplier. Les trois refuseitans vestus de blanc estincelant , representent le corps, l'ame 8c l'esprit de nostre Pierre blanche. Les Philosophes triualement vsent de ces termes de l'art, pour cacher le secret aux malins. Ils appellent corps, la terre noire, obscure 8c tenebreuse,que nous blanchifions. Ils appellent ame , l'autre moitié diuifiée du corps , qui par la volonté de Dieu , 8c puissance de la nature donne au corps par ses imbibitions 8c fermentations , ame vegetative , c'est à dire, puissance SC vertir de pulluler, croistre, multiplier, 8c se rendre blanc comme un glaiu nud reluisant. Ils appellent esprit la teinture 8c fécité, qui comme un esprit à vertu de pénétrer toutes choses métalliques, le ferois trop long de te montrer icy par combien de raisons ils ont dit par tour. Nostre Pierre à comme rhomme,corps,ame,8c esprit. Je veux seulement que tu notes bien, que comme l'homme doit de corps, ame, 8c esprit , n'est toutefois qu'un , qu'autant que tu n'as maintenant qu'une seule confection blanche , en laquelle toutefois sont le corps, l'ame & l'esprit qui sont unis inseparablement. Je te pourrois bien bailler de très-claires comparaisons &: explications de ce corps-, ame, 8c esprit, mais pour les expliquer il me faudroit dire des choses que Dieu se refuse de révéler à ceux qui le craignent, & qui l'aiment, qui par conséquent ne se doivent en parler. Je t'ay donc fait icy peindre un corps, une ame 8c un esprit tous blancs, comme s'ils refuseitoient, pour te montrer que le Soleil , la Lune 8c Mercure, sont refuseitez en cette operation, c'est à dire , sont faits Éléments de l'air, 8c blanchis: Car nous auons déjà appelé la noirceur , mort , continuant la Métaphore\* nous pouvons donc appeler la blancheur une vie qui ne renient qu'avec 8c par la résurrection. Le Corps pour te le montrer plus clairement , je l'ay fait peindre leuam la terre de son tombeau dans lequel il estoit enfermé. L'ame

So. -parce quelle ne petit estre mise enterre elle ne fort point d'un tombeau , mais feulement ie la fais peindre parmy les tombeaux , cherchant son corps en forme de femme ayant les cheveux espars. L'esprit quine peut estre aussi mis en sepulture jiel'ay faiet peindre en homme fortant de terre, nom de la tombe. Ils sont tous blancs; aussi k noirceur, la mort est vaincu & eux estant blanchis sont déformais incorruptibles. Leue maintenanc les yeux en haut , Sc voy venir nôtre Roy couronné.& refuscité, quià vaincu la morp, les obscuritez, 6c humiditez, le voila en la forme que viendra le Sauueur, lequel vnira à foy éternellement toutes les âmes pures 8c nettes , 8c chaflera tout l'impur 8c immunde comme estant indigne de s' vnir à son diuin corps. Ainft par comparaifon ( demandant toutes fois permiffion de parler ainfi , à l'Eglise Catholique , Apostolique 8c Romaine &c priant toute arae débonnaire de me le permettre par similitude ) Voicy nostre. Elixir blanc qui d'orefnauant vnira a foy infeparablement toute nature pure métallique, la tranfmuant en sa nature argentée, 8c très- fine, reiettant l'impure estrangere 8c eterogene. Loüé soit Dieu qui nous ianfta jyracc par sa grande bonté , de pouuoir confiderer ce blanc estinceUânt, plus parfait 8c reluifant qu'aucune nature composée, 6c plus noble apres lame immortelle qu'aucune autre substance animée ou inanimée, aulsi estelle vne quinteffence , vn argent trefpur , païe par la coupelle 6c affinée septfois, dia le Royal Prophète Dauid. Il n'est pas de befoin d'interpreter que signifient les deux Anges ioiians des instrumens sur la telle des refuseitez , ce sont plustost des esprits diuins, chantans les merueilles de Dieu en cette operation miraculeuse, qu'Anges nous appelons au iugement. Tout exprès pour en faire différence , i'ay donné vn luth à l' vn Sc à l'autre vne Buccine non des trompettes , qu'on leur donne tousiours pour appeller au iugement, le mefrne faut-il dire des trois Anges qui sont fut la telle de nostre Sauueur dont l'un le couronne , 6c les autres deux difent en leurs rouleaux en luy Æ&a.nt,oV dter om, nipQtenSiôleJitbonéjGn luy rendant des grâces éternelles

8r SVR VN CHAMP VIOLET ET bleu, deux Anges de couler  
 orangée\* & '«leurs rouleaux. CHAP. VII. JiMIJ E champ violet & bleu  
 monstreque volant paf^crre blanche à la rouge, tu l'as imbibée ^^gd'vn  
 peu de lait Virginal Solaire, & que ces couleurs font forties de l'humidité  
 Mercurielle que tu as feiché sur la Pierre. En cette operation du rubifiement,  
 encore que tu imbibes tu n'auras guieres de noir , mais bien du violet , bleu  
 , & de la couleur delaqueüedu Pan: Car nostre pierre elllî triomphante en  
 ficcité , qu'incontinent que top Mercure la touche ; la nature s'efio.uyflant  
 de fa nature» s'adioint a icelle, & la boit auidement, & partant le noir qui  
 vient de l'humidité, ne se peut montrer qu'vn peu, sous ces couleurs  
 violettes, &c bleues » d'autant que la ficcité (comme dit est ) gouuerne  
 maintenant absolument. Je t'ay fait peindre ces deux Anges avec des ailles;  
 pour te représenter que les deux substances de tes confetions, la Mercuriele  
 & Sulfureuse, la fixe aulî bien que la volatile, estant fixées ensemble  
 parfaitement , volent aulî ensemble dans ton VailTeau. Car en cette  
 operation finalement le corps fixe montera au Ciel tout spirituel , & de là il  
 descendra en la Terre , & là où tu voudras, suivant par tout l'esprit qui se  
 tneut toujours sur le feu. Daytant qu'ils sont faits une L

U mjbme nature & le eompofé effc tout fpiritueï , 8c le fpiritueï  
 t/>ut corporel,tant il a efté fubtilié fur noftre marbre par les opérations  
 precedentes. Les natures donc font icy transmüées en Anges, c'eft à dire,  
 font faifles fpiritucles 8c trèsfubtiles , auflî font elles maintenant des vrayes  
 teintures. Or fouuien toy de commencer la rubificationpar l'appofition du  
 Mercure citrin rouge, mais il n'en faut verfer guiches, & feulement vneou  
 deux fois, félon que tu verras. Car cette operation fe doit parfaire par feufec  
 , fublimation 8c calcination feiche:Et vray ement ie te dis icy vn fecret, que  
 tu trouueras bien rarement efcript,aulîi ie ne fuis point enuieux, & pleuft à  
 Dieu que chacun fçeut faire de l'or à fa volonté, afin que l'on vefcut menant  
 paiftrefes grastroupeauxjfans vfure 8c procez à l'imitation des Saints  
 Patriarches, vfans feulement, comme les premiers peres, de permutation de  
 chofe à chofe, pour laquelle auoiril faudroit trauailler aulîi bien que  
 maintenant. De peur toutesfois d'offencer Dieu, 8c d'être l'inllrument d'un  
 tel changement, qui peut estre feroit mauuais, ien'ay garde de reprefter ou  
 efcrire , oueft ce que nous cachons les clefs qui peuuent ouurir toutes- les  
 portes des fecrets de la Nature, 5Z renuerfer la terre s'en delfus deffous , me  
 contentant de montrer des chofes qui l'enfeigneront à toute perfonne à qui  
 Dieu aura permis de connoiftre qu'elle, propriété à le ligne des Balances  
 quand il eft illuftré du Soleil, 8c de Mercureau mois d'O&ebrë.Ces Anges  
 font peints de couleur orangée, afin de te faire fçauoir,que tes confeétiôs  
 blaches ont elté vn peu plus cuites , 8c que le noir du violet bleu,a elle défia  
 ehalie par le feu. Car cette couleur orangée efi: compofée de ce beau citrin  
 rouge doré, (que tu attensily à fi -long temps, ) 8c d'un refte de ce violet 8i  
 bleu que tu as défia en partie defaifit. Cest orangé deaonfire encor, que les  
 natures fe digèrent 8c peu à peu fc parfont par la grâce de Dieu. Quant à  
 leur rouleau qui dit Surgit é mortui ventte ad iudicium Domini mei. LeufZ  
 youg morts,venez au iugement de Dieu mon Seigneur

le Fay plut oft fai& mettre pour le feui fens Théologie qae que  
pour l'autre. Il finit dans la geule d'un Lyon tout rouge, cela cft pour  
cnfeigner , qu'il ne faut point difcontiauer cette operation que l'on ne voye  
le vray rouge purpurin femblable du tout au Pauot de l'Hermitage , & à la  
la» que du Lyon peint, fauf pouf multiplier\*

«4 \_ la FIGVRE D'VN homme femblable à Saindfe Pierre , veſtu d'une robe citrine rouge tenant vne clef en la main droite\* & mettant la gauche fur vne femme veſtue dVne robe orangée \* qui eſt à ſes pieds , à genoux, tenant vn rouleau. chap. vi.il; ^Êgo^wtEgarde cette femme veſtue de robe orangée qui Ml Ë®reffemble^ au naturel à Perrenelle, felonqu'elle eſtoit en ſon adoleſcence, elle eſt peinte en façon  
 JI^llll^defupliantejàgenouxJes mains iointes3aux pieds d'un home qui a vne clef enfa main droite3qui l'eſcoute gra^cicufcmeat , 8c puis cſtend la gauche fur elle. V eux- tu fçae\*



uoir que reprefente cela? C'eft la pierre qui demande en  
 eefteoperation deux chofes au Mercure Solaire des Philofophes ( dépeint  
 fous-la forme de l'homme) c'effe à fçauoir la multiplicatiô 8c plus riche  
 parure. Ce qu'elle doit obtenir en cetêpsicy. Aufürhôm eluy mettâta in fila  
 main fur lve, fpaule, le luy accorde. Mais pourquoy as-tu faißt peindre vne  
 femme? Iepouuois auflibien faire peindre vn homme qu vne fefnme, ou vn  
 Ange, ( car les natures font maintenant toutes fpirituelles & corporelles )  
 mafculines 8c féminines. mais i'ay mieux aymé te faire peindre  
 vne femme, afin que tuiuges, qu'elle demande plutoft cecy, que toute autre  
 chofe; parce que ce font les plus naturels 8c plus propres de ~ fird'vne  
 femme. Pour te monftrer encor plus, qu'elle demande la multiplication, i ay  
 faiét peindre l'homme au-» quel elle faiét fa priere, en la forme d'un Sain&  
 Pierre -, tenant vne clef, ayant puiffance d'ouurir, 8c fermer, de lier, &  
 deflier. D'autant que les Philofophes enuieux n'ont iamais parlé de  
 multiplication que fous ces communs termes de l'art,  
 Ouure, ferme, \*lic, deflie. Ils ont appelle buurir 8c deflier, Faire le corps ( qui  
 eft toufiours dur 8c fixe ) mol, fluide, 8c coulant comme l'eau, St fermer,  
 ou lier, le coaguler par apres par deco&ion plus forte, en le remettant  
 encore vne autre fois en la forme de corps. Il me falloit donc reprefenter vn  
 homme avec vne clef r pour t'enfeigner qu'il te faut maintenant ouurir&:  
 fermer c'eft à dire multiplier, les natures germantes 8c croifantes. Car tout  
 autant de fois que tu diffoudras & fixeras, autant de fois ces natures  
 multiplieront en quantité, qualité 8c vertu felô la multiplicatiô de dix, de ce  
 nôbre venant à cent, de cet à mille, de mille à dix mille, de dix mille, à cêt  
 mille, de cent mille à vn million, 8c de là par mefme operatiô iufqu'à  
 l'infini, ainfi que i'ay faiâ trois fois, Loüé foit Dieu. Et quand ton Elixir eft  
 ainii conduit à l'infini, vn grain d'iceluy tombant fur vne quantité  
 métallique fondu ë, au/fi profonde 8c vafte que l'Océan, il le teindra 8c  
 eonuertira en très-parfaief métal, c'eft à dire, en argent ou en or, félon  
 qu'il aura efté imbibé 8c Fermenté, chaü Tant 8c laiflant loin L iij

fl ' ; u de foy toute la matière impure SC efragere qui s'estoit  
ioiate en fa première coagulation. Par mefme raifon que i'ay faiéfc peindre  
vne clef à l'homme qui eft foubs la forme d'un Sainâ Pierre, pour lignifier  
que la -Pierre demandoit d'estre ouuerte &c fermée pour multiplier : par  
mefme raifon aufli, pourte monftrerauec quel Mercure tu dois faire cela, &c  
quand i'ay donné à l'homme un veftement citrin rouge , &c à la femme un  
orangé. Cela fufixfe pour ne fortir du filence de Pythagoras, &c pour  
t'enfeigner que la femme, c'est à dire, nostre Pierre, demande d'auoir la riche  
parure &c couleur de Saint Pierre. Elle à cfcrit en fon rouleau Chrifte  
precor eflo plus. fefus-Christ foyez moy doux, comme fi elle difoit . S  
eigne ne fois moy doux, &c ne permets point que celui qui  
feraparuenu iufqu'icy, gafte tout par trop de feu. Il eft bien veritable, que  
d'orefnauant ie ne craindray plus les ennemis, &c que tout feu me fera egal,  
toutesfois le vaiffeau qui me contient eft toujours frangile. Car fil'on hauffe  
le feu par trop , il creuera , &c s'efclatant m'emportera &c me fera  
mal'heureufement parmy les cendres. Prends donc garde à ton feu eitcepas ,  
regiflant doucement en patience cette quinteflence admirable, car il luy faut  
augmenter fon feu, mais non par trop. Et prie la fouueraine bonté, qu'elle ne  
permette point, que les malins eſprits qui gardée les mines &c les  
Trefors, deftruifent ton operation, ou faſeient ta veuë quant tu cōfideres ces  
incomprehēfibles mouuemens de cette quinteflence dans ton Vaiffeau. ■\*

mZ-Js

SVK VN CHAMP VIOLET O BLEUR , vn homme rouge purpurin , tenant le pied d'un Lyon rouge de Laque , qui à dès aïfles, & femble raurir & emporter l'homme. G H AP. IX. O E Chap violet & obfcure, reprefente que la Pierre a obtenu par l'entiere decoftion, les beaux veftemens entièrement eitrins & rouges, qu'elle de jamaïs manda à S. Pierre qui n'estoit veftu , & que fa vaine complete & parfaite digeftion ( lignifie par l'etiere citrinité ) luy a fait laïfifer fa vieille robbe orangée. La couleur rouge de Laque de ce volant Lyon, sèblable à ce pur & clair Efcarlatin du grain de la vrayement rouge Grenade, démontre quelle eft maintenant accomplie en toute droiture & efgalité. Qu'elle eft comme vn Lyon, deuant toute nature pure métallique, Sc la changeant en fa vraye fubftance, en vray & pur or , plus fin que celui des meilleures minières. Auflî elle emporte maintenant l'homme hors de cette vallée de miferes, c'est à dire , hors des incommodités de la pauvreté, & infirmité, & avec fes aïlles le foufleue glorieufement hors des croupifTantes eaux d'Egypte ( qui font les penfées ordinaires des mortels ) 3c luy faïfant mefprifer la vie 8c richelfes prefentes , le fai a nuia Sc iour méditer en Dieu , & Tes Sainas , habiter dans le Ciel Empirée, & boire les douces fources des fontaines de l'elperance eternelle.

88 Lollé Toit Dieu éternellement, qui nous a fait la grâce de voir  
cette belle , Se toute parfaidfce couleur purpurine , cette belle couleur du  
Pauot fylueltre du Rocher , cette couleur Tyrienne eftincellante St  
flamboyante,qui eft incapable de changement, & d'alteration, fur laquelle le  
Giel mefme , St fon Zodiaque ne peut plus auoir domination ny puiffance,  
dont l'efclat rayonnant St esblouy fiant femble comme quafi communiquer  
à l'homme quelque chofedefurcelefte , le faifant ( quand il la contemple St  
connoifi ) eftonner, trembler, Se frémir en mefme temps. O Seigneur, fay  
nous la grâce que nous en publions bien vfer , à l'augmentation de la Foy,  
au profit de nofireame , Se accroiffement delà gloire de ce noble Royaume.  
Amen. F I N. LE

H L E VRAY LIVRE DE LA PIERRE PHILOSOj phalc du do&e  
Synesivs , Abbé Grec, tiré de la Bibliothèque j ‘ de l’Empereur. Hæc partira  
, ipfe tuo perperJem peflore Ucm% Partim Dium aliquis , tibj figent.  
Homerus, U

LE VRAI LIVRE DU DOCTE ABBE' GrecS inesivs tire' delà  
 Bibliotheque de l'Empereur. mœ O m bien que les anciens philofophes  
 ayent efcrypté; ^y^^%uerferftent de ceçtefcience, cachant foubz vne infinité  
 de noms les vrais principes de i'art. Us ne l'ont toutefia'ns de grandiffimes  
 confideratkms que reprefenterons cÿ âpres. Et combien qu'ils ayent parlé  
 fort diuerftmcUt, pbnrceiails n'ot eifié aucunement difcordans, mais tendans  
 à vne mefme fin , parlans d'v-ne nrcfme chofe, ils ont trouué bon de  
 nommer, fur tout le propre agent, de nom effrange, & contraire  
 qaelquesfois à fa nature & qualitez. Or entends donc, mon fils, que le grand  
 Dieu a créé deux Pierres avec cete vniuers , qui font la blanche, & la rouge,  
 lefquelles deux font, foubz vn mefme fuieéfc , & apres croiffent en telle  
 abondance que chacun en peut prendre tant qu'il veut. Et leur'matiere eft de  
 telle, forte, qu'elle tient le milieu entre le métal, & le Mercure,. & eft en  
 partie fixe, & en partie non fixe, autrement ne tiendrait point le milieu entre  
 les métaux, & le Mercure, laquelle matiereeftl'instrument qui accomplira  
 noftre defir,. fi nous la préparons. Et pource, ceux qui trauaillent en cet art  
 fans iceluy medium , perdent toute leur peine : mais s'ils connoiffent ce  
 medium ,. toutes chofes leur feront poffibles , & propices. Sache que ce  
 medium le treuve eftant aerien avec les corps coeleftes , & feulement en  
 iceluy eft le .genre mafculin , & féminin à proprement parler , àyant vne  
 vertu ferme , forte & fixe, & permanente, de l'eflence duqûteh( comme ie  
 tedifois ) les philofophes ont parlé feulement par fimilitudes , 8c Êgures. Et  
 cela afin que la fcience ne fust iamais comprife par les ignorans , ce  
 qu'aduenant tout périrait. Mais feulement par les âmes patientes, efprits  
 raffinez ,. fequeftrez du bodrhjerdu monde,. & netoyez de l'immundicité  
 dujterreftre, fkngeux qui eftl'auarice, par laquelle les ignorans font attachez  
 le nez vers la terre en ce monde ( fans cette admirable quinteffence)  
 domicile de toute pauureté: alfcurez que ces âmes diuines, apres auoir  
 pénétré dans le pui-4 de Democrite , c'eftà dire, dans la vérité des Natures,  
 connoiffront fans doutela confufion que ce ferait à tous ordres & meftiers fi  
 chacun pouuoit faire de l'or en telle quantité qu'il defireroit. Et

j 1t. rp cin'ils ont efcript occultement , & a l a fin y paru°enù-  
 apres quelque erreur comme i'ay fait , loué foie Dieu.Er bien que le  
 yufoaire ignorant deuft entendre ces raifons, & par ainfi venerer ce qui ne  
 peut monter en fa «ruelle , au contraire il a accule les philofophes de  
 fauffeté ,& mefchancete, fi bien quel art en eft quafi^par tout en mefpris ,  
 pareequ il y a p eu de %cs- ^m7 ie te dis maintenant , qu'ils ont toufiours  
 parle fuyuant U vraye vérité mais, fort couuertement , & quelque fois  
 fabuleufcment ce queiedeffriche clairement en ce petit liüre , 8c de telle  
 façon , que itout délirant la fcience,entendra ce qui a efté cache par les  
 philofophes. Toutesfois s'il me penfoit entendre fans connoiftre la nature  
 des Elemens & chofcs créées , & noftre riche meta , iltraudicroit en vain ;  
 Mais s'il connoift les natures fuyantes , & fuyantes par la grâce de Dieu, il y  
 pourra paruemr. Donc ie prie Dieu que celui qui entendra ce prefent lecret ,  
 puifle ouurer la gloire & louange -dcfa faimfte Diuinité. Sache donc , mon  
 cher Ils , que l'ignorant ne fçauroit comprendre le fecret de l art , pour ce  
 qu'il dépend de la connoiffance du vray corps qui luyeft cache. Connoy  
 donc, mon fils , les Natures ,le pur & l impur, le monde &  
 l'immundetpource que nulle chofe ne peut donner ce qu'elle n a, £C pour ce  
 queles chofes ne font, \$c ne fe peuuent faire félon leur nature , vfe donc du  
 plus parfait & prochain membre que tuteuras,& te fuffira.Lamc donc le  
 mixte , & pren fon fimple Car U eft de la quarteſſence-Et note que nous  
 auons deux corps de tres-tande,perféctiqn, remplis de vif argent donc d eux  
 tire ton vif argent, & tu en feras la médecine , appelée d aucune  
 quinteſſence^laqudle eft vne puiffance , imperdable , permanente, &  
 toufiours viétorâufeivoire c'eft vne claire lumière , qui illuſtre de vraye  
 bonté toutame qui l'a vne fois fauourée Elle eft le nœud & le lien de tous  
 les Elemens quelle contient enfoy,& l eſpnt qui nourrit toutes chofes,  
 moyennant lequel la nature ceuvre en l vnmeis. Elle eft la force ,le  
 commencement , & la fin de toute ceuvre, & a ce q'uen vne parolle ie te  
 manifeſte le tout ,ſache que la quint eſſence&la chofe occulte de n oftre  
 pierre, n'eft autre choie que noſtre ame viſqucuſe , cceleſte , & glorieuſe  
 tiree par noſtre magiſtere de ſa minière , laquelle feule l engendre, & qu'il n  
 eſt. F j\* poſſible à nous de faire cette eau par art , mais nature eſt ^ qui  
 l'engendre, & cette eau eſt le Vinaigre très aigre eſtre pur eſprit , voire elle  
 eſt cette benite Nature , qui engendre toutes les chofes, laquelle avec ſa  
 putrefaéhon eſt très- vmeÿc avec

(a Viridité fait apparoir plusieurs couleurs. Et ie te dis , mon fils, que tu ne faces compte des autres choses comme vaines, mais feule\* ment de cette eau, qui brule, blanchit, dii Tout , & congele, c'est elle qui putrifie & faid germer. Et pource ie t'aduise que toute' ton intention soit en la decodion de ton eau, & ne tefachç point de la longueur du temps, autrement n'auras aucun fruit. Cuis le doucement peu à peu iufqu'à ce qu'il change de fauce couleur en parfaire & prens garde qu'au commencement tu ne-brulle les fleurs , & fa viuacité , & ne te hafte point pour estre tost à la fin. Clos bien ton vaifleau, à fin que cchuy qui est dedans ne puisse forrir, & ainfi pourras venir à l'effed. Et note , que dilfoudre , calciner , teindre , blanchir , rafraichir , baigner , lauer , coaguler , imbiber , cuire , fixer, broyer , deffeicher , & distiller, font vne mefme chose & ne veulent fignifier rien plus que cuire la nature iufqu'à ce qu'elle soit parfaire. Note encore, que tirer l'âme , ou bien l'esprit , ou le corps , n'est autre chose que les calcinations fufdides , pource qu'elles lignifient l'operation de Venus. G'est donc avec le feu de l'extradion de lame, que l'esprit fort doux, compren moy. Cela peu t estre encore , dit, de l'extradion de l'ame du corps, & y ne autrefois réduction fur iceluy composé, iufqu'à ce que le tout soit tiré à la commixtion de tous les quatre elemens. Et ainfi ce qui est defous , est femblable à ce qui est deflus, & ainfi y font faits deux lu urinaires, l'un fixe l'autre non defquels le fixe demeure deflus, & le volatil deflus, foy msuant perpétuellement iufqu'à ce que celui qui est deflus , qui est le malle, monte fur la femelle & tout soit fixe , & lors n'aist vn luminaire nopareil; Et comme au commencement vn feul a esté, femblablement en cette matière tout viendra d'un feul & retournera en un feul, Ce qui s'appelle conuertir les Elemens, & conuertir les Elemens s'appelle, faire l'humide fec, & le fugitif fixer afin que la chose espoie se diminué & débilité la chose qui fixe les autres, demeurant le fixatif de la chose. Ainfi se fait la mort & la vie des Elemens, qui compofex germent & produisent , ainfi vne chose parfait l'autre , & luy ayde à combatre contre le feu.. J l

P R A C T I Q ^ V E. M On fils, il est befoin que tu trauailles avec  
 le Mercure des philosophes & des sages, qui n'est pas le vulgaire, ny du  
 vulgaire en tout, mais félon iceux est la première matière, l'âme du monde,  
 l'Element froid, l'Eau benifte, l'Eau des sages, l'Eau venimeuse, le  
 Vinaigre très fort, l'Eau minérale, l'Eau de cœleste grâce, le Laidt virginal,  
 nostre Mercure minéral & corporel. Car ieeluy seul parfait toutes les deux  
 Pierres blanche & rouge. Regarde ce que dit Geber, Que nostre art ne  
 confiste en la multitude des choses diuerses, pource que le Mercure est vne  
 seule chose c'est, adiré, vne seule Pierre dans laquelle confiste tout le  
 magistère ; à laquelle tu n'adiousteras aucune chose estrange, excepté qu'en  
 la préparation tu oteras d'icelle toutes matières superflues, d'autant qu'en  
 cette matière toutes choses nécessaires en cet art y sont contenues. Et pource  
 notamment il dit, Nous n'adiousterons rien d'estrange finon le Soleil & la  
 Lune pour la teinture blanche & rouge, qui ne sont estranges, mais sont  
 ferment par lequel se fait l'œuvre. Finalement nostre fils que ces  
 Soleils & Lunes ne sont semblables aux Soleils & Lunes vulgaires, pource  
 que nos Soleils & Lunes sont meilleurs en leur nature que les Soleils & lunes  
 vulgaires. D'autant que; nostre Soleil & nostre Lune en vn mesme fût sont  
 vifs, & ceux du vulgaire sont morts, à comparaison des nôtres existans, &  
 permanens en nostre Pierre. En suite dequoy tu remarqueras, que le  
 Mercure tiré de nos corps est semblable au Mercure aqueux & commun  
 & pour ce la chose se reioint de son semblable, & à plaisir avec luy-, &  
 s'accompagne mieux & volontiers, ainsi que fait le simple & composé, ce  
 qui a esté caché par les philosophes en leurs hures. Donc tout le  
 qui est en cet art, gist au Mercure, au Soleil & Lune, & tout le reste est vain.  
 Au li Diomedes dit, Ve de la matière à laquelle ne dois introduire chose  
 estrange, poudre, ny eau, pource que les choses diuerses n'amendent point  
 nostre pierre, & par là il démontré à qui bien l'entend, que la tainture de  
 nostre Pierre ne se tire que du Mercure des philosophes, lequel est leur  
 principe, leur racine, & leur grand arbre duquel fortent puis après tant de  
 rameaux. M üj

94 PREMIERE OPERATION, SVBLIMATION. Elle n'est point vulgaire, ains philofophale ,auec laquelle nous oftons le furplus d'icelle pierre, qui en cffedl n'est qu'eleuacion de la partie non fixe par la fumée, 8c vapeur, caria partie fixe dok demeurer au fons, aufli nous ne voulons pas quel'vn fe fepare de l'autre , mais qu'ils demeurent 8c fe fixent enfemble. Et fâche que celui qui fublimerà comme il faut, nostre Mercure philofophal,dans lequel est toute la vertu delà pierre, il parfairale magiftere. Et pource dit Geber,Toute la perfection confifte en la fublimation, 8c en cette fublimation font toutes les autres operations, fçauidiftillation,aflation, deftruétion , coagulation , putréfaction, calcination, fixation, réduction des teintures blanches 8c -rouges procréées 8c engendrées en vn fourneau 8c vn vaifleau, 8c c'est le hemin droit iufque à la finale conformati on , dequoy les philofophvS ont fait diuers chapitres-pour arrefter les ignorans. Pren donc au nom du grand Dieu, la venerable matière des f»hilofophes , nommée premier Hylec des Sages, lequel contient e fufdid Mercure Philofophal, appelle première matière du corps par fai Ct , metsle en fon vaifleau comme il faut, clair, lucide, 8c rond ,, bien bouché 8c clos par le feau des féaux , 8c le fais à cfchauffer dans fon lieu bien préparé avec tempérée chaleur par vn mois philofophal continuelle conferuant en la fueur de la fublimation iufqu'à ce qu'il commence à fe purifier sVfchauffer , colorer., 8c congeler avec fon humidité métallique , 8c fis fixe tant qu'il ne puiffè plus [rien monter par la fumeufe fubftance aérée , mais qui demeure fixe au fonds, altérée 8c priuée de toute vifqueufe humidité , purifiée 8c noire qui s'appelle robe noire , tenebres , ou la telle du Corbeau. Ainfi quand nostre pierre est dans le vaifleau , 8c qu'elle monte .en fumée, en haut, cette manière se nomme fublimation, 8c quand cher du haut en bas distillation ,8c defeenfion , quand elle commence a tenir de la fumeufe fubftance 8c se putrefier,8c que par la frequente montée 8c defeente se commence à coaguler , alors se forme la putrefaétion, 8c le deuorant fouffre, 8c finalement par le déffaucouptiuation de l'humidité de l'eau radicale, se fait la calcination 8c fixation en vn mefme temps par la feule décoction en vn vaifleau comme i'ay dict défia , 8c d'auantage en -cette fublimation est fait été la uerayee feparation des Elemens ,pour, ce qu'en nostre fublimation l'elixir d'eau se change en l'Element

terrefire fec & chaut, par laquelle chofe eft «nanifte que 3a  
 feparatiô des 4. Elemens eu noftre Pierre n'eft pas vulgaire mais  
 philofophale, Et pource il y a en noftre Pierre feulement que deux Elemens  
 formez, Sçavoir la terre & l'eau : mais la terre tient en fou efpois la vertu  
 & la ficcité du feu. Et l'eau contient en foyi l'air avec Ton humide. Ainfi en  
 noftre Pierre nous n'avons que deux Elemens en veüe, encor qu'eneffect en  
 ayons quatre. Et parla tu peux iuger que la feparation des 4-Eléments eft  
 toute phificalle non vulgaire Screele, comme les ignorans font  
 iournellement. Donc continue la deco&ion au feu lent, iufqu'à ce que toute la  
 matière noire apparoiſſant en la fuperficie fok du tout remife par le magiftre  
 , laquelle noirceur eft par les philofophes nommée. Robe tenebreufe de la  
 Pierre, qui apres demeure claire, & eft nommée Eau modifiée de la terre, ou  
 biê de l'elixir. Et note, que la noirceur qui apparoiſt, c'eft figne de  
 laputrefa&ion. Et le commenrement delà diftolution, c'eft ligne delà coniundion  
 de deux Natures, & cette noirceur apparoiſt quelque fois en 40. iours,  
 plus ou moins, felon la quantité, de la matière, & la bône induſtrie de  
 l'ouurier qui ayde de beaucoup à la feparation de ladi&le noirceur. Or mon  
 fils, parla grâce de Dieu tu as doreſnavant un Element de noftre Pierre qui  
 eft la terre noire, la reſte de Corbeau des autres di&te L'ombre obſcure, fur  
 laquelle terre comme fur un tronc tout le reſte à fondement. Et cette Elément  
 terreftre & fec, eft nommé Laton, Taureau, Feces noires, noftre Métal,  
 noftre Mercure. Et ainſi parla priuati on de l'humidité aduſtiue qui eft oſtée  
 parla fublimation Philofophique le volatil c'eft Sx, & le mol eft fait fec &  
 terre, voire felon Geber, eft faite mutâtion de la complexion comme de la  
 Nature froide & humide, en colere feiche, & de la liquide en l'eſpeſſe filon  
 Alphidius. Et ainſi eft apparente l'intention des philofophes quand ils difent  
 que l'operation de noftre Pierre, n'eft que changement de Natures &  
 reuolution d'Elemens. Tu vois donc comme par icelle  
 incorporation, l'humide ſe fait fec, & le volatil fixe, le ſpirituel cor&orel, &  
 le liquide efpois, l'eau feu, & l'air terre, & ainſi certainement changent leur  
 vraye nature, & tous les 4. Elemens ſe circulent l'un l'autre

DE L

# DE LA TR01SIESME OPERATION. R.VBIEICATION. 97'

bâche,afî» que le corps mort s'anime, & foit viuifié,& que fa vertu fe multiplie en infiny .Maisnotez que le Ferment ne peut entrer das le corps mort, que moyennât l'eau qui à faiCtle mariage & conionCtion entre le Ferment & la terre blanche. m fçache qu'en tout Ferment on doitobferuer le poids, afin que la qualité du volatil ne furmôtelefixe,& que le mariage ne s'en aille enfumée:Càr,ditSenior,, Si tu ne conuertis la terre en eau,& l'eau enfeu, l'esprit & le corps ne fe conioindront point enfemble.Et pour ce faire,pré vne lamine enflammée, & mets delfus vne goutte de noftre medecine, elle pénétrera, & fe colorera de parfaiCte couleur, & fera figâe de perfection. Er s'il aduient qu'il ne teigne, réitéré la diflolution 8c coagulation, iafques à ce que foit teignante & pcnetrante.Et notte,que fept imbibitions font fufiffantes au plus,&' cinq au moins,à ce que la matière fe liquifie, & foit fans fumeé,& alors eft parfaiCte la matière au blanc. D'autant que la matière fefixe quelque fois en pluslong-temps , 8c quelquefois en moindre, félon la quantité dela Medecine. Et notte que no lire Medecine,depuis la création de noftre Mercure, clemande le terme de fept mois iufques à la blancheur, &iufqu\*à la rouget cinq, que font douze.. P Rens de la Médecine blanche tant que voudras, &la metÿ aueo fon verre, fur les cendres chaudes, tant qu'elle foit ddfeichéc comme icelles. Apres donne-luy de l'eau du Soleil , qu'auras gardée a p^rt pour la di&e befoigne,& continue le feu du fécond degré, iuf. ques àce que deuienne feiche,puisluy redonne de leau fufdiCte , & ainfi fuceflûement imbibe & deflèche,iufques à ce que la matière ferubifie,& liquéfié comme cire,& coure fur la lamine rouge,comme eft d.it,& alors fera la matière parfaiCte au rouge.Mais note , qu'à routes les fois tune dois mettre dauantage de l'eau Solaire que ce qu'il en faut pour couvrir le corps, & non plus , & cecy fe faiCt à ce que l'Elixir nefe fubmerge,& fe noyé , & ainfi, fe doit continuer le feu iufques a la deficcation , & alors fe doit faire la fécondé irnbibition,& ainfi procedeparordre iufquesàla perfection delaMedecine,fçauoir iufquesà ce que lapuiffance de ladigeftion du feu la con«gfi eH P0ulclre t:res rûge,qui eftle vray Huyledes Ppilofophes,' i ?Jerre ^in&u'na'rcJc Pourprin Goral rouge , le Rubis pretieux , le Mercurefouge,& la Teinture rouge. . '

môte le fixe, & que le mariage ne s'en aille en fumée: Car, dit Senior, Si tu ne conuertis la terre en eau, & l'eau en feu, l'esprit & le corps ne se conioindront point ensemble. Et pour ce faire, pré vne lamine enflammée, & mets dessus vne goutte de nostre medecine, elle penetrera, & se colorera de parfaite couleur, & sera signe de perfection. Et s'il aduient qu'il ne teigne, reitere la dissolution & coagulation, iusques à ce que soit teignante & penetrante. Et notte, que sept imbibitions sont suffisantes au plus, & cinq au moins, à ce que la matiere se liquifie, & soit sans fumée, & alors est parfaite la matiere au blanc. D'autant que la matiere se fixe quelque fois en plus long-temps, & quelque fois en moindre, selon la quantité de la Medecine. Et notte que nostre Medecine, depuis la creation de nostre Mercure, demande le terme de sept mois iusques à la blancheur, & iusqu'à la rouge cinq, que font douze.

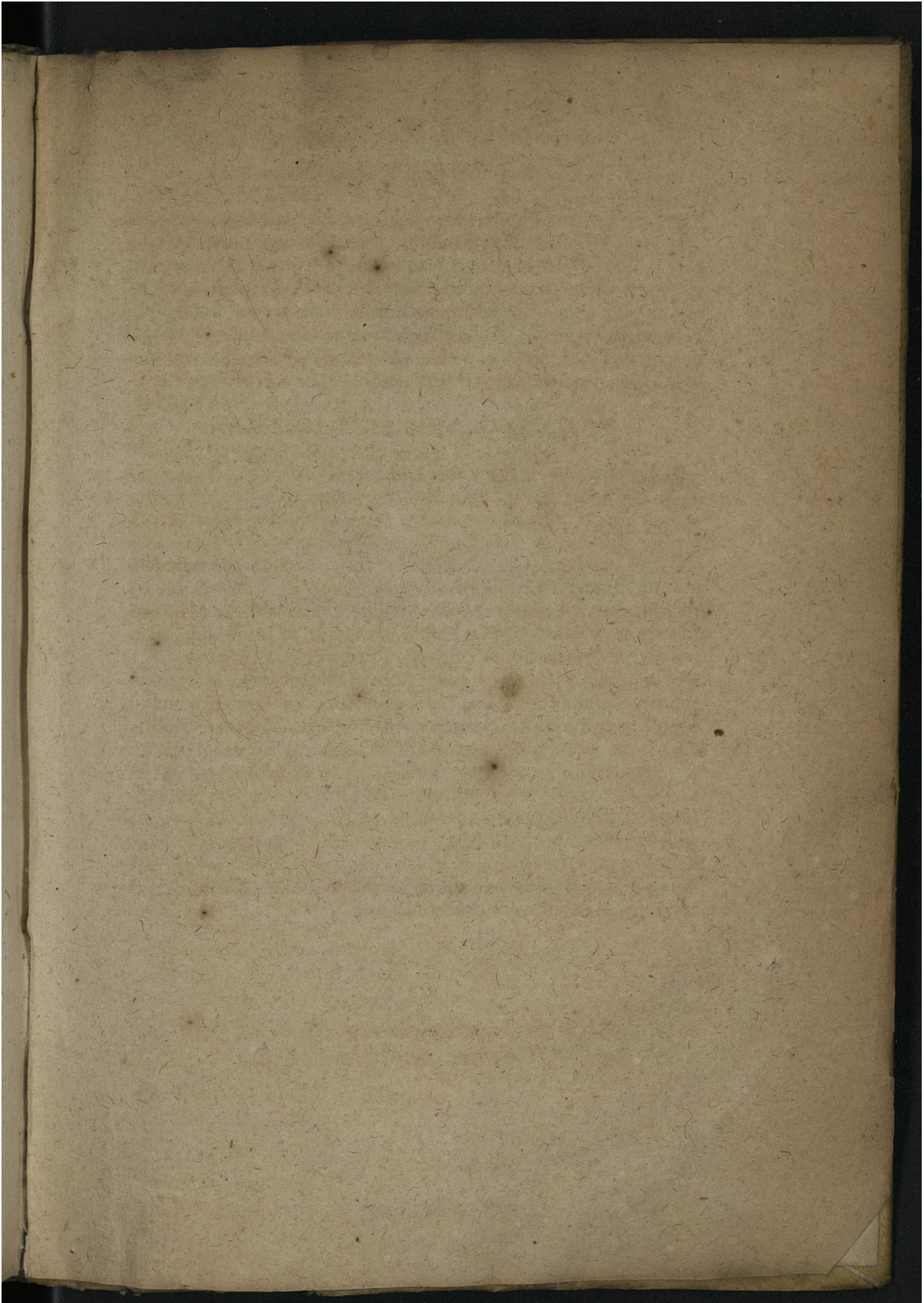
## DE LA TROISIÈSME OPERATION.

### RUBIFICATION.

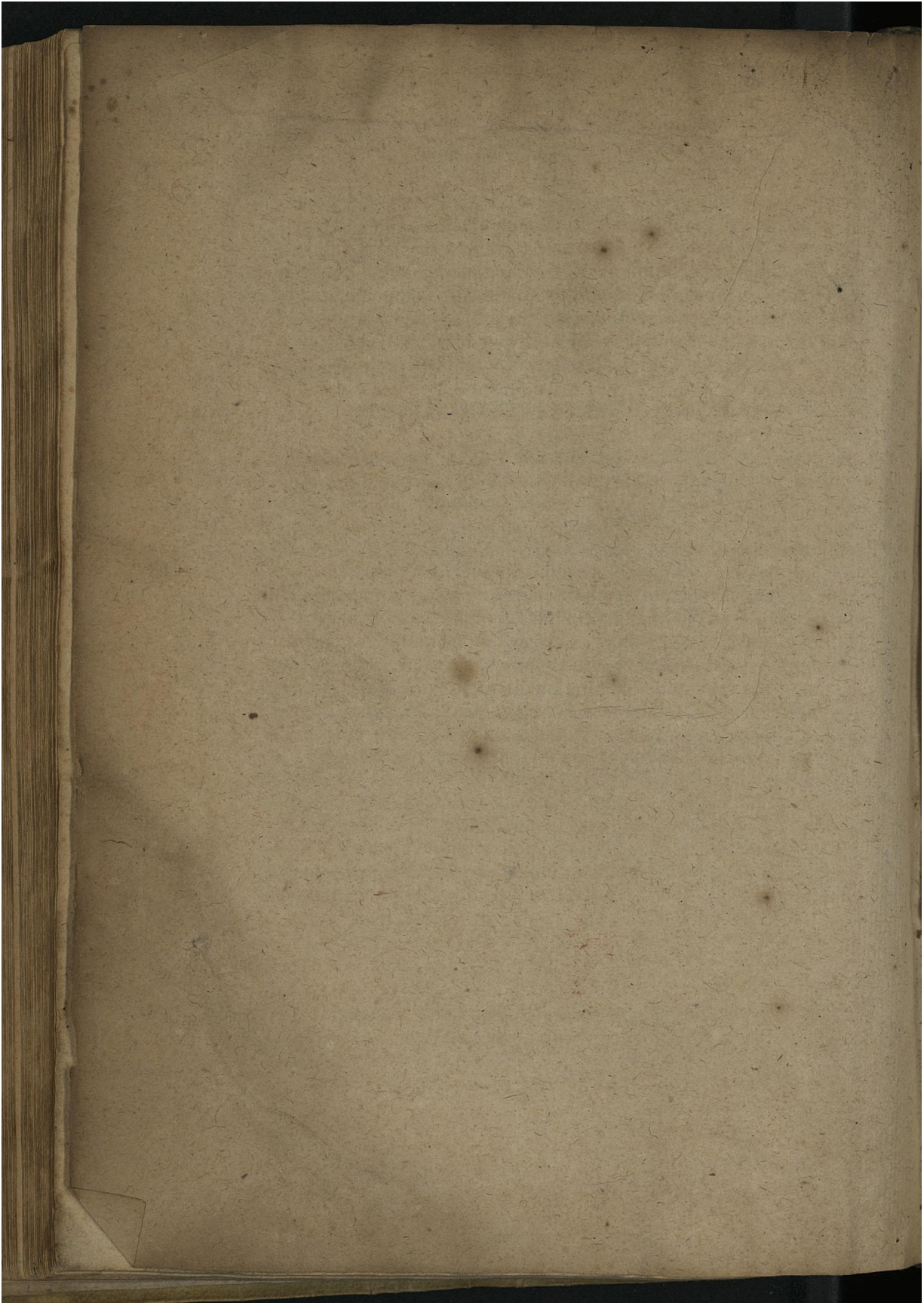
**P**rens de la Medecine blanche tant que voudras, & la mets avec son verre, sur les cendres chaudes, tant qu'elle soit desseichée

IRCIECTION' TANrplus tu difloundras & coaguleras,. tant- plus  
 multipliera Ck vertu iufqu'àl'infy. Mais note, que la Médecine fe  
 multiplie plus tard pat folution, que par Fermentation Parquoy là chofe folue  
 nloperepas bien , fi premier elle ne fe fixe en ton Ferment. Néantmoins plus  
 abonde la multiplication de laMedecine foluë , queEermentée., d'autant  
 qu'il y a plus de fubtilization.En corê ie t'aduife qu'^n la multiplication tu  
 mettes .vne part de liœuure fur quatre de" l'autre, .& en peu de teiiipsie fera  
 poudre , félon le Ferment. . IP IXO G VE S VI-VANT HERMES.. Ainfi tu  
 feparoras là terre dit feu-, le gros dufubtil , doucement avec grand efprit,  
 c'eft à dire, que tu fepareras les parties- vnies\* au four , par la difiolution &  
 la feparation des parties, corttme la terïedu feu,lefubtil del'efpois, &c.  
 Sçauoir laplus purefubftance delà Pierre ,iufqu'à ce que te demeure nette  
 ,;lans aucune macule de ordure. Et quand dit, Elle monte de là terre au Giel  
 , & puis vne autre fois retourne en terre, faut entendre la- fublimation dès  
 corps; Encore pour bien expliquer la diftillatîbnfil dit. Que le vent le porté  
 dans fonventre , Sçauoir quand l'eau diftille par l'Âlambic. , où il monte  
 premièrement par le vent fiimeux& vaporeux-, & apres retourne au fonds  
 duvaiffeau encore en eau ; Voulant encore mon^ ftrer la congelation de la-  
 matiere, ildit. Sa force eft entière fi elle retourne en terre , c'eft à dire , fi  
 elle eft conuertie par decoction ; Et\* pour généralement demonftrer toutes  
 les chofes fufdi











UK

14

The text on this page is estimated to be only 15.70% accurate

Wc? P jpM : ':S ;/. ' 1 »r ; 4r/&;-r , \ ... . . . . < ' \*V ' / ' \ v 'V r' i ' ■  
-i ■ \ \ - - ; \* , .. - • "y ' ' ' 1 ' t 4 SI \* \ ^ I 1 V ; / . . - . , - . ■ » ■ • ? ; ■ .. " • • . • - . /